

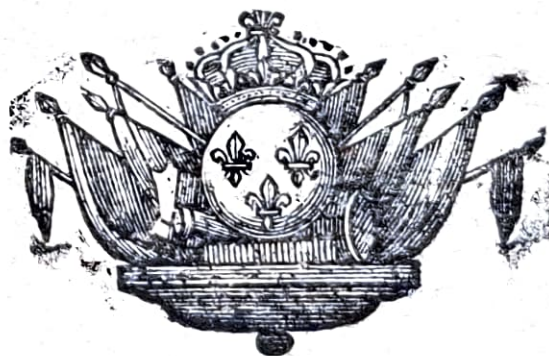
TRAITÉ DU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.

Avec l'explication des Ceremonies qui
s'y observent, & la maniere d'y assister
devotement, selon l'esprit de la pri-
mitive Eglise,

*Adressé à une Dame de Qualité nouvelle-
ment convertie.*

Seconde Edition, revue, corrigée & augmentée.

Imprimé par ordre du Roi.



A PARIS,
Chez JEAN-BAPTISTE COIGNARD, Fils,
Imprimeur de Sa Majesté.

M D C C X X I X.

1729

AVERTISSEMENT.

C Et Ouvrage est de l'Auteur de la véritable croyance de l'Eglise Catholique. Il ne l'avoit pas composé pour être donné au Public ; mais uniquement pour instruire une Dame de qualité , que des Ministres séduisoient , par leurs prétendues Lettres Pastorales. Il fut obligé ensuite de le communiquer à d'autres personnes qui étoient dans le même cas , de sorte qu'il s'en est répandu plusieurs copies. Enfin l'Auteur, à la pressante sollicitation de plusieurs Nouveaux Convertis, & par ordre de ses supérieurs

à ij

AVERTISSEMENT.

Ecclesiastiques, & séculiers, qui ont approuvé la doctrine qu'il enseigne dans ce Traité, à consenti à l'impression qui s'est faite aux dépens du Roi ; pour être distribuée aux nouveaux Convertis.

Le feu Roi , informé des talens que Dieu a donnés à M. l'Abbé GOULDE , pour la conversion des Protestans , & du zele avec lequel il s'applique à l'instruction des nouveaux Convertis , lui donna en 1714. l'Abbaïe de saint Laon de Thouars. Depuis trente-six ans qu'il travaille en qualité de Missionnaire de Sa Majesté en Poitou , sous les Ordres de Messieurs les Evêques de Lu-

AVERTISSEMENT.

son & de Poitiers, il a toujours fait paroître des preuves de sa capacité par les Ecrits qu'il a donnés, & qu'il donne encore, particulièrement par son Livre de la veritable Croyance de l'Eglise Catholique, qui a beaucoup contribué à dissiper dans l'esprit des nouveaux Convertis du Poitou, & des autres Provinces voisines, les préjugés que leurs Ministres leur avoient donnés contre la Religion Catholique.

Ce pieux & sçavant Auteur, vient de donner un autre Ouvrage, dans lequel il explique en forme d'Entretiens, la Doctrine de l'Eglise, par la sainte Ecriture, & où il fait

AVERTISSEMENT.

*un juste discernement de la
Croyance de l'Eglise , avec cel-
le des Protestans.*

*Le Seigneur a beni ses tra-
vaux Apostoliques , par le suc-
cès qu'il lui a donné dans la
conversion de plusieurs person-
nes distinguées par leur nais-
sance.*

A P P R O B A T I O N *de M. l'Evêque de Poitiers.*

Après avoir lû exactement tout ce *Traité du saint Sacrifice de la Messe, & l'explication des Cérémonies qui s'y observent*, composé par M. l'Abbé GOULDE ; Abbé de saint Laon de Thouars de notre Diocèse, nous avons la consolation de voir que toutes les Veritez Catholiques qui concernent cette matiere si importante, y sont prouvées clairement, & invinciblement par l'Ecriture sainte & par le témoignage des SS. Peres de la Primitive Eglise, & que l'explication que l'Auteur donne des Ceremonies qui s'y observent, en fait voir très-solidement par l'Ecriture, & par les Peres, la sainteté, l'ancienneté, & les instructions merveilleuses que l'Eglise donne aux Fidèles, par ces saintes Ceremonies, pour assister avec respect & devotion aux sacrez Mystères, & pour en approcher dignement. Nous esperons beaucoup de fruit & de consolation pour les nouveaux Convertis, par la lecture qu'ils feront de ce sçavant & pieux *Traité*, lequel sera aussi très-utile pour faire rentrer dans le sein de l'Eglise ceux qui ont encore le malheur d'en être séparés. Nous ne doutons point que Dieu par sa grace ne donne à cet Ouvrage le même succès qu'ont eu les précédents Ecrits de l'Auteur, qui se consacre toujours avec plus de zele que jamais à la conversion de nos chers Freres séparés, & à soutenir la persévérance de ceux

qui sont déjà sincèrement réunis. Donné à Poitiers, dans notre Palais Episcopal, ce 17. Janvier 1724.

† JEAN CLAUDE , Evêque de Poitiers.

Par Monseigneur ,
BAMARD.

*Approbation de M. le Coadjuteur
de Poitiers.*

Nous Evêque de Tloan Coadjuteur de Poitiers, Comte de Lyon, déclarons avoir lu exactement *ce Traité du saint Sacrifice de la Messe, avec l'explication des Ceremonies qui s'y observent*, composé par Monsieur l'Abbé GOULDE, Abbé de saint Laon de Thouars, dans lequel Traité nous n'avons rien trouvé, qui ne soit très-conforme à l'Ecriture & à la Tradition, & très-propre à édifier les nouveaux Convertis en leur inspirant le respect & l'amour qu'ils doivent avoir pour ce saint Sacrifice, dont ils trouveront les Ceremonies sçavamment & exactement expliquées par l'Auteur dudit Traité. En foi de quoi nous avons signé. Donné à Poitiers au Palais Episcopal, ce 17. Janvier 1724.

† H. L. Evêque de Tloan, Coadjuteur de Poitiers, Comte de Lyon.

Approbation.

J'Ai lû par l'ordre de Monseigneur le Garde
des Sceaux *ce Traité du saint Sacrifice de la
Messe, &c.* L'Auteur y a fidèlement executé
ce qu'il avoit promis, de ne rien avancer qui
ne soit conforme à l'Ecriture sainte, aux sen-
timens des Peres de la Primitive Eglise, & à la
Tradition Apostolique. A Paris ce 26. Août
1724. T O U R N E L Y.

Privilege du Roi.

LOUIS par la grace de Dieu Roi de
France & de Navarre: A nos amez & feaux
Conseillers, les gens tenans nos Cours de Par-
lement, Maîtres des Requêtes ordinaires de
notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris,
Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, &
autres nos Justiciers qu'il appartiendra. Salut.
Notre bien amé JEAN-BAPTISTE COIGNARD
fils, l'un de nos Imprimeurs ordinaires & Li-
braire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il
lui auroit été mis en main un Manuscrit qui a
pour titre, *Traité du saint Sacrifice de la
Messe, avec l'explication des Ceremonies qui
s'y observent*, qu'il souhaiteroit imprimer, ou
faire imprimer, & donner au Public, s'il nous
plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège
sur ce necessaires. A ces causes, voulant traiter

favorablement ledit Exposé, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, d'imprimer, ou faire imprimer ledit Livre en tel volume, forme, marge, caractères, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de huit années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs, & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre, en tout, ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposé, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposé, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier, & en beaux caractères, conformément aux Règlemens de la Librairie;

Et qu'avant que de l'exposer en vente , le
Manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie
à l'impression dudit Livre , sera remis dans le
même état où l'approbation y aura été donnée ,
ès mains de notre très-cher & feal Chevalier
Garde des Sceaux de France, le Sieur FLEURIAU
D'ARMENONVILLE , Commandeur de nos Or-
dres , & qu'il en sera ensuite remis deux
exemplaires dans notre Bibliothèque publi-
que , un dans celle de notre Château du
Louvre , & un dans celle de notredit très-cher
& feal Chevalier Garde des Sceaux de France ,
le Sieur FLEURIAU D'ARMENONVILLE , Com-
mandeur de nos Ordres; le tout à peine de
nullité des Presentes : Du contenu desquelles
vous mandons & enjoignons de faire jouir
l'Exposant ou ses ayans cause , pleinement
& paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait
aucun trouble ou empêchement : Voulons
que la copie desdites Presentes , qui sera im-
primée tout au long au commencement ou à
la fin dudit Livre , soit tenue pour dûement
signifiée ; & qu'aux copies collationnées par
l'un de nos amez & feaux Conseillers & Se-
cretaires , foi soit ajoutée comme à l'original :
Commandons au premier notre Huissier ou
Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous
Actes requis & nécessaires , sans demander
autre permission , & nonobstant Clameur de
Haro , Charte Normande , & Lettres à ce
contraires ; Car tel est notre plaisir. Donné
à Fontainebleau , le dixième jour du mois
de Septembre , l'an de grace mil sept cent
vingt-quatre , & de notre Regne le dixième.

Par le Roy en son Conseil. NOBLET.

Registré sur le Registre VI. de la Chambre
Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris,
N. 70. fol. 62 conformément aux anciens Re-
glemens, confirmés par celui du 28. Février
1723. A Paris le vingt-deux Septembre mil
sept cent vingt-quatre.

Signé, BRUNET, Syndic.

TRAITE



TRAITE¹ DU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE;

*Avec l'explication des ceremonies
qui s'y observent, tirée de la sainte
Ecriture; & la maniere d'y assister
devotement selon l'esprit de l'E-
glise, adressé à une Dame de qua-
lité nouvellement convertie.*

JE vous offre, Madame,
l'ouvrage que vous m'a-
vez fait l'honneur de me
demander tant de fois pour vo-
tre instruction particuliere, &
pour celle de votre illustre famil-

1 T R A I T E'

le ; je vous supplie de le recevoir favorablement. Je puis vous assurer , Madame , que je n'y avance rien qui ne soit conforme à l'Ecriture sainte , aux sentimens des Peres de la primitive Eglise , & à la Tradition Apostolique.

Mais afin d'exécuter avec ordre le dessein que je me suis proposé : il faut avant que de vous expliquer les ceremonies de cet auguste Sacrifice , & la maniere d'y assister selon l'intention de l'Eglise , que je vous découvre son excellence , sa force & sa vertu , en vous faisant voir qu'il y a dans l'Eglise Catholique un vrai sacrifice , qui est le sacrifice de la

Explication de la doctrine Catholique touchant la sainte Messe.

Conc. de Trente sess. 22. c. 2.

Luc. ch. 22. v. 19. & 20.

Messe , & le même que celui qui a été offert sur l'Autel de la Croix. C'est la même Hostie , sçavoir Jesus-Christ Notre-Seigneur , qui y fut offert d'une maniere sanglante , & qui est offert

au saint Sacrifice de la Messe d'une maniere non sanglante; cependant quoiqu'il se trouve réellement present sur nos Autels, il ne faut pas croire qu'il quitte la droite de son Pere, à laquelle il est assis dans le ciel: car l'Ecriture sainte nous enseigne, qu'après que Jesus fut monté vers son Pere, il apparut deux fois à saint Paul, sans pourtant abandonner le ciel. La premiere fois fut sur le chemin de Damas, & l'autre dans cette forteresse, où cet Apôtre avoit été mis par l'ordre du Tribun; ainsi comme rien n'est impossible au fils de l'Homme, & que tout pouvoir lui a été donné dans le ciel & sur la terre, il faut croire qu'en même-temps qu'il jouit à la droite de son Pere de la gloire éternelle, il ne laisse pas, comme saint Jean Chrysostome l'a dit, de se trouver entre les mains des

*Act ch. 9.**v. 5. & 17.**c. 22. v. 8.**Matt. c. 28.**v. 18.*

Prêtres qui offrent tous les jours le sacrifice de son Corps & de son Sang sur l'Autel , afin de continuer jusqu'à la fin du monde celui qu'il offrit sur l'arbre de la Croix ; car nous ne prétendons pas offrir à Dieu un nouveau sacrifice, il suffit qu'il ait été offert une fois sur le Calvaire, selon l'Apôtre saint Paul, qui nous explique cette doctrine dans son Épître aux Hebreux. C'est pourquoi nous ne reconnoissons point de sacrifice dans l'Eucharistie qui soit different de celui de la croix, qui est l'unique & le seul qui ait operé la redemption de tous les hommes, & qui ait donné à la justice divine une pleine & entiere satisfaction : si bien que cette offrande ayant effacé nos pechez, elle nous a rendu parfaits pour toujours : & c'est cette même offrande, comme remarque

*1. Cor. c. 11.
v. 24. & 26.*

*Heb. c. 9. v.
26. c. 10. v.
14.*

Gal. c. 1. v. 4.

*Col. c. 1. v.
14.*

*Heb. c. 10.
v. 14.*

DE LA MESSE. 5

le Concile de Trente, que l'on renouvelle tous les jours dans l'Eucharistie sur nos Autels, selon le commandement exprès que le Seigneur Jesus-Christ nous en a fait par ces paroles, *faites ceci en memoire de moi*. De là vient que saint Augustin appelle ce sacrifice le seul & unique sacrifice des Chrétiens, parce qu'il ne le distingue que de celui de la croix, que dans la maniere qu'on l'offre, protestant hautement qu'il ne reconnoît qu'un seul & même sacrifice sur la croix, & sur l'Autel ; *unum & singulare sacrificium* : appuyé sur cette raison, que l'unité de ces deux sacrifices dépend, comme il le remarque, de l'unité de la victime, qui est le Corps de Jesus-Christ : elle se prend aussi de l'unité du sacerdoce de Jesus-Christ, en lui & dans ses Minis-

Conc. de Trente, sess. 22. c. 2.

S. Aug. l. 1. contra adversarios. ch. 8. & l. 3. c. 27. de la Cité de Dieu.

Ps. 109. v. 5

tres, & de la perpetuité du même facerdoce dont parle le Prophete Roi, *Tu es sacerdos in æternum*: Vous êtes Prêtre éternel. Ainsi Jesus-Christ renouvelle chaque jour par ses Ministres la même oblation de son Corps, & rend ainsi perpetuel le sacrifice qu'il a offert sur la croix. Car ces paroles, *in æternum*, signifient souvent dans le langage de l'Ecriture, *jusqu'à la fin du monde*, comme on le voit dans l'Ecclesiaste, ch. i. v. 4. *Terra autem in æternum stat*, ce qui ne se doit entendre que jusqu'à la fin du monde; étant certain, selon le témoignage même de Jesus-Christ, que le ciel & la terre passeront; *cælum & terra transibunt*. Ainsi c'est toujours le même sacrifice quant à la substance de son corps, qui se trouve réellement present sur l'Autel. Saint

Jean Chrysostome nous confirme cette verité par une belle comparaison. De même, dit ce grand Saint, que nous disons que tous les sacrifices non sanglans, c'est-à-dire, que toutes les Messes qui se celebrent par tout, ne sont qu'un seul & même sacrifice, par la raison que le même Jesus Christ qui n'a qu'un seul Corps, l'offre sur nos Autels : de même, dit ce Pere, nous croyons veritablement que tous les sacrifices non sanglans qui s'offrent par-tout, ne sont qu'un même sacrifice avec celui de la croix, qui seul nous a merité la remission entiere de tous nos pechez, & sans lequel nous ne serions jamais justifiez; & que c'est le même sacrifice sanglant que le Seigneur Jesus-Christ a voulu établir dans son Eglise d'une maniere non sanglante & visible, afin de nous

*Chrysost.
Hom. c. 17.
sur l'Epître
aux Heb.*

*Heb. c. 9.
v. 21.
Col. c. 1.
v. 14.*

appliquer les mérites infinis de sa Mort & Passion. Vous voyez, Madame, par cette explication, que le sacrifice non sanglant de l'Autel ne déroge en rien à la vertu du grand sacrifice de la croix, puisqu'il sert au contraire à appliquer & communiquer son efficacité à ceux qui y participent. Cette application est faite dans le sacrifice de la Messe, par l'immolation mystique du corps de Jesus-Christ, réellement & substantiellement présent sur l'Autel, le sang duquel est mystiquement séparé par la vertu de ces paroles : *Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang* ; & cette séparation non sanglante nous représente le sacrifice sanglant de la croix, où son corps & son sang furent réellement séparés l'un de l'autre. Voilà pourquoi nous appelons aussi le sacrifice de

Rem. c. 6.

v. 9.

Marc. c. 14.

v. 22.

Matt. c. 26.

v. 26.

DE LA MESSE. 9

l'Autel un sacrifice de representation ou de commemoration, conformément à ces paroles de Jesus-Christ, *faites ceci en memoire de moi* ; & Jesus-Christ réellement present sur l'Autel, fait lui-même cette commemoration de sa mort & de son sacrifice sanglant, nous en appliquant le fruit & le mérite. Ce que le grand Apôtre nous explique par ces paroles : *Toutes les fois que vous mangerez ce pain, & que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.* Nous appelons ce sacrifice un sacrifice propitiatoire, parce que c'est un moyen que le Fils de Dieu a donné à son Eglise, afin de pouvoir rendre son Pere propice par l'application qui s'y fait des mérites infinis de sa Mort & Passion, & nous croyons en même-tems que le Pere Eternel est ap-

Luc. c. 22.

v. 19.

1. Cor. c. 11.

v. 26.

paisé par la présence réelle de son Fils , qui s'offre lui-même pour nous sous des signes qui représentent sa mort ; *Ceci* , dit-il , *est mon corps , qui est donné pour vous , ceci est mon sang qui est répandu pour vous*. Il n'y a donc point lieu de douter que Dieu ne nous devienne propice par la présence de cette adorable victime exposée aux yeux de notre foi sur l'Autel , où il s'offre pour nous à son Pere , en lui représentant nos besoins & nos necessitez , selon ce que dit l'Apôtre saint Paul : *Jesus-Christ se presente pour nous à la face de son Pere , étant toujours prêt à interceder pour nous ; & c'est dans ce sens que nous disons que Dieu nous devient propice dans le saint sacrifice de la Messe , & ce qui nous oblige par conséquent de croire avec l'Eglise Grecque , que ce sa-*

DE LA MESSE. II

crifice est vrayment propitiatoire , particulièrement pour ceux qui sont contrits , & qui faisant penitence de leurs pechez s'approchent de Dieu par Notre-Seigneur Jesus-Christ avec un cœur sincere & une foi droite , & dans un esprit de crainte & de respect. Telle a toujours été la croyance de l'Eglise universelle , comme tous les Docteurs Catholiques de chaque siecle , depuis le premier jusqu'à celui-ci, l'ont successivement enseigné. Par ce sacrifice , dit saint Augustin , nous obtenons la remission de nos pechez. Et dans un autre endroit il assure que le vrai corps du Seigneur est offert sur l'Autel , & que le sang de J. C. y est répandu pour nos pechez : *In altare corpus Domini offertur , & sanguis Christi pro peccatoribus effunditur.* C'est ainsi que tous les autres Pe-

*Conc. de
Trente sess.
22. c. 2.*

*S. Aug. sur
le Levitique
Quest. 57.*

*Liv. 26. con-
tre Fauste
ch. 21.*

res en ont parlé, en nous faisant connoître que Dieu nous pardonne nos pechez par la vertu de cet auguste & divin sacrifice, c'est-à-dire, lorsque nous nous approchons de Dieu avec les dispositions que le saint Concile de Trente nous demande. Cette vérité est si constante, que Messieurs les Protestans de la Confession d'Ausbourg n'ont point fait de difficulté d'y souscrire dans leurs Apologies : car ils disent, nous croïons sincerement que la Cène a été instituée par Notre-Seigneur Jesus-Christ, pour la remission des pechez.

*Conc. de
Trente sess.
22, c. 2.*

*Confess.
d'Ausbourg
c. 12.*

Je n'ai plus qu'à vous faire voir, Madame, qu'il est propitiatoire aussi bien pour les morts que pour les vivans. Quand je dis pour les morts, je ne parle que pour ceux qui sont morts dans la communion de l'Eglise Catholi-

que, & qui n'ont pas entierement expié dans ce monde par une salutaire penitence les peines temporelles dûes à leurs pechez, puisque *rien de souillé n'entrera au Royaume de Dieu* ; or cette propitiation se fait en faveur des morts par maniere de suffrage, & autant qu'il plaît à Dieu de l'accepter, pour la peine qui est dûe à leurs pechez.

Cette sainte doctrine est conforme aux paroles dont le Seigneur s'est servi dans l'institution de cet adorable sacrifice. *Ceci est mon sang, répandu pour vous & pour plusieurs en remission des pechez* ; car il est certain que la remission des pechez se répand sur ceux qui sont morts dans la grace de Dieu, & qui ne sont point assez purifiés pour entrer dans le lieu des délices, où rien de souillé ne peut entrer. *C'est une sainte*

*Matt. c. 26.
v. 28.*

*2. des Mac.
ch. 12. v. 26.*

salutaire pensée, dit la sainte Ecriture, *de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrez de leurs pechez*: c'est ce que l'Eglise Catholique a toujours pratiqué, comme nous l'assûre saint Augustin, dans sa Lettre à Paulin, ch. 1. où il dit que les ames des morts sont soulagées par les prieres des vivans, & particulièrement si l'on offre pour elles le saint sacrifice de notre Redemption.

Tant de preuves incontestables, Madame, ne font-elles pas voir clairement que la croyance de l'Eglise universelle a toujours été que la sainte Cène du Seigneur est un vrai sacrifice propitiatoire, pour les vivans & pour les morts, comme le saint Concile de Trente nous l'a si authentiquement déclaré. C'est aussi la doctrine de toutes les Eglises Orientales, comme on peut le voir

*Conc. de
Trent. sess.
22. c. 2.*

DE LA MESSE. 15

dans leurs Confessions de Foi, dans l'explication de leur troisiéme Sacrement. Ce Mystere, disent-ils, est propitiatoire envers Dieu pour les pechez tant des vivans que des morts.

Nous appellons encore le sacrifice de la sainte Messe un sacrifice impetratoire ; c'est-à-dire, qui sert à nous obtenir de Dieu toutes les nouvelles graces dont nous avons besoin : car si le Seigneur est, comme dit l'Apôtre, toujours prêt à parler pour nous devant la face de son Pere, c'est sur-tout dans l'adorable sacrifice de l'Autel qu'il fait l'office d'Avocat, & qu'il represente sans cesse à Dieu nos besoins.

*1. Epître de
S. Jean. c. 2.
v. 1.*

Ce sacrifice est aussi un sacrifice Eucharistique, c'est-à-dire, d'action de graces, parce que c'est principalement par ce sacrifice que nous témoignons au Pe-

re Eternel, par Jesus-Christ, avec
 Jesus-Christ, & en Jesus-Christ;
 nos profondes reconnoissances
 de tous les biens que nous avons
 reçûs de sa misericorde infinie
 par le mérite de cette adorable
 victime que nous presentons à
 sa divine Majesté. Car chacun de
 nous lui dit avec le Prophète

*Psal. 115.
 v. 3. & 4.*

*Roi: Que rendrai-je au Seigneur
 pour toutes les graces que j'ai reçues
 de lui? Je prendrai le Calice du sa-
 lut, & j'invoquerai le nom du Sei-
 gneur. Et c'est dans ce sens que
 toute l'Eglise a toujours regardé
 le saint sacrifice de la Messe,
 comme sacrifice d'action de gra-*

*Aug. ch. 1.
 de Spir. &
 Litt.*

*ces: saint Augustin en a parlé de
 la sorte dans le livre qu'il a fait
 de l'esprit & de la lettre. Mes-*

*Art. 2. de
 l'Apologie
 de la Conf.
 d'Ausbourg*

*sieurs les Protestans d'Ausbourg
 tombent bien d'accord de cette
 verité dans leurs Confessions de
 Foi. Nous n'ignorons pas, disent-
 ils,*

ils, que la Messe est nommée par les anciens Peres de l'Eglise sacrifice Eucharistique ou d'action de graces. Cette verité est incontestable, disent-ils.

Enfin nous le regardons comme un sacrifice d'holocauste, institué principalement pour honorer Dieu, comme l'assûre le Prophète Roi au Pseaume 49. v. 24. dans ces termes : *Celui-là m'honorera veritablement qui m'offrira des sacrifices de louanges & d'action de graces.* Or le sacrifice de l'Autel est celui de tous auquel on peut appliquer ce passage avec plus de raison, parce qu'il n'y en a point qui honore Dieu davantage & qui lui rende une louange plus parfaite; & c'est dans ce sens que tous les Theologiens disent que Dieu est plus honoré par une seule Messe à cause de la presence réelle de

J. C. sur la sainte Table , que par toutes les actions de graces , les benedictions , & les louanges que toutes les Créatures lui puissent donner durant toute l'éternité.

Après vous avoir donné une explication catholique & orthodoxe de notre croyance touchant la Sainte Messe , conformément aux principes de l'Ecriture Sainte & des Saints Peres de la primitive Eglise , il faut vous faire voir , Madame , par les mêmes principes , qu'il est absolument nécessaire qu'il y ait un sacrifice visible , & extérieur dans l'Eglise Catholique. Saint Augustin nous en convainc par une raison très-solide ; il n'y a point , dit-il , de vraie Religion sans un vrai sacrifice ; parce que la Religion ne s'occupe qu'à rendre à Dieu le culte qui lui est dû & que le

Sacrifice est le culte suprême qui, comme remarque le Concile de Trente, ne peut être rendu qu'à Dieu seul. Ainsi le culte que l'on rend à Dieu par le sacrifice est aussi ancien que le monde : & quoiqu'avant la loi de Moïse la matiere & les ceremonies ne fussent pas encore déterminées, il ne laissoit pas d'être en usage ; mais chacun ne suivoit alors que l'inspiration divine dans les sacrifices qu'il offroit.

Conc. de Trent. sess. 22. c. 3.

S. Aug. l. 10. ch. 4. de la Cité de Dieu.

Gen. ch. 4. v. 3. & 4. Job. ch. I. v. 5.

La Religion Chrétienne étant donc la plus excellente de toutes les Religions, elle doit avoir le plus excellent de tous les Sacrifices, & comme nous n'en pouvons esperer de plus parfait, son Sacrifice durera jusqu'à la fin du monde. Or ce sacrifice n'est autre que le sacrifice de la Messe. Vous le verrez premierement par l'oracle fameux du Prophète

2. Paral. c. 7. v. 1. 3. des Rois, c. 18. v. 35.

Malachie , qui est rapporté dans le premier Chapitre de ses Prophéties , & dont j'ai déjà parlé dans mon livre de la véritable croyance de l'Eglise Catholique , page 74. Je rapporterai ici les mêmes preuves de la Sainte Messe en faveur de ceux qui ne l'ont pas lû.

PREMIERE PREUVE

De la vérité du Sacrifice de la Messe.

A Vant que d'établir ce Saint Sacrifice par des preuves convaincantes tirées de la Sainte Ecriture, agréez, s'il vous plaît, Madame , que j'aye l'honneur de vous expliquer le mot de Messe , qui fait tant de peine à nos Freres separés : il faut donc vous

DE LA MESSE. 21

dire que le mot de Messe tire son origine, suivant le sentiment de plusieurs Docteurs des plus éclairés, du mot Hebreu *Mis-sahac*, qui signifie une oblation, ou sacrifice volontaire, comme il est rapporté au chapitre 16. du Deuteronomie, où il est dit, selon notre version, Nous faisons, les jours de fêtes, au Seigneur une oblation volontaire, que l'Ecriture nomme en Hebreu, *Mis-sahac*, & les Grecs, *Liturgie*, & par conséquent vous voyez, Madame, que ce mot de Messe, se trouve dans sa propre signification dans la sainte Ecriture. C'est pour cette raison & pour d'autres que les Saints Peres dès le quatriéme siècle de l'Eglise, nomment le Sacrifice de l'Autel, *Messe*, Saint Ambroise en fait mention dans ces termes, *Mis-sam facere cœpi*, j'ai commencé

II. ON 80.

à célébrer la Messe, épître 20. classe 1. n. 4. Edit. Benedictine.

Saint Leon Pape dans son épître à Dioscore Patriarche d'Alexandrie, ne donne point d'autre nom au Sacrifice de l'Eucharistie que celui de la Messe.

S. Gregoire le Grand se sert du même mot en plusieurs endroits de ses écrits, lorsqu'il parle du Sacrifice.

L'incomparable Docteur Saint Augustin en son sermon 90. donne le nom de Messe au Sacrifice de la Cene du Seigneur.

Le pieux & sçavant Archevêque d'Arles S. Césaire, qui vivoit au milieu du cinquième siècle, parloit de la Messe dans son Homelie 12. comme nous en parlons aujourd'hui. Pour entendre la Messe avec fruit, disoit-il, il faut demeurer à l'Eglise le corps humilié & le cœur contrit jusqu'à ce

que le Prêtre donne la bénédiction.

Les Saints Conciles se sont servis de ce mot de Messe, quand ils ont parlé du Sacrifice du Corps & du Sang de Jesus-Christ offert sur l'Autel.

Nous ordonnons à tous les Fideles, dit le Concile d'Agde tenu en l'année 506. d'entendre toute la Messe jusqu'à la benediction du Prêtre, Canon 47.

On peut dire aussi que ce mot de Messe, est contenu dans le congé qu'on donnoit au peuple autrefois, comme nous faisons encore aujourd'hui, *ite, Missa est*, allez, le Sacrifice est achevé.

Après des témoignages si authentiques, fondés sur la sainte Ecriture, sur les saints Conciles & sur les Saints Peres des premiers siècles, ne m'avouerezvous pas, Madame, que Messieurs

les Protestans pour qui j'ai des entrailles d'amitié par rapport à leur salut, ont eu grand tort en se séparant de leur ancienne mere l'Eglise Catholique, de vouloir abolir le mot de Messe si ancien, si venerable, & si respectable. Après cet éclaircissement sur le mot de Messe, venons aux preuves de notre Sacrifice.

P R E M I E R E P R E U V E.

*Malac.c.I
v.IO. & II.* Je ne prendrai point plaisir en vous, dit le Seigneur le Dieu des Armées, & je n'aurai point d'oblation pour agréable venant de vos mains: mais depuis le Soleil levant jusqu'au couchant, mon Nom sera grand entre les Nations, & on offrira en tout lieu des parfums & une oblation pure à mon Nom; car mon Nom sera grand entre les Nations, dit l'Eternel, le Dieu des Armées.

Remarquez.

Remarquez presentement, Madame, trois choses dans ces paroles du Prophète. La premiere, que Dieu rejette par cette Prophétie les Sacrifices anciens en disant : Je ne recevrai aucune offrande de vos mains ; & qu'il promet en même-tems un nouveau Sacrifice qui se fera parmi les Gentils aussi tôt qu'ils se feront soumis à la Foi de l'Evangile.

La seconde , que ce Sacrifice sera pur & sans tâche ; & la troisieme , qu'il ne se fera pas seulement à Jerusalem comme ceux de l'ancienne Loi, mais en tout lieu , c'est - à - dire dans toutes les Eglises répandues par toute la terre : ce qui étant supposé, il faut sçavoir quel est le Sacrifice dont le Prophète parle. On ne peut pas dire, comme prétendent ceux qui sont

separez de notre Communion ;
 que c'est du Sacrifice sanglant
 de la Croix , puisque le Sacri-
 fice , dont parle le Prophète , se
 doit offrir en tout lieu : or il
 est certain que celui de la
 Croix a été offert seulement
 près de Jérusalem , & non pas
 en tout lieu , comme a dit l'A-
 pôtre Saint Paul : par consé-
 quent ce n'est pas du Sacrifi-
 ce sanglant du Sauveur , dont
 le Prophète parle ; on ne peut
 pas dire aussi comme quelques
 autres de cette Société Chréti-
 enne séparée de la nôtre , le pré-
 tendent , que le Prophète parle
 de la Prédication de l'Evangi-
 le. Il y aura toujours un Sacri-
 fice qu'il appelle Oblation pure :
 car il dit, *mon Nom sera grand par-*
mi les Nations , voilà l'Evangile
 prêchée , & il ajoute immédia-
 tement après , *l'on offrira une*

Heb. c. 13.

p. 12.

Act. c. 9.

p. 16.

oblation pure , voilà le Sacrifice. L'on ne peut pas dire aussi que le Prophète veuille parler des bonnes œuvres , comme prétendent les Ministres ennemis de notre croyance , parce que le Prophète parle de ce Sacrifice comme d'une chose inconnue aux Juifs , & qu'il est certain que les bonnes œuvres ne leur étoient pas inconnues. Le Prophète ne parle donc pas des bonnes œuvres , lorsqu'il dit que l'on présentera une oblation pure & sans tâche parmi les Gentils. Les Protestans-mêmes ne sçauroient le soutenir en raisonnant suivant leurs principes : car selon eux les bonnes œuvres que nous faisons sont toujours souillées & imparfaites , & ne sçauroient être méritoires : or le Sacrifice, dont parle le Prophète , est pur & exempt de toutes sortes d'imperfection, &

*Act. 22.
Confess. de
foi, & au
Dimanche
20. du Cate-
chisme.*

par conséquent méritoire , parce qu'il est agréable à Dieu.

Enfin il est évident que le Prophète ne veut pas dire par le mot d'oblation que ce sont des prieres que nous offrons à Dieu , comme le prétendent quelques Docteurs de la Communion Protestante , puisqu'il assure dans les mêmes chapitres , qu'outre les prieres il y aura un Sacrifice visible & perpétuel : car il dit avant que de parler de cette oblation , *l'on offrira des parfums à mon Nom*, c'est-à-dire , des prieres ; il parle ensuite du Sacrifice en disant , *l'on offrira une oblation pure* : or cette oblation , selon l'explication de tous les Saints Peres de la primitive Eglise , n'est autre que le Corps & le Sang de Jesus-Christ offert à Dieu sous les especes Sacramentelles du pain & du vin , dans le mystère adorable

*Apoc. c. 5.
c. 8. c. 8. v.*

de l'Eucharistie, que saint Irenée,
 l'un des plus anciens appelle,
l'oblation nouvelle du Nouveau Te- Irenée l. 4.
stament, qui est faite, dit-il, en tout v. 12.
lieu, comme Malachie l'avoit pré-
dit. Le passage de Malachie, dit
 saint Chrysostome, marque en Sur le Ps.
 termes clairs, le sacrifice non- 91.
 sanglant qui est offert tous les
 jours sur la Table des Mysteres ;
 & tous les autres Peres des pre-
 miers tems ont toujours expliqué
 ce passage du Prophète Mala-
 chie, par rapport au saint Sacri-
 fice de la Messe.

SECONDE PREUVE

*de la verité du saint Sacrifice
de la Messe , tirée des paroles
du Prophète Roi : Vous êtes
Prêtre selon l'ordre de
Melchisedech.*

Pf. 109. v. 5.

NOus voïons par ces paroles
que le Pere Éternel a établi
son Fils Notre-Seigneur Prêtre
Éternel selon l'ordre de Melchi-
sedech , & par conséquent qu'en
cette qualité , il est nécessaire
qu'il offre un sacrifice à son Pere
qui soit conforme à l'ordre selon
lequel il a été établi Prêtre ,
puisque l'Apôtre saint Paul nous
assure dans son Epître aux Hé-
breux , que tout Pontife est éta-
bli pour offrir à Dieu des dons &
des victimes ; or les dons & les

*Heb. c. 5.
v. 1.*

victimes que Jesus Christ offre à
 Dieu son Pere en qualité de Prê-
 tre Eternel selon l'ordre de Mel-
 chisedech , ne sont autre chose
 que son Corps & son Sang qu'il
 offre d'une maniere non sanglan-
 te , sous les especes du pain & du
 vin , figurées par le pain & le vin
 que Melchisedech , Prêtre du
 Dieu très-haut offroit en action
 de graces de la victoire qu'Abra-
 ham avoit remportée sur ses en-
 nemis : ainsi l'Ecriture Sainte ne
 parlant nulle part d'aucun autre
 Sacrifice qui ait succédé à celui
 de Melchisedech que de la sainte
 Messe , c'est-à-dire , du Corps &
 du Sang de Jesus Christ , offert
 sous les especes du pain & du
 vin , il faut absolument conclure
 avec les Peres, que la Messe étant
 figurée par le sacrifice non-san-
 glant de Melchisedech , est un
 vrai sacrifice , où l'effusion du

Gen. c. 14.

v. 19.

sang ne se trouve que dans un sens mystique & mystérieux.

C'est la Table , dit saint Augustin , parlant de l'Autel , sur laquelle on offre le sacrifice, c'est la Table où Jesus-Christ Prêtre & Mediateur de la nouvelle alliance , offre son Corps & son Sang , selon l'ordre de Melchisedech. Ce sacrifice , dit-il , a succédé à tous les autres sacrifices de l'ancienne alliance , qui n'étoient que des ombres & des figures de celui ci. L'on voit clairement par ces paroles que l'Eglise a toujours crû que le sacrifice de la Messe a été représenté par celui de Melchisedech ; & ce grand Saint nous en assure en plusieurs endroits de son livre de la Cité de Dieu. Qui merite mieux que Jesus Christ , dit un autre Pere de l'Eglise, d'être appelé le Prêtre du grand Dieu ? puisqu'il

Liv. 16. c. 22.

Liv. 17. c. 3.

Ch. 35.

S. Cypr. l.

c. 3. Epist. 3.

à Cecile.

lui offre en sacrifice comme Melchisedech le pain & le vin; à sçavoir, son Corps & son Sang, & par conséquent le Prêtre qui tient la place de Jesus-Christ offre à Dieu un vrai sacrifice. C'est ainsi que tous les Peres de l'Eglise parlent, lorsqu'ils expliquent ce passage: *Vous êtes Prêtre Eternel selon l'ordre de Melchisedech.*

TROISIEME PREUVE

*de la verité du saint Sacrifice
de la Messe, tirée des paroles
dont Notre-Seigneur Jesus-
Christ se servit dans l'insti-
tution de la sainte Cène :*
Ceci est mon Corps qui est
donné pour vous, ceci est
le Calice de mon Sang, qui
est répandu pour vous pour
la remission des pechez.

Ne soiez
pas incre-
dule à la
parole du
Seigneur.

Eccl. c. 16.
v. 29. & c. 9.
v. 17. du
Prophete
Zacharie,
& Ps. 22. v.
6.

JE dis que ces paroles font voir
que Jesus-Christ a institué la
sainte Cène, nonseulement com-
me Sacrement, mais encore com-
me sacrifice.

En effet, qu'est ce que faire un
sacrifice veritable ? sinon d'offrir

à Dieu une victime pour la remission des pechez. Nous disons que Jesus-Christ offrit un vrai sacrifice sur l'Autel de la Croix, parce que son Corps y fut donné ou offert pour nous, & son Sang y fut répandu pour nos pechez; nous pouvons donc dire par la même raison que la sainte Cène est un vrai sacrifice, puisque J. C. nous assure en quatre endroits de l'Ecriture qu'il y a offert son Corps & son Sang à Dieu son Pere pour nous & pour la remission de nos pechez : *Ceci est mon Corps qui est donné pour vous*, dit-il, *ce Calice est la nouvelle alliance en mon Sang qui est répandu pour vous.*

Vous voïez, Madame, que ces paroles ne peuvent se rapporter à l'effusion qui fut faite sur l'Autel de la Croix, puisque Jesus-Christ dit expressément, *ce Calice qui est répandu pour vous*; or il

est certain qu'il n'y eut aucun Calice répandu sur la Croix. Il faut donc conclure que Jesus-Christ répandit son Sang non seulement sur la Croix, mais encore dans la sainte Cène, où il l'offrit à Dieu pour nous sous les especes du pain & du vin, comme il nous en assure lui-même, & par conséquent il sacrifia à Dieu son Pere son Corps & son Sang sous ces symboles, en disant : *Ceci est mon Corps, qui est donné pour vous: ceci est la coupe de mon Sang, qui est répandu pour vous pour la remission des pechez.*

Nous sommes donc obligez de croire, après un témoignage si formel que Jesus-Christ a institué la sainte Cène non seulement comme Sacrement, mais encore comme sacrifice; & telle a toujours été la croïance de toute l'Eglise, comme elle nous le dé-

clare par la bouche des premiers Evêques. Jesus-Christ, dit saint Augustin, en disant : *Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang*, a institué ^{Sur le Ps. 33. ser. 2. l. 4. c. 2.} un sacrifice de son Corps & de son Sang selon l'ordre de Melchisedech. C'est dans cette action sainte, dit saint Irenée, que Jesus-Christ nous a enseigné la nouvelle oblation & la nouvelle alliance ; les Apôtres, dit-il, l'ont reçu de Jesus-Christ, l'Eglise l'a reçu des Apôtres, & elle l'offre à Dieu par toute la terre, comme Malachie l'avoit prédit.

Jesus-Christ étant Prêtre & ^{S. Greg. de Nice dans l'Oraison I. de la Resurrection.} Agneau de Dieu, s'offrit lui-même comme une victime, lorsqu'il donna son Corps & son Sang à ses Disciples.

QUATRIÈME PREUVE

*du saint Sacrifice de la Messe
tirée des paroles qui se lisent
dans les Actes des Apôtres :*

*Act. c. 13.
v. 2.*

Pendant qu'ils sacrifioient
au Seigneur.

Ces paroles nous font voir
clairement que les Apôtres
executoient religieusement ce
que le Seigneur Jesus-Christ leur
avoit commandé , lorsqu'il insti-
tua la sainte Cène , leur disant ,
faites ceci en memoire de moi , qui
est la même chose que s'il leur
avoit dit , offrez ou sacrifiez en
memoire de moi , parce que selon
le langage du Saint Esprit , *faire* ,
signifie souvent *sacrifier* , ou *offrir* .
Missam facere cœpi , dit saint Am-
broise ; d'où vient que les Pro-

*Levit. c. 13.
v. 11,
Nom. b. c. 6.
v. 11.*

testans les plus sçavans ont été obligez de traduire ce mot *faire*, pour celui d'offrir ou de sacrifier, comme on le voit dans leur Bible imprimée l'an 1669. au chapitre 46 versets 12. 13. 14. & 15. du Prophète Ezechiel.

Or le sacrifice que les Apôtres ont offert au Seigneur, comme il est rapporté aux Actes, selon l'aveu même de Casaubon, l'un des plus habiles Protestans, n'est au-

Ce mot, dit-il, d'*administrans* convient plus proprement à ceux qui servent à l'Autel, qu'à la prédication. Comme il est marqué au Livre premier des Rois ch. 3. v. 1. ainsi ce mot *administrare* est déterminé à Dieu, & non pas aux hommes; ce n'est pas donc de la prédication qu'on parle ici, comme prétendent quelques Protestans.

Il est digne de remarque qu'un si habile Protestant reconnoisse un Autel dans l'Eglise; car l'Autel est relatif au Sacrifice, comme l'Apôtre Saint Paul nous en assure dans son Epître aux Hebreux ch. 13. v. 10. & première aux Corinthiens ch. 10. v. 18. 19. 20. 21. en effet, il n'y a point d'Autel sans sacrifice.

tre que celui que Jesus-Christ
avoit institué la veille de sa Pas-
sion, pour nous faire participants
de son sacrifice sanglant sur la
Croix ; car comme dans l'ancien-
ne Loi il falloit manger de la vic-
time sacrifiée pour participer au
fruit du sacrifice ; ainsi pour être
participant à l'oblation sanglante
du Corps de Jesus-Christ sur la
Croix, il faut absolument le man-
ger, selon les paroles de Jesus-
Christ, en saint Jean chapitre 16.
*Si vous ne mangez la Chair du Fils
de l'Homme, & si vous ne buvez
son Sang, vous n'aurez pas la vie
en vous.*

CINQUIÈME PREUVE

de la vérité du saint Sacrifice de la Messe , tirée de l'Épître aux Hébreux , où saint Paul dit que Jésus-

Ch. 10. v. 9.

Christ a aboli le premier sacerdoce pour établir le second.

Tous les Chrétiens , & même ceux qui se sont séparés malheureusement de l'Eglise Catholique tombent d'accord que le second sacerdoce que Jésus-Christ a établi dans son Eglise a succédé en tout à celui que Dieu avoit établi pour un tems dans l'ancienne Loi , & comme il y avoit des sacrifices du tems du premier sacerdoce , sanglans

D

sur le Ps.
32. serm. 2.

& non-sanglans, ainsi que nous l'explique admirablement bien le grand saint Augustin : il est absolument nécessaire que ces deux sortes de sacrifices se trouvent dans le tems du second sacerdoce, que le Seigneur a établi dans la Loi nouvelle. Saint Paul nous prouve évidemment la conséquence de cette vérité, à laquelle il n'y a point de juste replique, parce que tout ce qui se faisoit dans l'ancienne Loi, dit-il, n'étoit que la figure de ce qui se devoit faire dans la nouvelle.

En effet, ne voïons-nous pas que l'ordre d'Aaron nous figuroit, comme dit saint Augustin, le sacrifice de Jesus-Christ sur la Croix, & que celui de Melchisedech nous figuroit l'oblation non-sanglante que le Sauveur du monde a faite dans la sainte Cène, ce qui fait voir clairement

que le sacerdoce de la nouvelle Loi établi par J. C. dans son Eglise, doit avoir deux sortes de sacrifices, l'un sanglant, & l'autre non-sanglant; ces deux sacrifices, cependant, ne sont dans la nouvelle Loi qu'un même sacrifice quant à la substance, puisque le même J. C. s'est offert lui-même & dans l'un & dans l'autre, n'y aiant mis de différence que dans la maniere d'offrir, & c'est ce sacrifice, dit saint Augustin, que l'Eglise offre tous les jours à Dieu: les anciens sacrifices, dit-il, étoient autant de divers signes pour en expliquer mieux la verité de la même maniere qu'on explique une seule chose par plusieurs paroles afin de la mieux insinuer.

Le grand saint Cyprien Evêque de Carthage, qui souffrit le martyre en l'an 258. de Jesus

Aug. de la Cité de Dieu, l. 10. c. 22.

S. Cyprien. Ep. l. 2. à Cecile.

Christ avoit dit la même chose & presque en même termes avant saint Augustin en parlant du saint Sacrifice de la Messe en son Epître à Cecile.

Telle a toujours été la créance de l'Eglise universelle, comme tous les Docteurs Catholiques de chaque siècle, depuis les premiers jusqu'à celui-ci successivement nous l'ont enseigné.

Après vous avoir expliqué, Madame, la doctrine de l'Eglise touchant le saint Sacrifice de la Messe, par la sainte Ecriture, par les Saints Peres, par les saints Conciles, particulièrement par le saint Concile de Nicée, que les Protestans mêmes reconnoissent pour œcumenique; il faut que je vous donne quelque éclaircissement sur les Cérémonies qui s'y ob-

DE LA MESSE. 45
servent , & c'est ce que je vais
faire dans la second partie de ce
Traité.





EXPLICATION DES CEREMONIES DE LA MESSE.

Des Cérémonies en general.



Il est à propos, Madame, de vous découvrir l'intention qu'a l'Eglise dans les cérémonies qu'elle observe, quand elle offre le saint Sacrifice de la Messe. Avant que de vous les expliquer en particulier, il faut vous dire d'abord son intention, qui est de faire éclater son respect pour les

CEREMONIE, &c. 47

choses saintes, & de marquer sa
foi à ses enfans par tout cet ap-
pareil, comme par des caracteres
sensibles, afin de leur imprimer
une plus haute idée de la majesté
de Dieu à qui ce Sacrifice est of-
fert, & afin de les disposer de
plus en plus à l'adorer comme de
vrais adorateurs en esprit & en
verité. La Loi ancienne qui com-
mandoit d'offrir des sacrifices,
déterminoit aussi les cérémonies
qu'il falloit garder; & comme
elles n'avoient été ordonnées
que jusqu'au tems de la nouvelle
Loi, la plûpart ont été abolies, &
quelques unes ont continué d'être
observées, lorsque la voïe du
vrai sanctuaire a été découverte,
& ce sont celles qui avoient plus
de conformité avec les saints
Mysteres qui s'y célèbrent.

C'est ce que saint Matthieu &
saint Luc nous donnent lieu de

S. Jean. c. 4.

v. 23.

Gen. 26. v. 5.

Exod. c. 12.

v. 25.

Deut. c. 4.

v. 8. & 14. c.

5. v. 1. c. 8. v.

11.

Abach. c. 9.

v. 10.

Nomb. ch. 9.

v. 12.

Exod. c. 18.

v. 20.

Deut. c. 6.

v. 20. c. 7. v.

II. c. 8. v. II.

c. 10. v. 13. c.

II. v. I. 32.

III. Liv. des

Rois c. 9. v.

6.

I. Paral. c. 3.

v. 13.

II. Par. c. 31.

v. I. c. 33. v. 8.

48 CEREMONIES

remarquer en nous representant
Jefus-Christ faifant la Pâque , &
& obfervant le tems , le jour &
l'heure que les Juifs avoient cou-
tume d'obfervet. Il pria fon Pere
Eternel , il benit le Pain qu'il lui
offroit , il lava les pieds de fes
Apôtres , & fit d'autres chofes
ceremoniales , que nos peres de
la premiere alliance ont obfervé ,
& que nous fuivons comme notre
regle , toutes les fois que nous ce-
lebrons les Myfteres facrez. Saint
Paul nous a recommandé de fai-
re tout dans la bienféance & avec
ordre , c'eft-à-dire d'obfervet les
cérémonies que l'Eglife nous a
prefcrites , & fans lesquelles la
Religion ne fçauroit fubfifter, dit
faint Auguftin.

*I. aux Cor.
c. 14. v. 4.*

*Aug. l. 49.
contre Fau-
fte c. 11.*

*Confeflion
d'Aufbourg
c. 5.*

Les Proteftans d'Allemagne
qui font ceux de la Confeflion
d'Aufbourg , font fi convaincus
de cette verité , qu'ils avouent
de

de bonne foi qu'il est nécessaire d'observer les ceremonies de l'Eglise ; ils ajoutent même dans leur confession de foi qu'ils font profession d'observer la plus grande partie de celles que nous observons ; car ils déclarent que ceux là les calomnient, qui disent qu'ils ont aboli toutes les ceremonies de leur Eglise, & ce que les anciens avoient établi.

Les Evêques d'Angleterre, ceux d'Irlande & ceux d'Ecosse ont protesté publiquement que leur intention n'a jamais été d'abolir les ceremonies de l'Eglise ; puisqu'ils les regardent comme le suc, & la substance de ce que la pieté & l'expérience des cinq premiers siècles du Christianisme ont trouvé de plus propre à édifier les Assemblées publiques, comme nous l'assure un de leurs

M. Jean
du Rel.

fameux Ministres , dans son sermon prononcé dans l'Eglise Françoisé de la Savoye à Londres : & en effet , ils pratiquent religieusement beaucoup de ceremonies dans leur Eglise , comme on le peut voir dans leur Liturgie , & dans l'acte qu'ils ont fait pour la conformité des Prières publiques du service divin , & de l'administration des Sacramens. Il est vrai que quelques Protestans disent que ces ceremonies de la Messe les scandalisent ; mais Messieurs les Docteurs de la Theologie d'Helmeſtat , qui est une des plus celebres Universitez Lutheriennes dans le Duché de Brunſvich , leur répondent que ce prétendu scandale ne vient que de l'ignorance de ce que les ceremonies representent , & qu'il n'y en a aucune qui n'ait une fi-

Décision
faite le 28.
Avril 1707.
à la 4. objection.

DE LA MESSE. 51

gnification édifiante. En un mot, disent-ils, la Messe est une représentation de la très-amère Passion de la mort de Jesus-Christ.

Après tant de témoignages, il faut être téméraire pour condamner les ceremonies dont l'Eglise se sert quand elle celebre les divins Mysteres ; & cette témérité ne peut provenir que de l'ignorance de ce qui s'y est toujours pratiqué, depuis que l'on a commencé de prêcher l'Evangile. Il faut maintenant vous expliquer dans le détail, chacune des ceremonies, desquelles je ne vous ai donné qu'une idée generale. Pour la faire avec ordre, je joindrai ici l'explication de toutes les Prieres de la Liturgie.

Le signe de la Croix.

Ezech. c. 42.

v. 14.

Exod. c. 31.

v. 10.

Levit. c. 8.

v. 7.

1. Cor. c. 1.

v. 17. 18.

Gal. c. 6. v.

24.

Philip. c. 2.

v. 8. c. 3. v.

28.

Col. c. 1. v.

29.

Le Prêtre revêtu de ses habits sacerdotaux étant arrivé au plus bas degré de l'Autel, fait le signe de la Croix^a, dont parle S. Paul avec tant de respect & de confiance, & dit: Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Le signe de la Croix^a par où le Prêtre commence la sainte Messe, est comme une protestation solennelle qu'il fait au nom de toute l'Eglise, que toutes les graces que nous recevons de Dieu dans le tems & dans l'éternité, viennent des mérites infinis de la Mort & Passion de Notre-Seigneur Jesus-Christ, selon ce que

^a Et c'est dans cet esprit que l'usage du signe de la Croix est encore aujourd'hui exactement observé dans l'Eglise Grecque.

DE LA MESSE. ¶

dit le Prophète Isaïe: *La volonté de Dieu s'excutera par lui* ; c'est à dire , que tout le bien qu'il nous voudra faire , ne nous fera fait que par Jesus-Christ crucifié. Le Prêtre rappelle en même tems dans l'esprit des Fidèles par le signe de la Croix qu'il fait au commencement de la sainte Messe , le souvenir de l'obligation infinie qu'ils ont au Sauveur du monde , de ce qu'il les a reconciliés avec Dieu son Pere par sa Mort & Passion , & auxquels il a procuré une abondance de paix qui ne finira jamais. Ainsi que Dieu a voulu autrefois représenter par le ministere d'un Prophète l'union du Roïaume de Juda , & celui d'Israël , par deux morceaux de bois unis ensemble en forme de Croix , selon l'explication des Peres ; l'Eglise à son exemple , par le signe de la Croix

Isaïe c. 53

v. 10.

Eph. c. 2

v. 6.

Col. c. 1

v. 10.

34 CEREMONIES

veut imprimer dans l'esprit de ses enfans l'union & la paix qu'ils ont avec Dieu par les mérites seuls de la Mort & Passion de Jesus-Christ sur la Croix ; c'est aussi la seconde raison pour laquelle le Prêtre fait le signe de la Croix au commencement de la Messe.

Rom. c. 3.
v. 1.

Ezech. c. 9.
v. 3. & 4.

Apoc. c. 7.
v. 2.

L'Ecriture sainte nous assure que Dieu voulut autrefois marquer un *Tau*, dont la figure, selon la lettre hebraïque , grecque & latine represente admirablement bien une Croix de cette sorte T. sur le front de ceux qui devoient être épargnez dans le carnage de Jerusalem ; c'étoit sans doute pour leur faire voir que c'étoit en vertu du sang qui devoit être répandu un jour sur le sacré bois de la Croix , qui étoit figuré par le *Tau*. Qu'ils devoient éviter la mort éternelle , à laquelle tous

Les autres qui n'auroient pas ce signe sur le front avoient été condamnés. Ainsi l'Eglise animée de cet Esprit-Saint, tâche de faire connoître à ses enfans par le signe de la Croix dont elle se sert dans le Sacrifice, que c'est par le sang sacré de son adorable Epoux qu'ils ont été délivrés de la mort éternelle, à laquelle ils avoient été condamnés sans ressource. C'est la troisième raison pour laquelle le Prêtre fait le signe de la Croix au commencement de la sainte Messe. La quatrième raison qu'elle a, à mon avis, c'est pour nous avertir que le saint sacrifice de la Messe tire toute sa force & sa vertu de celui de la Croix, & que sans celui-là nul sacrifice ne sçauroit jamais être agreable à Dieu. Cet usage de faire le signe de la Croix dans les saints Mysteres, a été pratiqué dès les pre-

miers tems de l'Eglise , comme les plus sçavans Protestans l'avouent ; & par là vous devez reconnoître que nos plus celebres Docteurs ont eu raison de dire que l'usage nous en est venu des Apôtres , & qu'il est appuié sur la Tradition non interrompue de tous les siecles depuis Jesus-Christ ; & c'est ce que saint Augustin nous enseigne dans son Traité 118. sur saint Jean , qu'on faisoit de son tems des signes de Croix sur le sacrifice. Il dit aussi dans un autre endroit , on voit briller la Croix du Sauveur au milieu des diadêmes des Empe- reurs , & ce signe sacré , dit-il , est gravé sur leur front. Cet usage du signe de la Croix dans l'Eglise est fort ancien ; les Prote-

a La Liturgie Angloise dans l'administration du Baptême ordonne de faire le signe de la Croix.

stans de la Communion Anglicane en tombent d'accord. Tertullien qui vivoit dans le second siecle le fait venir des Apôtres. Voici ce qu'il en dit : *Quand nous sommes en chemin , quand nous entrons , quand nous sortons , en nous mettant à table , en nous couchant , en nous habillant , & en toutes nos actions , nous nous signons au front du signe de la Croix . L'Eglise , dit-il , se sert plusieurs fois de ce signe dans toutes les ceremonies & dans l'administration des Sacremens . Nous ne condamnerions pas , disent les Lutheriens d'Allemagne , quand on le feroit une ou deux fois dans le service divin .*

L'Introïbo.

Après que le Prêtre a fait le signe de la Croix , disant , Au nom du Pere , & du Fils , & du saint

58 CEREMONIES

S. Jean c. 1.
v. 2. 4. c. 6.
v. 44.

Esprit , il récite le Pseaume 42.
par lequel il proteste que Dieu
seul est sa force , & qu'il ne peut
être renouvelé sans le secours
de sa grace dans l'état heureux
de sa premiere innocence , dont
il est déchû par le peché du pre-
mier homme. Cette maniere de
reciter un Pseaume au commen-
cement de la sainte Messe , est
conforme aux paroles du Pro-
phète Roi : *Je me réjouirai en vous ,
& je celebrerai , ô Très-Haut , vo-
tre Nom par mes Cantiques.*

S. Amb. l. 4.
des Sacre-
mens c. 2.

Saint Ambroise remarque que
cet usage n'étoit pas nouveau de
son tems , & qu'il étoit pratiqué
dans l'Eglise primitive , laquelle
l'avoit établi afin de disposer les
Fideles à assister devotement &
avec attention au très-saint sacri-
fice. C'est sans doute pour cette
raison , & pour conserver quel-
ques restes de l'antiquité que les

Apologie
de la Conf.
d' Ausbourg
art. 15.

Protestans d'Allemagne chantent des cantiques spirituels en langue vulgaire au commencement de leur Messe.

Le Confiteor.

Le Prêtre aiant achevé le Pseaume 42. confesse ses pechez en general, & en cela il ne fait que déclarer à Dieu par une juste humilité, à tous les Saints, & à tous ceux qui sont presens, que ses propres infirmités desquelles il est environné le rendent indigne d'offrir à Dieu le corps adorable de Jesus Christ, semblable à l'enfant prodigue, qui se confesse à Dieu & à son pere : *J'ai peché, contre le ciel, dit-il, & contre vous ; & c'est la même chose que s'il disoit, je confesse à Dieu & aux Bienheureux qui sont dans le ciel que j'ai peché. Il*

Daniel c. 9.

v. 4. & 20.

Luc. c. 15.

v. 21.

Jacq. c. 5.

v. 16.

Luc. 15. v. 20.

faut remarquer que si nous mettons ici les Saints avec Dieu dans la confession publique que nous faisons de nos pechez, ce n'est que pour suivre l'exemple de saint Paul, qui met les Anges avec Jesus-Christ, dans sa premiere Epître à Timothée, c. 5. v. 21. & à l'exemple de Dieu-même qui met avec lui un des plus grands Saints de l'Ancien Testament: voici ses propres termes comme ils sont marquez au Livre 4. des Rois: Je vous délivrerai, dit le Seigneur, de la main du Roi des Assyriens, & je protegerai la ville à cause de moi-même, & à cause de David mon serviteur. *Propter me, & propter David servum meum.* Et si nous leur decla-
Matt. c. 19.
v. 28. rons nos pechez, nous le faisons comme à nos Juges, qui jugeront le monde avec Jesus-Christ.

Voilà les raisons qui portent le

DE LA MESSE. 61

Prêtre à faire sa confession en general au commencement de la sainte Messe ; premierement à Dieu , ensuite aux Saints , enfin à tous ceux qui sont presens au sacrifice , conformément à ces paroles de l'Ecriture : *N'aiez point de honte de confesser vos pechez : car l'homme de bien ne manque jamais d'avouer ses fautes , & de s'accuser lui-même.* *Eccles. c. 4. v. 31. Jerem. c. 18. v. 1.*

Après cette confession publique que le Prêtre fait à Dieu , aux Saints , & à ses freres presens , il supplie , selon l'ancienne coutume de l'Eglise , ^a la sainte Vierge , les Saints ^b & ses freres de prier Dieu pour lui ; il n'a d'autre dessein , quand il demande le secours de leurs prieres , que d'obtenir de Dieu le pardon de ses

^a Saint Irenée appelle la sainte Vierge Avocate.

^b Saint Jerôme prie sainte Paule.

pechez par les mérites de Jesus-Christ.

En verité un bon Chrétien, disent les Theologiens Protestans de la Faculté d'Helmstat, ne refusera jamais d'invoquer les Saints de cette maniere, d'autant plus, lorsqu'il fera reflexion qu'on ne leur attribue point d'autre pouvoir que celui de prier pour nous. Les Eglises Grecque & Latine ont pratiqué cette invocation depuis quatorze cens ans; l'invocation des Saints ainsi expliquée, n'est nullement, disent-ils, injurieuse à Dieu.

Gen. c. 20.

v. 3.

Nomb. c. 16.

v. 48.

Exod. c. 10.

v. 17. c. 8.

v. 28. c. 32. v.

34.

Nomb. c. 20.

v. 6. c. 21. v.

7.

Les biens que nous recevons par l'intercession des amis de Dieu, nous font bien voir que nous les pouvons prier, ^b Le Roi

^a Décision faite le 28. Avril 1707. à la seconde objection.

^b Le Concile general de Calcedoine invoque le Martyr Flavien de prier Dieu pour nous. *Article II.*

DE LA MESSE. 63

Ezechias pria le Prophète Isaïe de prier le Seigneur pour lui ; & Jacob n'invoque-t-il pas les noms de ses peres Abraham & Isaac sur les enfans de Joseph ; de même le Prêtre demande l'intercession des Saints, afin d'obtenir de Dieu la grace de s'approcher dignement de son Autel. Il prie le peuple qui est assemblé pour la même raison, & nous en avons des preuves convaincantes dans la sainte Ecriture , comme on peut voir dans l'Epître de saint Paul aux Ephesiens , c. 6. v. 18. & 19. & dans son Epître aux Colossiens , c. 4. v. 3.

III. Liv. des
Rois c. 11. v.
12. 13.

I. Liv. des
Rois c. 7. v.
8. c. 9. v. 19.
c. 12. v. 19.

I. des Rois
c. 3. v. 11. c. 4.
v. 35. c. 8. v.
19.

II. Par. c. 12.
v. 12. c. 34.
v. 21.

Gen. c. 48.
v. 20.

Judith c. 8.
v. 29.

Esther c. 4.
v. 16.

Theff. c. 5.
v. 25.

Le baiser de l'Autel.

Le Prêtre étant monté à l'Autel le baise avec un profond respect pour marquer que notre reconciliation est faite avec Dieu

*Ezech. c. 41.
v. 18. 29.*

par Jesus-Christ Notre-Seigneur; car l'Autel nous le represente attaché à la Croix. C'est pourquoi, selon l'ancienne coutume de l'Eglise, comme saint Cyprien l'a remarqué, l'on expose aux yeux du peuple l'image de Jesus-Christ. Ce n'est pourtant pas afin qu'il y mette sa confiance, comme si cette image avoit quelque vertu qui pût mériter d'elle-même l'honneur qu'on lui rend, mais pour rappeler seulement le souvenir de la mort de ce divin Sauveur; de sorte néanmoins que l'honneur & le respect qu'on lui rend se rapporte à Jesus-Christ, comme à son principal objet, & à celui seul qui est digne d'adoration.

Les Protestans les plus éclairés tombent d'accord qu'il n'y a point d'erreur dans cette pratique, puisqu'ils font profession publique de croire que l'ancienne
Eglise

Eglise où cette coutume a toujours été, est la vraie Eglise ; de là vient que les Lutheriens d'Allemagne, & les Episcopaux de l'Eglise Anglicane, approuvent fort qu'on conserve la figure de Jesus-Christ crucifié ; parce qu'ils croient, aussi-bien que nous, que ce n'est pas violer la loi de Dieu de faire des Images & de les honorer, de la maniere que l'Eglise Catholique nous le prescrit dans le Concile de Trente ; & c'est par cette raison que la Reine Elizabeth d'Angleterre conserva dans sa chapelle Roïale un crucifix d'argent massif, au milieu de deux chandeliers de vermeil mis sur l'Autel, qui y demeura fort longtemps, ne voïons nous pas encore aujourd'hui l'image de J. C. crucifié dans la Liturgie Anglicane imprimée à Londres en 1678. par ordre du Roi Charles II.

Conc. de Trente, sess. 25.

2. Paral. c. 3. v. 10. c. 5. v.

7.

Le Prêtre baise l'Autel , disant : *Seigneur, nous vous prions par les mérites de vos Saints dont les reliques sont ici, de me pardonner tous mes pechez.*

Le Prêtre fait cette priere à Dieu pour tâcher d'obtenir de son infinie bonté le pardon de ses pechez , en consideration des bonnes œuvres que les Saints ont faites par le secours de la grace de Jesus-Christ ; car les saintes œuvres auxquelles l'Ecriture donne le nom de mérite appartiennent à Jesus Christ , comme à celui qui les a faites en eux & avec eux ; si bien que lorsque l'Eglise demande à Dieu par la bouche du Prêtre , & dans sa personne , qu'il nous pardonne nos pechez , elle demande plutôt cette grace par les mérites de Jesus Christ , que par ceux des Saints, qui n'ont eux-mêmes d'autres mérites que

Ecclesiaste
6.16. v.15.

celui qu'ils ont reçu de Jesus-Christ. En effet les mérites des Saints sont les dons de Dieu, ou comme dit S. Augustin, les bienfaits de sa liberalité. C'est pourquoi nous demandons à Dieu, par ses propres dons, les graces dont nous avons besoin, lorsque nous les lui demandons par les mérites des Saints, & il couronne ses dons lorsqu'il nous accorde ce que nous lui demandons. Que ne pouvons-nous donc pas esperer de la misericorde de Dieu, si nous prions les Saints, & si les Saints intercedent pour nous par Jesus-Christ, & en Jesus-Christ : Dieu promet à Abraham de pardonner à Sodôme, pourvû qu'il pût trouver dix justes dans la ville, & il assûra que leur mérite calmeroit sa colere. Il promet encore par la bouche d'Isaïe, qu'il donneroit sa protection à

*Gen. c. 18**v. 32.*

Jerusalem, à cause de David son serviteur, c'est à-dire, à cause des bonnes œuvres qu'il avoit faites. Il faut donc conclure que si Dieu nous accorde des graces par les mérites des Saints, nous pouvons aussi les lui demander dans le même esprit qu'il nous les veut accorder.

Explication de l'intention de l'Eglise touchant les Reliques qu'elle ordonne de mettre sous l'Autel.

L'Eglise met les Reliques des Saints sous l'Autel, comme étant incorporez à Jesus Christ figuré par l'Autel, & comme des victimes qui ont été égorgées pour lui, ou qui se sont elles-mêmes immolées à la gloire de son nom par les rigueurs d'une salu-

taire penitence, selon ce qui est écrit : *Si vous ne faites penitence vous n'aurez point de part avec Jesus-Christ dans son Roiaume.* Comme c'est la grace du Redempteur, qui est la cause du mérite des Saints ; c'est lui que nous honorons en honorant leurs Reliques, de la même maniere que les Enfans d'Israël honoroient celles du Prophète Elisée, par la vertu desquelles un homme dont le corps avoit été jetté dans son tombeau, recouvra la vie pour les avoir touchées.

*L. IV. des
Rois c. 13. v.
13. & 21.*

Les premiers Chrétiens honoroient les mouchoirs & les linges qui avoient touché au corps de l'Apôtre saint Paul, lesquels étant appliquez aux malades, ils étoient gueris de leurs maladies. Les anciens Peres de l'Eglise parlent en plusieurs endroits de leurs ouvrages des signes & des prodiges que

*Josué c. 24.
c. 32.*

*Act. c. 19.
v. 11. & 12.*

70 CEREMONIES

Dieu operoit par les Reliques des Saints , de quelques-uns desquels saint Augustin nous assure dans le livre de la Cité de Dieu, avoir été le témoin oculaire. De là vient que l'on offroit ordinairement le saint sacrifice de la Messe sur les tombeaux des Martyrs , dans le commencement de l'Eglise , comme tous les Peres nous en assurent ; car saint Ambroise dit que celui qui a souffert pour tous , est sur l'Autel , & que ceux qui ont été rachetés par sa mort reposent sous l'Autel. C'est à bon droit , dit Saint Augustin , que les ames des Justes reposent sous l'Autel , parce que le Corps de Notre-Seigneur est offert sur l'Autel. *Rectè sub altari justorum animæ requiescunt , quia super altare Corpus Domini offertur.* c'est ainsi que saint Augustin explique le passage de l'Apocaly-

Liv. 22, c. 8.

Tom. 5. c. 54.
à Marcellin.

Serm. 356.

pse c. 6. v. 9. où saint Jean par un esprit prophetique, parle des Reliques des Saints sous l'Autel, quand il dit, *Je vis sous l'Autel les ames de ceux qui ont souffert la mort pour la parole de Dieu & pour lui rendre témoignage.*

L'Introïte.

Le Prêtre aiant achevé la priere dont nous avons parlé, commence l'introïte de la Messe qui signifie la promesse que Dieu a faite à tous les hommes de leur envoyer un Sauveur pour les délivrer de la mort éternelle, conformément à ces paroles que le Prophète Isaïe dit à ceux qui ont le cœur abattu : *Prenez courage & ne craignez point, Dieu viendra lui-même qui vous sauvera.*

Vous pouvez croire, Madame que cette ceremonie est fort an-

L. de l'Euchar. c. 6.

L'Etat de
l'Eglise sur
l'an 126. p.
337.

cienne dans l'Eglise , puisque M. Duplessis Mornai fameux Calviniste avoue de bonne foi que l'Introïte se chantoit au commencement du service divin , dès l'année 440. comme nous le chantons dans nos Eglises.

Après l'Introïte qui est ordinairement tiré de la sainte Ecriture, l'Eglise y ajoute , *Gloria Patri* , &c. c'est-à-dire , *Gloire soit au Pere, au Fils, & au saint Esprit, ainsi qu'elle a été au commencement, qu'elle soit maintenant & toujours, dans tous les siècles des siècles, amen, ainsi soit-il* , pour nous faire souvenir que les trois Personnes de la très-sainte Trinité, ont cooperé à notre salut au mystere de l'Incarnation du Verbe Eternel de Dieu Notre-Seigneur Jesus-Christ, comme nous l'assûre le Prophète Isaïe , au chapitre 6. v. 8.

Saint

Saint Basile , surnommé le Grand , Evêque de Cesarée en Cappadoce , qui vivoit au milieu du quatriéme siecle, attribue cette sainte pratique de dire , *Gloire soit au Pere , au Fils , & au Saint-Esprit* , à la tradition immémoriale de l'Eglise.

Saint Theodoret Evêque de Cyre en Syrie , qui vivoit en l'an 426. la regarde comme venant des Apôtres ; ce Pere assure que l'impie Arius l'a changée dans sa Liturgie, parce qu'il y trouvoit la condamnation de son heresie.

*De Spiritu
sancto l. 7.*

*Ad Ant.
phil. c. 7.*

Le second Concile de Vaison , célébré en l'an 529. ajouta à ces saintes paroles , *Gloria Patri & Filio , & Spiritui sancto, sicut erat, &c.*

L'Eglise Anglicane , quoique Protestante , est aussi dans ce même usage que nous , de chanter le *Gloria Patri , &c.* & or-

donne par une Rubrique expresse qu'on le chantera à la fin du *Benedictus*, *Benedicite*, *Magnificat*, & *Nunc dimittis*, même à la fin de tous les autres Pseaumes marqués dans son livre de la priere commune.

Le Kyrie eleïson.

Isaïe c. 33.

Ps. 2.

Le Prêtre aiant achevé l'Introïte, dit immédiatement après *Kyrie eleïson*, c'est-à-dire, *Seigneur aiez pitié de nous*, afin de rallumer dans nos cœurs les desirs ardens que nous devons souvent former, d'operer notre salut. Nos desirs sont soutenus de l'esperance que nous avons de les voir accomplir; & notre esperance est appuïée sur la promesse que Dieu nous a faite de nous donner son Fils, comme l'objet de notre félicité, qui finira tous nos desirs.

Cette ceremonie est conforme à ces paroles d'Isaïe : *Venez, Seigneur, & ne tardez pas, faites-nous* Isaïe c. 37 v. 2.
misericorde, parce que nous vous avons toujours attendu avec impatience, soyez le bras qui nous soutient dès le matin, & notre salut dans le tems de notre affliction.

La repetition que le Prêtre & le Peuple font de cette priere, *Kyrie eleison, Christe eleison*, aussi bien que de plusieurs autres qui se disent à la sainte Messe, est pour nous marquer l'ardent desir que l'on a d'être exaucé ; & en même tems pour exciter & faire naître dans nos cœurs par ces sortes de repetitions un zele ardent pour la gloire de Dieu, un veritable & sincere repentir de nos pechez, & un amour sincere pour tout ce qui regarde notre salut, à l'exemple du Prophete David qui au Pseaume 135.

repete vingt-six fois ces mots ;
sa misericorde est éternelle ; & au
Psaume 130. jusqu'à treize fois ,
Louez le Seigneur , à l'exemple des
Saints qui regnent avec Dieu
dans le ciel , qui repetent plusieurs
fois la même chose , disant , *Saint* ,
Saint , *Saint* , comme il est rap-
porté au chapitre 6. du Prophète
Isaïe v. 3. & dans l'Apocalypse
chap. 19. & enfin à l'exemple mê-
me de Notre - Seigneur Jesus-
Christ , lorsqu'il offrit le sacrifice
de notre Redemption , en di-
sant , *Mon Dieu , mon Dieu* , par
deux fois.

Ceux qui ont composé la Li-
turgie Angloise , ont jugé à pro-
pos de garder religieusement cer-
te sainte repetition , comme des
moïens très-efficaces pour exci-
ter le peuple à la pieté & à la de-
votion.

C'est ainsi que parle un des

DE LA MESSE. 77
plus celebres Ministres de l'Eglise
Anglicane. ^a

Vous pouvez facilement juger,
Madame, que cette priere n'est
pas nouvelle, parce que saint
Gregoire le Grand en fait men-
tion: Efforcez-vous donc, dit ce
Pere, pendant que l'Eglise prie
le Seigneur par ces paroles, *Kyrie*
eleison, d'avoir pitié de nous, de
lui offrir un cœur contrit & hu-
milie.

L. 7. Ep. 64

Saint Augustin nous assure que
toute l'Eglise Latine se servoit
de son tems de cette priere Grec-
que dans sa Liturgie, pour faire
connoître l'union des deux Egli-
ses Grecque & Latine; & c'est
ce qui prouve invinciblement que
cette priere n'est pas seulement
ancienne, mais qu'elle est uni-
versellement reçue dans toutes

Epist. 178.

^a M. Durel dans son Sermon dédié à M. le
Duc d'Ormond.

78 C E R E M O N I E S
les Eglises de l'Orient & de l'Occident.

On repete neuf fois cette excellente priere, *Kyrie eleison*; les trois premiers sont adressées au Pere Eternel, les trois *Christe eleison*, au Fils, & les trois derniers au saint Esprit. L'Eglise l'a toujours ainsi pratiqué, pour nous donner une idée parfaite de la très-sainte Trinité.

L'Eglise Anglicane se contente de repeter trois fois seulement en langue du Pais cette belle & excellente priere, *Kyrie eleison*, *Christe eleison*, *Kyrie eleison*, dans sa Liturgie.

Le Gloria in excelsis.

Après que cette priere en langue Grecque est finie, le Prêtre dit, *Gloria in excelsis Deo*, c'est-à-dire, *Gloire à Dieu dans le Ciel*:

pour nous faire voir que Dieu par un effet de sa miséricorde infinie a accompli par la naissance de son Fils Notre Seigneur Jesus-Christ, la promesse qu'il nous avoit faite, après le peché d'Adam, de nous donner un Sauveur. Cette Priere est conforme à ces paroles de saint Jean : *Que Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a envoié son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* Saint Augustin nous dit que cette Priere se disoit de son tems dans la celebration des Mysteres : *Mes très-chers, dit cet incomparable Docteur, lorsque vous entendez cette hymne des Anges qui commence par ces paroles, Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, voyez avec douleur la différence qu'il y a entre la gloire que les Anges rendent à Dieu dans le Ciel, & celle que*

*Sermon des
tems.*

nous lui rendons sur la terre.

Messieurs les Protestans de l'Eglise Anglicane sont si convaincus de l'antiquité de cette Priere, qu'ils s'en servent souvent dans le service divin qu'ils font, avec cette différence néanmoins, qu'ils chantent cette hymne à la fin de leur Liturgie en langue du País, au lieu que nous la chantons au commencement de la nôtre en Latin.

Dominus vobiscum.

Le Prêtre aiant achevé cette hymne, se tourne vers les fideles pour les saluer, en souhaitant que Jesus-Christ soit au milieu d'eux. Ces paroles sont tirées de la premiere Epître de saint Paul aux Thessaloniens : *Que le Seigneur*
soit avec vous ; le peuple répond par un salut mutuel, souhaitant

c. 3. v. 12. 13.

c. 5. v. 28.

DE LA MESSE. 81

la même grace au Prêtre , par ces paroles , *Et avec votre Esprit.* II. Tim. c. 4. v. 41.

Cette salutation reciproque a été observée très religieusement dans le service Divin , dès les premiers siècles de l'Eglise , comme on en peut juger par ces paroles de saint Jean Chrysostome : *Pendant qu'on celebrait , dit-il , ces redoutables Mysteres , le* Sur la seconde Epître aux Corinthiens.

peuple aiant entendu ces paroles de la bouche du Prêtre , que le Seigneur soit avec vous , il répond , *Et avec votre Esprit.* Cette ceremonie s'observe encore aujourd'hui dans la Liturgie Angloise.

Il faut remarquer que lorsque l'Evêque qui a la plenitude du Ministère & qui est d'institution Divine , celebre la sainte Messe , S. Jean c. 20. v. 21. Philip. c. 4. v. 7. Tobie. 12. v. 17. au lieu de dire , *le Seigneur soit avec vous* , il dit , *que la paix soit avec vous* , il se sert de ces paroles ,

comme successeur des Apôtres,
& comme aiant reçu sa juridiction immédiatement de Jesus-Christ, selon ce qui est écrit aux

Act. c. 20. v. 28. Actes. Prenez garde à vous-même,
& à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établi Evêques pour gouverner l'Eglise de Dieu qu'il a acquise par son sang, & ce qui est dit en Saint Matthieu chapitre 18. v. 18. Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le Ciel, & tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le Ciel : en saint Jean chap. 20. v. 21. La paix soit avec vous, comme mon Pere m'a envoié, je vous envoie de même : & en saint Marc chap. 16. v. 15. Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à toute Creature. Comme il est de foi que les Evêques sont les successeurs des Apôtres, il faut donc conclure sans contredit que la

jurisdiction , & l'autorité que Jesus-Christ a donnée ici aux Apôtres sont passées jusqu'à eux qui sont leurs successeurs , de même que la prééminence & l'autorité que Dieu donna autrefois à Aaron , passa à ses successeurs , & se perpetua en eux avec la même puissance & avec la même autorité qu'Aaron avoit eue ; & de même que la primauté que notre divin Sauveur donna à saint Pierre le Chef visible de son Eglise , a passé à nos Saints Peres les Evêques de Rome , à cause qu'ils sont ses successeurs. La même raison prouve & justifie la jurisdiction & l'autorité Episcopale , comme S. Cyprien le fait voir d'une maniere évidente , quand il dit qu'il n'y a que Jesus Christ seul qui puisse établir les Evêques : *Dominus noster Jesus Christus unus & solus*

habet potestatem & proponendi nos in Ecclesiæ suæ gubernatione. Concil. Carth. sub S. Cypriano. Ce qui prouve évidemment que les Evêques ont reçu leur juridiction immédiatement de Jesus-Christ.

L'Eglise primitive a observé en tout tems cette Ceremonie qui regarde les Evêques en particulier ; on le peut conclure de ces paroles de saint Jean Chrysostome : *Quand nous disons que la paix soit avec vous , dit-il , & que vous nous répondez , & avec votre Esprit ; ne manquez pas de le dire de cœur aussi-bien que de bouche.*

La Collecte.

Le Prêtre se tourne vers l'Autel , aiant salué le peuple par ces paroles , *que le Seigneur soit avec vous ,* pour nous avertir que

ce n'est que par Jesus-Christ, en Jesus-Christ & avec Jesus-Christ qui est le seul Seigneur, *tu solus Dominus*, que nous puissions prier d'une maniere méritoire & agréable à Dieu, suivant ce celebre passage de la sainte Ecriture, *sans moi vous ne pouvez rien faire*. Le Prêtre, dis-je, se tourne vers l'Autel pour dire une ou plusieurs Oraisons, & commence toujours par *Oremus*, c'est-à-dire, *Prions Dieu*, pour accomplir ce passage admirable du Prophète David au Pseaume 133. *Maintenant benissez*, dit-il, *le Seigneur, vous tous qui êtes les serviteurs du Seigneur, vous tous qui êtes dans la Maison du Seigneur, dans les parvis de la Maison de notre Dieu*, c'est ce que signifie ce terme *Oremus*, c'est-à-dire, *prions Dieu*, & par-là il veut exciter les Fideles à unir leurs prieres à

S. Jean la sienne, pour remercier Dieu
 c. 16. v. 23. par Jesus-Christ Notre-Seigneur,
 de tous les biens spirituels &
 temporels, & pour lui deman-
 der dans cet esprit d'union par
 ce même Jesus-Christ, comme
 l'Ecriture l'ordonne, les graces
 nécessaires pour operer leur sa-
 lut : c'est pourquoi on appelle
 Nomb. c. 5. ces Oraisons *Collecte*, & le peu-
 Deut. c. 27. ple y répond *Amen*; à l'exemple
 v. 15. 16. 17. des enfans d'Israël, qui répon-
 18. 19. doient de la sorte, lorsque Moïse
 leur annonçoit les Ordonnances
 de Dieu, & du peuple, qui,
 comme il est encore marqué,
 disoit, *Amen*, pour répondre à
 la priere que David offroit à
 Dieu en la presence de l'Ar-
 che.

1. Philipp.
 c. 16. v. 36.
 Apoc. c. 19.

v. 4.

Esdra c. 5.

v. 13. c. 8.

v. 6.

Il faut, s'il vous plaît, remar-
 quer, Madame, que la repeti-
 tion que le peuple fait tout haut
 de l'*Amen*, après chaque priere,

est pour témoigner son attention, son approbation & son zele pour ce qui regarde le culte de Dieu & le salut de nos ames. Cette ceremonie est fondée sur les paroles expresses de l'Apôtre saint Paul, dans sa premiere Epître aux Corinthiens, chapitre 14. & confirmée par la pratique de l'Eglise primitive, comme nous voïons dans les écrits de tous les Peres, & principalement de saint Justin Martyr, dans son Apologie 2. Saint Augustin en parle dans ces termes, *ce mot, Amen, est la marque du consentement que le peuple donne à ce que le Prêtre dit & fait à l'Autel.*

*S. Aug. l. 2.
dans l'Epître à Parmenion.*

Il faut aussi remarquer que cette invitation que le Prêtre fait au peuple de se joindre à lui, dans la célébration des saints Mysteres, & les réponses des

peuples, font une imitation de la maniere que les Anges & les Saints benissent & louent Dieu dans l'Eglise triomphante ; car ils se répondent les uns aux autres, & disent à diverses reprises, *Amen , Alleluia , Amen , Alleluia* , c'est-à-dire , *Ainsi soit-il , louez le Seigneur*. C'est le Prophète Isaïe au chap. 6. v. 3. & l'Apôtre saint Jean en son Apocalypse chap. 19. qui nous assurent de cette vérité.

L'Eglise Anglicane conserve encore aujourd'hui cette ancienne pratique de l'Eglise primitive , puisqu'elle se sert dans sa Liturgie de la plupart des Oraison que nous recitons à la sainte Messe , avant que de faire la lecture de l'Epître & de l'Evangile : il semble même par la prière qu'elle fait le jour de saint Michel , qu'elle est du même
sentiment

sentiment que l'Eglise Romaine, pour l'invocation des Saints, & en voici la preuve tirée de cette priere de leur Liturgie que je rapporte.

O Dieu Eternel qui ordonnez & disposez du ministere des Anges & des hommes d'une façon admirable ; fais par ta grace que ceux qui te servent fidelement au Ciel, nous secourent & défendent par ton Ordonnance ici-bas en terre par Jhesus-Christ Notre-Seigneur, le Peuple répond, Amen. Par cette priere nous voïons que Dieu confie le soin des hommes aux Anges, L'Ange de Dieu, dit Tobie, l'ac-

compagne, en parlant de son Fils Tobie, & au Pseaume 55. v. 7. le Saint - Esprit nous assure que l'Ange du Seigneur fera la garde autour de ceux qui le craignent, & qu'il les tirera du pé-

Tobie, c. 5.

v. 26. 27.

ril. Il faut donc conclure que les Anges intercedent pour nous, & par conséquent les Saints; nous pouvons donc les invoquer en leur disant: *Priez pour nous.*

Vous voïez, Madame, que cette priere est entierement opposée à l'Article 24. de la Profession de Foi de Messieurs les Protestans de France; ce qui fait voir le peu d'union entr'eux en ce qui regarde la Foi.

L'Epître & l'Evangile.

Après que les Collectes sont finies, on lit l'Epître qui est prise quelquefois de l'Ancien Testament & quelquefois du Nouveau, on lit ensuite l'Evangile, avant que d'entrer dans ce qu'il y a de plus essentiel à la sainte Messe à l'exemple de Moïse, qui avant que de répandre sur les

enfants d'Israël le sang de l'ancienne Alliance, qui étoit dans les douze Coupes, faisoit lire la parole de Dieu.

Cette coutume de lire l'Épître avant que de lire l'Évangile, est fondée sur les paroles de l'Apôtre saint Paul. Je vous conjure par le Seigneur de faire lire cette Épître devant tous nos Freres; & sur la Tradition, puisque nous voïons que plusieurs Anciens Peres, en ont fait mention, & que saint Ambroise dit que le Prêtre après avoir achevé la Collecte, lisoit aussi tôt l'Épître & l'Évangile à haute voix.

L'Eglise Anglicane a trouvé cette Ceremonie si conforme à ce que l'Écriture sainte nous enseigne aux Actes des Apôtres, qu'elle ordonne à ses Ministres de lire l'Épître immédiatement après la Collecte.

La raison pourquoi l'Eglise ordonne de lire l'Epître du côté droit de l'Autel n'est autre que pour nous apprendre que la nouvelle de l'avenement du Messie, fut premierement portée aux Juifs qui étoient le peuple de la droite ; c'est-à-dire le vrai peuple de Dieu, selon ce qui est écrit, *je ne suis envoié qu'aux bre-*

*S. Matt. c. 15. v. 24.
Ps. 77.*

bis perdues d'Israël. Ecoutez donc mon peuple, dit le Seigneur, ce que ma Loi vous ordonne, & entendez les paroles de ma bouche : mais ces

Act. c. 13. v. 46.

malheureux ne l'ont pas reconnu, & ils n'ont pas voulu recevoir ceux qu'il leur avoit envoiés pour les disposer à se soumettre à la Foi :

S. Matt. c. 23.

C'est pourquoi le Pere Eternel a voulu les punir de leur infide-

S. Jean c. 18. v. 40.

lité & faire misericorde aux Gen-

Jer. c. 24. v. 17.

tils, il abandonna les premiers & fit connoître son Fils à ceux-ci par les Prédicateurs de l'Evan-

gile, qu'il leur envoia, *Allez,*
 leur dit-il, & *instruisez tous les* Matt. c. 28.
Peuples, & par là nous avons vû v. 19.
 accomplir la Prophétie qui ren- Ozee c. 13.
 verse la Religion des Juifs. Voici v. 9.
 ce que nous trouvons en faveur
 des Gentils dans le Prophète
 Ezechiel, *je traiterai avec eux* Isaïe c. 54.
d'une alliance de paix ; & je ferai v. 3. 4. 7. & 8.
avec eux une alliance Eternelle, je
mettrai mon Sanctuaire au milieu
d'eux. Et voici ce que nous trou-
 vons dans le Prophète Isaïe sur Psf. 17. 47. 48.
 ce sujet ; *J'ai dit à la Nation qui* Psf. 21. v. 29.
ne s'appelloit point de mon Nom, 30.
me voici : me voici : car vous êtes
mon peuple. & je suis votre Dieu.
Depuis le Soleil levant jusqu'au Acl. c. 13.
couchant, mon Nom sera grand en- v. 4.
tre les Nations. Toutes les extré- Malach. c. 1. v. 11.
mités de la terre, dit aussi David, Psf. 85. v. 8.
se convertiront au Seigneur, & tou-
tes les familles se prosterneront
devant lui. C'est ainsi que les

Gentils ont été par une miséricorde inespérée, substituez aux Juifs, associez aux promesses, mis en possession des Ecritures & incorporez à Jesus Christ.

Aff. c. 13.
v. 46.
Pf. 9. v. 10.
II. 12.
I. Ep. de S. Pierre c. 2.
v. 9.

C'est la raison pour laquelle on porte le livre de l'Evangile à la gauche de l'Autel : pour marquer que les Juifs sont abandonnez, & que l'Evangile est annoncé à ceux qui étoient auparavant les ennemis declarez de Dieu, qui sont représentés par la gauche, & qui sont devenus la race choisie, l'ordre des Prêtres, Rois, la Nation sainte, le peuple conquis ; pour avoir reconnu Jesus-Christ, l'avoir écouté, & l'avoir suivi comme leur Redempteur.

II. Paralip.
c. 6. v. 3.

C'est pour rendre témoignage à cette verité, que tout le monde se leve selon l'ancienne coutume de l'Eglise, quand on lit

l'Evangile : & aussi pour marquer que nous sommes prêts d'obéir à ce que Jesus-Christ nous commande. Cette ceremonie est conforme à ces paroles de l'Ecriture : *Je demeurerai debout, & j'écouterai attentivement ce que le Seigneur mon Dieu me dira :* & au chap. 2. v. 1. d'Ezechiel, *tenez-vous sur vos pieds, & je parlerai à vous*, dit le Seigneur.

Il est marqué expressément dans le livre d'Esdras, que le Peuple se tenoit debout par respect pendant que le Prêtre lisoit l'Ecriture ; cette ceremonie est d'ancien usage dans l'Eglise, comme nous le voyons dans le livre attribué à saint Clement. Que tous les Prêtres, Diacres, & Laïques se levent avec un grand silence, lorsqu'on lit l'Evangile, pour verifier ces paro-

Abac.c.2.

v. 1.

Esdras liv.

II.c.8.v.5.



les du Prophète Jérémie. *J'obéirai à ce que le Seigneur m'ordonnera.*

Cette cérémonie est encore observée aujourd'hui dans l'Eglise Anglicane, qui ordonne à ceux de sa Communion, de se tenir debout à la Lecture de l'Evangile pour les mêmes raisons que l'Eglise Catholique allègue sur ce sujet.

Entre l'Epître & l'Evangile, on dit, ou on chante le Graduel, qui est composé de Versets, de Pseaumes, & d'autres Prières tirées de la sainte Ecriture, afin de nous exciter à benir Dieu, & à glorifier son saint Nom. C'est pour cette raison qu'on y ajoute presque toujours ce mot Hebreu, *Alleluia*, louez le Seigneur, en lui témoignant notre joie & notre profonde reconnoissance, de la grande miséricorde qu'il nous

LOUEZ

a faite , en nous donnant par Jesus-Christ , la connoissance de la verité de la Religion Chrétienne.

Cette ceremonie est ancienne dans l'Eglise , puisque saint Augustin en fait mention sur le Pseaume 136. v. 5. & nous assure qu'elle a été généralement reçue dans toute l'Eglise en son Epître 119. à Janvier c. 15. conformément à l'intention du grand Apôtre , dans son Epître aux Ephesiens c. 5. v. 19. & 20. où il nous exhorte de nous entretenir de Pseaumes & de Cantiques Spirituels , en psalmodiant du fond de nos cœurs à la gloire du Seigneur , en rendant graces en tout tems , & pour toutes choses à Dieu le Pere , au nom de Notre Seigneur Jesus-Christ. Voilà Madame , en quoi consiste le Graduel : Ainsi appelé , parce que

2. Paralip.

c. 20. v. 19.

Tobie c. 13.

v. 22. Gal.

c. 4. v. 25.

Esd. c. 8. v. 5. dans les Eglises Cathedrales on le chante dans un lieu élevé, comme il se pratique dans l'Eglise Abbatiale de S. Laon de Thouars, quand on lit l'Epître & l'Evangile aux jours solennels.

Il faut remarquer ici, Madame, qu'à la lecture de l'Evangile dans les Messes solennelles, deux ou plusieurs Ecclesiastiques desservans appelez *Acolytes*, portent des chandeliers avec des cierges allumez du côté de l'Evangile, pour nous faire connoître que l'Evangile est la lumiere que Notre-Seigneur Jesus-Christ nous a apportée du Ciel, pour nous éclairer dans la voie du salut, & qui a été annoncée à toutes les Nations de la terre, suivant ces divines paroles du Sauveur : *Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile.*

E. Jean c. 1.

S. Matt. c.

16. v. 13.

Cet usage d'allumer les cier-

ges à la lecture de l'Evangile , & aux autres offices est des premiers siècles de l'Eglise , comme nous l'assûre saint Jérôme en ses livres contre l'Heretique Vigilance. C'est un usage *dit-il* , établi dans tout l'Orient, d'allumer des cierges en plein jour à la lecture de l'Evangile. Saint Augustin remarque la même chose , & tous les Peres tombent d'accord , qu'on allumoit les lampes devant le saint Sacrement , pour se conformer à ce que le Seigneur avoit ordonné autrefois dans l'ancien Testament , de faire brûler le feu sacré devant l'Arche d'alliance. Saint Jean Chrysostome nous assure que de son tems , les malades qui recevoient l'onction de l'huile qui brûloit devant le saint Sacrement , étoient gueris de leurs maladies. Et dans un autre endroit , vous suspendez , *dit-il* ,

*S. Aug.
sur le Psal.
63.*

*Exod. ch.
27. v. 20.
21. c. 25. v.
37.*

*Homelie
33. sur S.
Mat.*

des lampes pour honorer Jesus-Christ avec des chaines d'Argent & vous ne voulez pas aller le trouver lorsqu'il est lié dans la prison, ce n'est pas ajoute-t-il, que je vous défende de le glorifier en ce que vous faites, mais il faut faire l'un & l'autre. Après la lecture de l'Evangile, le Soudiacre dans les Messes solennelles porte ce livre sacré à baiser au Celebrant, il le portoit autrefois à tout le Peuple qui assistoit à la Messe, pour marquer notre veneration, & notre respect infini pour les paroles & actions de Notre-Seigneur Jesus-Christ qui y sont contenues.

Saint Jerôme fait mention, de cette sainte ceremonie dans son Apologie premiere contre Ruffin : ce qui fait voir qu'elle est fort ancienne dans l'Eglise. Les enfans de la Maison d'Israël ont

DE LA MÉSSE. ICI
toujours été dans cet usage de
baïser la sainte Bible dans leurs
Fêtes solennelles, & encore au-
jourd'hui les Juifs dans leurs Sy-
nagogues, pratiquent cette cere-
monie; ils levent ce livre sacré,
& le montrent au Peuple, tous
ceux qui sont dans la Synagogue,
le baïsent avec un profond res-
pect, & ceux qui ne peuvent le
baïser de la bouche, le touchent,
& baïsent ensuite leurs mains. Il
est ordonné dans cette ceremo-
nie, à celui qui lit cette sainte &
divine parole, de se tenir de-
bout ^a, avec défense de s'ap-
puyer contre la muraille.

Le Credo.

La lecture du saint Evangile

^a Dans l'Eglise Anglicane, il est ordonné de
se lever au *Credo*, & au *Gloria Patri*, avec
une inclination de tête, quand on prononce le
nom de *Jesus*.

étant finie , on recite le Symbole du Concile de Constantinople, tenu l'an 381. qui renferme celui de Nicée , tenu 57. ans auparavant & qui est le sommaire de notre Foi , pour témoigner que nous croyons aux paroles que nous avons entendues de l'Evangile , conformément à ces paroles du Prophète David : *Mon Dieu , mon cœur est prêt d'obéir à tout ce que vous me commandez : & pour faire notre profession de foi , en protestant à la face du Ciel & de la Terre , que nous croyons sincèrement tout ce que l'Eglise Catholique croit , selon la parole de Dieu écrite , & selon la Tradition divine.*

S'il n'écoute pas l'Eglise , dit Jesus-Christ , qu'il soit à votre égard comme un Payen & un Publicain : ce qui fait voir l'obligation indispensable de reduire nos esprits

Mat. c. 18.

v. 17. II. Ep.

S. Jean c. 1.

v. 9.

en servitude , pour les soumettre à l'obéissance de l'Eglise ; parce qu'elle est la colonne & la base de la vérité contre laquelle les portes de l'Enfer ne prévaudront point.

c. 16. v. 18.

Cette ceremonie de reciter le Symbole , immédiatement après l'Evangile , dans l'esprit que je viens de vous l'expliquer , est très-ancienne ; puisque saint Jean Chrysostome qui fut une des plus grandes lumieres de l'Eglise Grecque , en fait mention dans sa Liturgie. Saint Ambroise nous assure qu'on le recitoit de son tems , c'est à dire , au milieu du quatrième siècle , dans l'Eglise Latine , dont il étoit un des plus zélés Evêques. *L'on ne recite jamais , dit-il , le Symbole après l'Evangile , sans être prosterné par terre.*

L'Eglise Anglicane a toujours observé cette sainte pratique , de

dire le *Credo* après l'Evangile, & même depuis qu'elle fut séparée de l'Eglise Romaine. Mais ce qui est digne de remarque, c'est que cette même Eglise Protestante ordonne dans sa Liturgie à ceux de sa communion de dire ou de chanter les aditions que l'Eglise Catholique y a ajoutées. Après ces mots : Je crois au saint Esprit. qui est aussi le Seigneur, & qui donne la vie, qui procede du Pere & du Fils, qui a parlé par les prophètes ; elle a jugé à propos d'inferer ces mots pour confondre l'heresie de Maceonius qui nioit la divinité du saint Esprit : cette Eglise Protestante a reçu avec respect toutes ces aditions, elle reçoit encore avec la même soumission & avec le même respect ce terme de Trinité, que l'Eglise Catholique a jugé à propos d'ajouter à sa pro-

fession de Foi pour faire connoître plus clairement sa doctrine touchant l'unité du Pere & du Fils, & du S. Esprit, qui ne font qu'un Dieu en trois personnes: elle reçoit avec une pareille soumission & respect le terme de Consubstantialité, que l'Eglise Catholique a ajouté pour mieux exprimer l'unité du Pere & du Fils, *mon Pere & moi nous ne sommes qu'un*: c'est ce qui fait connoître qu'elle reconnoît donc l'autorité qu'a l'Eglise d'ajouter des expressions nouvelles à sa profession de Foi pour mieux faire connoître sa doctrine fondée sur la parole de Dieu contre les heretiques qui s'y opposent. C'est aussi dans cet esprit que l'Eglise Catholique a ajouté à sa profession de Foi le terme Transubstantiation, pour faire connoître d'une manière clai-

re & évidente le changement de la substance du pain au Corps de notre Sauveur Jesus-Christ, & du vin, dans son sang. Il est vrai que les Lutheriens d'Allemagne ont rejeté ce terme de Transubstantiation, ils ont cependant reçu celui de la vraie & substantielle presence de notre Seigneur au Saint Sacrement.

L'Offertoire.

Après que le Prêtre a recité le Symbole immédiatement après l'Evangile, ou lorsqu'il ne le recite pas, il se tourne vers le Peuple, en disant, *que le Seigneur soit avec vous*; & fait l'Offertoire qu'on appelloit autrefois l'offrande du Peuple; parce que chaque particulier presentoit du pain & du vin au Prêtre, pour la consecration. On offre le pain &

II. Cor. c.
9. v. 7.

Juges, c.
13. v. 23.

le vin , pour en faire le corps & le sang de Jesus - Christ , & c'est ce corps & ce sang que nous of-
frons à Dieu , pour la remission
de nos pechez ; & non pas des
choses inanimées , qui en elles-
mêmes ne sont pas dignes d'être
offertes à Dieu ; nous ne lui of-
frons donc dans le sacrifice autre
chose que Jesus-Christ , qui est la
seule Hostie , sainte , pure , & sans
tâche.

Exod. c.

29.

Levit. c.

23. v. II. 20.

20.

Cette offrande signifie mainte-
nant aussi bien qu'autrefois , que
le Prêtre & le Peuple unis ensem-
ble doivent offrir à Dieu l'Hostie
sans tâche , qui va être mystique-
ment immolée dans le saint Sa-
crifice.

Cet usage est des premiers siècles de l'Eglise , & saint Augustin en fait mention. *L'on chante les paroles dont le Prêtre se sert , dit-il , quand il fait son offrande à Dieu*

108 CEREMONIES

*pour témoigner qu'il la fait avec
joie , conformément à ce qui est écrit
dans la seconde Epître de l'Apôtre
S. Paul aux Corinthiens.*

c. 9. v. 7.

Liturgie
Anglicane.

L'Eglise Anglicane est si convaincue , que cette ceremonie est ancienne qu'elle s'en sert comme nous.

Explication du Pain sans levain , ou du Pain azyne.

Le Prêtre , offre donc le pain , qui doit être consacré & changé substantiellement dans le corps de Jesus-Christ. Ce pain est sans levain , pour nous faire voir que nous devons conserver inviolablement en nous la pureté de conscience , afin de participer dignement à cet adorable Sacrifice , selon ce que saint Paul nous témoigne. *Purifiez-vous* , dit-il ,

1. Cor. c.
5. v. 7.

du vieux levain afin que vous soyez une pâte nouvelle.

C'est un ancien usage de l'Eglise Latine, de se servir du pain sans levain dans le Sacrifice, il est fondé sur l'exemple de Jesus-Christ, qui se servit de ce pain, selon l'opinion commune & la plus sûre, quand il fit le Sacrifice non sanglant de son corps, & de son sang: car il est à presumer qu'il le fit pendant le tems des sept jours, qui étoient consacrez à la Pâque des Juifs, puisque dans tout ce tems-là, ils ne mangeoient que du pain sans levain; suivant ce qui est écrit dans le 12. chap. de l'Exode, d'où l'on tire la raison de cette pratique que l'on suit dans l'Eglise Latine. C'est avec raison que l'on peut, dis-je, presumer que dans ce tems-là Jesus Christ a fait le Sacrifice non sanglant de son corps; puis-

110 C E R E M O N I E S

que nous trouvons dans l'Evan-
gile de saint Matthieu, que le pre-
mier jour où l'on mangeoit les pains
sans levain, les Disciples vinrent
trouver Jesus, & lui dirent; où
voulez-vous que nous vous prépa-
rions tout ce qu'il faut pour manger
la Pâque.

Il faut remarquer que le pre-
mier des jours que l'on mangeoit
des pains sans levain, l'on im-
moloit l'Agneau Pascal: d'où
l'on doit conclure invincible-
ment, qu'étant défendu par la
loi sous peine de mort, de man-
ger du pain levé pendant les sept
jours de la solemnité de Pâque,
& que le fils de Dieu n'étant pas
venu détruire la loi ni les Prophé-
tes; mais qu'étant venu plutôt
pour les accomplir, prit du pain
sans levain, quand il fit la Pâque
avec ses Disciples, auxquels, le te-
nant entre ses mains, il dit, après

S. Matt.
c. 26. v. 17.

S. Marc. c.
14. v. 12.

Exod. ch.
15. v. 18.

Nomb. ch.
28. v. 16.
17.

Levit. ch.
23. v. 6.

S. Matth.
ch. 5. v. 71.

Levit. c. 2.
v. 11.

DE LA MESSE. III
avoir rendu graces à son Pere, &
l'avoir beni : *Ceci est mon Corps.*

Nous avons encore une preuve de cette verité dans l'Evangile de saint Luc, où il est dit, que Jesus-Christ étant à table avec ses Disciples qui alloient en Emmaüs, prit du pain & le benit, & que l'ayant rompu, il le leur donna. Ce fut dans le septième jour de la solemnité de Pâque, dans lequel tems il étoit encore défendu d'avoir du pain avec du levain dans les maisons. Je tire cette consequence des paroles de saint Luc, que le Seigneur Jesus-Christ se servit alors du pain sans levain, aussi-bien que quand il institua le sacrifice adorable de l'Eucharistie, comme nous en assure l'Auteur du livre, intitulé de la Cène du Seigneur, sans néanmoins qu'il ait eu intention d'obliger les Apôtres, & leurs Successeurs à prefe-

rer le pain azyme , au pain levé , pour célébrer le mystere adorable de l'Eucharistie ; c'est pourquoi l'on trouve valide la consecration , qui se fait selon la pratique de l'Eglise Grecque , qui se sert du pain levé. Les Protestans les plus habiles & les plus éclairés , tombent bien d'accord , que c'est la même chose que de consacrer avec du vin blanc , ou du vin rouge , c'est aussi le sentiment de Calvin.

Il est presentement à propos de vous faire remarquer , Madame , que si le Prêtre appelle le pain , qu'il offre avant la consecration , Hostie pure , & sans tâche ; ce n'est pas par rapport à ce qu'il est en lui même ; mais par rapport au changement ineffable , qui doit se faire de sa substance , dans celle du corps & du sang de Jesus-Christ : de même
que

que dans l'ancien Testament, on appelloit les sacrifices qu'on offroit à Dieu, des sacrifices d'expiation pour les péchez, non pas à la vérité, par rapport à ce qu'ils étoient en eux mêmes; mais plutôt parce qu'ils signifioient, & representoient le sacrifice de Jesus-Christ sur la croix, auquel tous les sacrifices de l'ancienne loi avoient rapport. C'est dans ce sens qu'on les appelloit sacrifices d'expiation pour les péchez.

De l'Eau mêlée avec le Vin qui se met dans le Calice.

Le Prêtre met quelques gouttes d'eau avec le vin, qu'il met dans le Calice, pour marquer l'union de la divinité de Jesus-Christ avec son humanité, & pour nous marquer l'union des fideles, avec Jesus-Christ, selon

Mixtura Dei & hominis, dit saint Augustin.

les paroles de l'Apocalypse. Les eaux que vous avez vûes, sont les Peuples qui sont unis à leur chef, qui est Jesus-Christ représenté par le vin : aussi n'a-t-il fait le sacrifice de son Corps, & n'a-t-il laissé le pouvoir à son Eglise de le faire, qu'afin que nous fussions un avec lui, comme saint Jean le dit, & afin de nous rendre participans de la nature divine comme saint Pierre l'enseigne.

*II. Epît. c.
1. v. 4.*

*S. Jean. c.
19. v. 34.*

Enfin l'on met l'eau avec le vin, pour nous faire ressouvenir que le sang & l'eau découlerent du côté du Sauveur du monde, lorsqu'il étoit encore entre les bras de la Croix. Je n'abuserai point, Madame, de votre credulité, quand je vous dirai que cette pratique de mêler l'eau avec le vin dans le Calice avant la consécration, est fondée sur la Tradition sainte & venerable,

que nous avons reçue des Apôtres. Car saint Cyprien dans sa lettre à Cecilius, l. 2. nous ayant dit, qu'il avoit appris de ses predecesseurs, que Jesus-Christ avoit mêlé l'eau avec le vin, en faisant le sacrifice de son corps, en presence de ses Disciples, lorsqu'il voulut manger avec eux la Pâque, & tous les premiers ^a Peres ayant dit la même chose, l'Eglise a du suivre cet exemple, & n'a pu changer cette pratique sans donner atteinte au culte extérieur de la Religion.

Les Encensemens.

L'Eglise Catholique fait des Encensemens, dans le saint Sacrifice de la Messe, comme pour

^a S. Irenée, *adver. hareses* l. 5. ch. 2. Saint Justin, en sa deuxième Apologie. La Liturgie, de saint Jacques. Saint Basile parle de ce mélange avec le vin dans le Calice.

faire une protestation solennelle, qu'elle reconnoît que Jesus-Christ est le fils de Dieu, qui a voulu se revêtir de la nature hu-

Matth. c.
2. v. II.

maine afin de pouvoir expier nos pêchez. (L'Eglise qui a ordonné cette ceremonie, veut nous marquer que comme la fumée de l'encens monte toujours, aussi nos esprits doivent se détacher de la terre, pour s'unir à Dieu, qui est celui à qui seul nous rendons nos vœux, & nos adorations) conformément à ces paroles du Prophète Roi, *Que ma priere s'élève vers vous comme de l'encens, & que l'élevation de mes mains vous soit agreable, comme le Sacrifice du soir.*

Pf. 14. v. 2.

Les Prêtres de l'ancienne loi pratiquoient cette ceremonie dans leurs sacrifices, & Dieu la commanda à Aaron, comme nous le voyons en l'Exode, & en

plusieurs autres endroits de l'Ecriture, qui font mention de l'encens qu'on offroit au Seigneur. Il est parlé au ch. 8. v. 3. 4. & 5. de l'Apocalypse, d'un Ange, qui tenoit devant l'Autel un Encensoir d'or avec quantité de parfums.

Exod. ch.

30. v. 7. &

17.

Nomb. c. 16.

v. 46.

I. Par. ch.

23. v. 13.

II. Par. c. 2.

v. 4. 6. &

13. v. 11.

Vous ne ferez plus sans doute surprise, Madame, si je vous dis que cette ceremonie se pratiquoit dans les premiers siecles de l'Eglise, comme l'auteur de l'ouvrage, qu'on attribue à saint Denys Areopagite : en fait mention, quand il dit, lorsque le Prêtre commence à brûler l'encens, il fait le tour de l'Eglise. Nous encensons l'Autel, dit encore saint Ambroise, quand nous offrons le Sacrifice. Lorsque vous voyez, dit saint Augustin, les encensemens que le Prêtre fait, sur ce qu'il offre à Dieu, souvenez-vous que la cho-

L. de la

Hyerarchie

Ecclesiast.

Tome 2. c. 3.

se la plus sainte que vous puissiez offrir à Dieu, est de brûler de son amour. Plût à Dieu, dit saint Ambroise, que de même que nous encensons nos Autels, ou que nous offrons notre Sacrifice, l'Ange de Dieu nous assiste, & se fasse voir à nos yeux comme il se fit voir à Zacharie, dans le tems qu'il encensoit l'Autel, en S. Luc ch. 1. v. 9. & 10.

Cette ceremonie de l'encensément a toujours été en usage dans l'Eglise Grecque, & dans l'Eglise Latine, comme nous voyons dans leurs Rituels, particulièrement dans celui d'Alexandrie: car il est ordonné expressément, que quand le Celebrant passe dans l'Eglise portant le saint Sacrement, tout le monde se prosterne, & que les Ecclesiastiques qui accompagnent le sacré Mystere, por-

tent des cierges allumez , & de l'encens.

L'usage d'allumer les lampes , & de brûler de l'encens, est fondé sur plusieurs passages de la sainte Ecriture, II.Mach. ch. 10. v. 3.

Exod. c.
40. v. 4. c.
37. v. 23.
Levit. c. 24.
v. 2. 4.
Nomb. c. 4.
v. 9. 16. c. 8.
v. 2.
I. Par. c. 23.
v. 13. c. 28.
v. 15.
II. Par. c. 5.
v. 20. c. 13.
v. 11.

Le Lavement des mains du Prêtre.

Les encensemens étant finis, le Prêtre se lave l'extrémité des doigts , il marque par cette cérémonie , que sa conscience est purifiée des souilleures qui le pourroient empêcher de faire dignement le Sacrifice redoutable qu'il est prêt de commencer. Il avertit aussi par-là ceux du Peuple , qui se veulent approcher de la sainte Table , sur laquelle l'Hostie doit être sacrifiée , de lever leurs mains pures comme

I. Tim. c.
2. v. 8.

l'Apôtre le veut : ce qui est témoin qu'ils ont la pureté de cœur. Quand le fils de Dieu donna son corps à manger , & son sang à boire à ses Apôtres , ce ne fut qu'après leur avoir lavé les pieds, & cette ceremonie selon la remarque que saint Jean Chrysostome en a faite, leur fut une instruction par laquelle ils apprenoient qu'ils ne pouvoient manger dignement le Corps du Seigneur , ni boire dignement son Sang , s'ils ne mangeoient ce Corps , & ne buvoient ce Sang avec la pureté du cœur.

I. Cor. c.
II. v. 28.

Le Prêtre donc se lavant l'extrémité des doigts , dit , après
Psal. 25. Je laverai mes mains avec les personnes innocentes , & je m'approcherai de votre Autel , Seigneur.

*Psal. 25.
v. 6.*

Pour être convaincue , Madame, que cet usage est des premiers

miers siècles de l'Eglise, vous le pouvez voir par ces paroles de saint Cyrille de Jerusalem dans ces termes : Mes très-chers freres, vous avez vû le Diacre, qui presentoit au Prêtre de l'eau pour laver les mains, tant à celui qui celebroit, qu'aux autres assistans autour de l'Autel ; ne croyez pas qu'il n'ait donné cette eau que pour nettoyer quelques ordures du corps ; non ce n'est pas pour cela ; mais pour marquer sûrement que vous devez-vous purifier de tout péché, & de tout déreglement, suivant ces paroles du Prophète, *Je laverai mes mains avec les Justes, Seigneur, & je m'approcherai de votre Autel.*

Cathech. Mist. 5. p. 2. 59. l. 1.

Psal. 25. v. 6.

Saint Augustin fait mention de cette ceremonie, dans son traité quatre-vingt sur S. Jean. Quand vous voyez, dit-il, que le Prêtre

L

se lave les mains à l'Autel , humiliez-vous devant Jesus Christ , & dites lui : Lavez moi , Seigneur , toujours de plus en plus par les prieres que vous offrez pour nous à votre Pere celeste.

Orate Fratres.

Les Prêtres de l'Eglise Grecque , disent encore aujourd'hui dans leurs Liturgies , à peu-près la même Priere.

Le Prêtre s'étant lavé les mains dans l'esprit que je viens de l'expliquer , & ayant fait son oblation à Dieu , en memoire de la mort & passion de Jesus-Christ , & en l'honneur de la très-sainte Vierge , & de tous les autres Saints , se tourne aussi-tôt vers les Fideles , qu'il prie de joindre leurs prieres aux siennes , afin que son sacrifice qui est aussi leur sacrifice , soit agreable à Dieu le Pere tout-puissant.

Il faut remarquer que le Peuple offre le sacrifice à Dieu , aussi-

Bien que le Prêtre, avec cette différence que le Prêtre l'offre par ses propres mains, & que le Peuple l'offre par les mains du Prêtre.

Cette ceremonie est conforme à ces paroles de l'Apôtre saint Paul. *Mes freres priez pour nous, afin que nous puissions annoncer le Mystere de Jesus-Christ.* Cette maniere d'avertir les Fideles, dans le tems du sacrifice, de prier, est fort ancienne dans l'Eglise; puisque saint Augustin en fait mention. Quand vous entendez, dit ce grand Docteur, le Prêtre du Dieu vivant à son Autel qui exhorte les Peuples de prier, ne répondez - vous pas, *Amen*? Quand vous voyez, dit un autre Pere de l'Eglise; le Prêtre se tourner vers vous, pour demander vos prieres, vous devez alors, mes très-chers freres, offrir vos

1. Epit. ann
Tess. ch. 5.
v. 25.

Aux Col.
ch. 4. v. 3.

Tome 2.
Epit. 107. &
Vital.

S. Germ.
Evêque de
Constance,
au III. siec.
Bib. des pe-
res, tome 8.

prieres pour le Prêtre qui offre
le Sacrifice.

La Préface.

Après que le Prêtre a demandé les prieres du Peuple, & qu'il en a fait quelques-unes à basse voix, selon l'ancienne pratique de l'Eglise, qui étoit de prier en secret, dans le tems qu'elle obligeoit les Cathecumenes, les Penitens, & les Infideles, de sortir de l'Assemblée, de peur qu'ils n'eussent quelque connoissance des saints Mysteres, il commence la Préface qui est la préparation generale du Sacrifice : elle consiste premierement à inviter les Fideles à élever leurs cœurs vers Dieu, & à le détacher des cho-

** Sursum Corda*, C'est-à-dire, qu'il faut s'élever au-dessus des sens dans ce Mystere,
Col. ch. 3. v. 1. & 2

ses de la terre, comme l'Apôtre saint Paul le commande aux Colossiens. *Recherchez ce qui est dans le Ciel, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu, n'ayez d'affection que pour les choses du ciel, & non pour celles de la terre.* Tob. ch. 12. v. 7. *Seconde-*

ment, à exhorter le Peuple à rendre sans cesse grace à Dieu, de la connoissance qu'il lui a donnée des saints Mysteres, conformément à ces paroles de l'Apôtre. Adorez Dieu, dit-il, en lui rendant vos actions de grace.

Rendons graces en tout tems, & pour toutes choses à Dieu le Pere, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ. Eph. ch. 5. v. 20.

Troisièmement, à faire un Acte d'adoration suprême, que le Prêtre rend à l'infinie Majesté de Dieu, au nom de tout le Peuple, suivant ce qui est écrit au Pseaume 71. Que le nom de sa Majesté soit beni dans tous les siècles, & que toute la terre soit remplie de son saint nom : Mais le Prêtre vou- v. 20.

lant témoigner au nom du Peuple, qu'il souhaite avec l'Apôtre saint Paul, qu'à Dieu seul soit rendu l'honneur & la gloire, il s'unit de cœur aux Anges & aux Archanges, aux Cherubins & aux Seraphins, & il recite avec eux l'Hymne de la glorification, qu'ils chantent sans cesse dans le Ciel, prosternez au pied de son

à Tim. ch. 1. v. 7. Thrône redoutable, en disant, Saint, Saint, Saint, le Seigneur

Isaïe. c. 6. v. 3. Dieu des armées.

Apoc. c. 4. v. 8.

L'on voit par-là quelle est l'union de l'Eglise Militante, & de l'Eglise Triomphante, & par quel motif nous en faisons une profession particuliere dans le Symbole, en disant, je crois la Communion des Saints. C'est pourquoi le Prêtre voulant insinuer cette verité dans l'esprit du Peuple, joint l'Hymne que les Anges chantent à Jesus-

Christ dans le Ciel, & celle que les Juifs chantoient à son entrée à Jerusalem, quand ils disoient, *beni soit celui qui vient au nom du* Matth. ch. 21. v. 9. *Seigneur, Hosanna, salut & gloire lui soit au plus Haut des cieux : ce qui répond à ce que David a dit dans son Pseaume 150. Que tout ce qui respire loue le Seigneur.*

Cette ceremonie par laquelle le Prêtre invite les Fideles dans le saint Sacrifice d'adorer Dieu, & de lui rendre graces de ses bienfaits, en élevant leurs cœurs en haut, a été pratiquée de tout tems dans l'Eglise ; puisque saint Clement Evêque de Rome, Successeur de saint Pierre, qui vivoit dans le premier Siecle, en fait mention ; saint Cyprien qui vivoit au second, en parle aussi, & ce qui est remarquable, nous trouvons presque toute la Préface de la Messe, dans un des ex-

Constitutions Apô-
liques. ch. 18
attribuées à
S. Clement

*Catech.
Mist. 5.*

cellens ouvrages que saint Cyrille de Jerusalem , qui vivoit dans le quatrième siècle nous a laissé. Le Prêtre dit-il , qui fait le sacrifice , dit à haute voix , élevez vos cœurs à Dieu.

L'Eglise Anglicane , quoique malheureusement séparée de la Catholique , ne laisse pas de garder cet ancien usage dans sa Liturgie , & même elle se sert dans les jours des principales Fêtes de la Préface , dont nous nous servons nous-mêmes.

Explication du Canon de la Messe.

La Préface étant achevée , le Prêtre commence le Canon. L'Eglise a donné ce nom à cette partie de la Messe ; parce que outre qu'elle renferme la règle de ce qu'il faut inviolablement obser-

ver ; quand on celebre les saints Myfteres , elle n'est pas sujette au changement comme les autres parties , qui changent selon les differentes solemnitez des Fêtes.

Le Saint Concile de Trente nous apprend que le Canon , est composé des paroles de Jesus-Christ , des Traditions Apostoliques , & des saints Decrets des souverains Pontifes , que l'Eglise a toujours soigneusement conservé , depuis les premiers siècles jusqu'à ce jour , & c'est l'ordre qu'elle a reçu de saint Paul. *Demeurez fermes* , dit-il , *& conservez les Traditions que vous avez apprises.* *Seff. 22.
ch. 4.*

Premiere partie du Canon.

Te igitur.

Le Prêtre commence le Ca-

*2. Epît. aux
Ephes. c. 2.
v. 15.*

non par offrir au Pere Eternel le Sacrifice qu'il va faire ; mais il l'offre par Jesus-Christ son fils unique , & il l'offre premiere-ment en general pour toute l'Eglise Catholique ; secondement, en particulier pour notre saint Pere le Pape , comme chef visible de l'Eglise , & Vicaire de Jesus-Christ sur la terre ; pour l'Eveque comme le premier Pasteur de son Diocese , à qui Dieu a confié la conduite du Troupeau dont il est chargé ; pour le Roi comme l'image du Dieu vivant sur la terre , & de qui seul il a reçu sa puissance Royale & souveraine.

Cette maniere de prier est tirée de l'Ecriture sainte , & a été de tout tems en usage dans l'Eglise , comme on en peut juger par ces paroles de l'Apôtre saint Paul : *Tout Pontife étant pris*

II. Paral. c.
29. v. 21. &
24.

I. Tim. c.
2. v. 8.

II. Par. c. 9.
v. 18.
I. Ep. S. Pier.
c. 2. v. 17.

Epît. aux
Heb. c. 5.
v. 1.

d'entre les hommes , est établi pour les hommes , en ce qui regarde le culte de Dieu , afin qu'il offre des dons & des sacrifices pour les péchez: Et par celles de la premiere Epître à Timothée : Je vous ^{ch. 2. v. 12.} *conjure avant toutes choses , qu'on fasse des supplications , des prieres , des demandes , & des actions de graces pour tous les hommes , pour les Rois & pour tous ceux qui sont élevez en dignité , afin que nous menions une vie paisible , & tranquille dans toute sorte de pieté & d'honnêteté. Le Prêtre suit cette regle quand il est au saint Autel , & qu'il commence le saint Canon : & il fait ce que saint Cyrille de Jerusalem nous assure , qu'il faisoit de son tems. Nous prions , dit ce grand Saint , notre Dieu misericordieux , qu'il envoie son saint Esprit sur ce que nous lui avons offert sur l'Autel , afin que*

*Catheches.
Mistagogi-
que. 15.*

le pain soit changé au Corps de Jesus-Christ , & le vin dans son Sang : car l'Esprit de Dieu change & sanctifie tout ce qu'il touche. Nous implorons ensuite , continue ce Pere , la Divine misericorde pour le repos , & pour la tranquillité commune de l'Eglise , pour l'heureux état du monde , pour les malades , pour les affligez , & generalement pour tous ceux qui ont besoin de secours.

*Liturgie
Anglicane.*

Cette ceremonie est encore aujourd'hui en usage dans l'Eglise Anglicane , & elle l'a tirée du Canon de la Messe , comme une ancienne pratique de la Primitive Eglise.

Memento des Vivans.

Après cette priere , le Prêtre fait memoire selon l'ancien usa-

ge de l'Eglise des Fideles vivans, pour lesquels il offre le sacrifice, conformément à ces paroles de l'Ecriture. Qu'il ne nous arrive jamais d'oublier ceux qui nous font du bien ; *car Dieu ne hait rien tant que l'ingratitude.* Saint Jean Chrysostome fait mention de cette ceremonie, dans le sixième livre qu'il a fait des Sacremens ; mes très-chers freres, dit ce grand Docteur, quand vous voyez le Prêtre offrir à Dieu ses prieres en secret, representez - vous quelle qualité doit avoir celui dont la fonction est de prier à l'Autel pour les Peuples, pour une ville entiere, & même pour toute la terre, en disant, faites Seigneur, que ceux qui vous offrent ce Sacrifice, reçoivent les graces dont ils ont besoin.

Le Communicantes.

Après que le Prêtre a prié pour les personnes , qu'il veut particulièrement recommander à Dieu , & pour tous ceux qui assistent au Sacrifice , il fait mention de la très-sainte Vierge , des Apôtres , & des Martyrs , il demande par leurs intercessions , & par celle de tous les Saints qui sont dans la gloire de Dieu , la grace de pouvoir dignement faire son Sacrifice.

L'Eglise Grecque est dans le même usage dans la célébration de sa Liturgie.

Daniel. c.
3. v. 34. &
35.

Cette maniere de nommer les Saints dans le Canon de la Messe , est autorisée du témoignage de l'Ecriture sainte , où nous lisons que lorsqu'Azarias étoit dans la fournaise ardente , il offroit un sacrifice de louange à Dieu , & qu'il lui dit alors : *Seigneur ne retirez pas votre miséri-*

corde de nous , à cause d' Abraham
 que vous aimez , d' Isaac votre ser-
 viteur , & d' Israël votre saint , &
 au chapitre 45. 46. 47. 48. & 49.
 v. 1. de l'Ecclesiastique , on fait
 memoire de plusieurs grands
 Saints de l'ancien Testament ,
 pour faire éclater en eux la gloi-
 re & la puissance de Dieu ; & c'est
 dans ce sens que l'Eglise Catholi-
 que fait memoire des Saints de
 la nouvelle Alliance , d'autant
 plus qu'elle sçait par la sainte
 Ecriture que leurs prieres sont
 puissantes auprès de Dieu par
 Jesus-Christ , comme il est rap-
 porté au Livre IV. des Rois, cha-
 pitre 6. v. 17. 18. 19. & 20. & que
 Dieu nous accorde des graces en
 leur faveur , au Deuteronomie ,
 chapitre 9. v. 12. 18. 25. 26. & 27.
 Isaïe , chapitre 37. v. 35. & au Li-
 vre IV. des Rois, ne voyons nous
 pas les prodiges & les merveil-

L. 3. ch. II.
 v. 12.

v. 20. 6.

les que Dieu a opérés en faveur du Roi Ezechiel à cause de David son Serviteur décedé longtemps auparavant.

Cette pratique de faire de semblables memoires au saint Sacrifice de la Messe , a été reçue de tout tems dans l'Eglise ; puisque nous voyons dans les Constitutions des Apôtres attribuées à saint Clement qui en fait mention. Nous reverons , dit-il , la memoire des Martyrs , afin que par leur intercession auprès de Dieu nous puissions être dignes de recevoir la remission de nos pêchez.

Cathech.
Mistag. Quand nous presentons , dit saint Cyrille Evêque de Jerusalem, cette Divine offrande, nous faisons mention des Prophètes, des Apôtres , & des Martyrs , afin qu'il plaise à Dieu par leurs prieres & par leur intercession nous

nous assister dans nos necessitez.

Ce que le grand saint Augustin écrit sur ce sujet , nous convainc qu'il est d'un usage très-ancien de faire memoire des Saints au saint Sacrifice. Nous appelons les Saints , dit-il , à la table du Seigneur , non pas pour prier pour eux , mais afin qu'ils prient pour nous.

*L. de la
Virginité
chap. 4.
Aug. Tome
9. Traité
84. sur S.
Jean , &
Sermon 59.
chap. 7. de
la parole.*

Il est à remarquer que l'Eglise Anglicane , observe encore cette ceremonie parmi celles dont elle se sert quand elle fait le Cène , mais elle se contente de faire memoire de tous les Saints en general , sans les nommer comme nous en particulier , voyez de la maniere dont elle s'explique par la bouche de ses Ministres : Nous benissons votre saint Nom , Seigneur , pour tous vos Serviteurs qui après avoir reçu la Foi , nous

ont precedés en vous suppliant très-humblement de nous faire la grace de suivre leurs bons exemples, afin que nous puissions, étant unis avec eux , posseder votre Royaume celeste ; elle demande à Dieu dans un autre endroit de sa Liturgie qu'il lui plaise d'ordonner à ses saints Anges de nous assister & de nous défendre sur la terre : ce qui est la même priere que nous faisons à la sainte Messe.

Il faut faire attention ici que si nous offrons le saint Sacrifice en l'honneur des Saints, c'est pour remercier Dieu des graces qu'il leur a données dans ce monde & de la gloire qu'il leur a donnée dans le ciel .C'est ainsi que nous celebrons en eux la grandeur de la puissance de celui , qui les a comblés de ses bienfaits par une bonté misericordieuse & gratuite pour accomplir ces paroles de

l'Ecriture , le Seigneur est glorifié dans l'assemblée des Saints , car il est leur gloire , leur salut , & leur esperance , & c'est dans ce sens que saint Cyprien qui vivoit dans le second siecle nous assure qu'on offroit le saint Sacrifice en memoire des Martyrs le jour de leur Fête ; cela est si vrai , que nous voyons que les Fêtes des Martyrs furent établies dès le tems des Apôtres , puisque l'Eglise de Smyrne celebrait avec grand soin la Fête du grand Martyr saint Polycarpe , Disciple de saint Jean Evangeliste.

Hanc igitur oblationem.

Remarquez que celui qui a traduit en françois la Liturgie Angloise , a malicieusement omis ces paroles dans la Traduction qu'il a faite. Nous benissons , &c.

*Ce mot
d'oblation
se trouve
au chap. I.
v. I. du Pro-
phète Ma-
lachie.*

aussi bien que le mot d'oblation qui s'y rencontre, & celui de Prêtre qui est employé presque dans toute la Liturgie.

Le Prêtre ensuite étend les mains sur l'Hostie, & sur le Calice en disant : Nous vous prions très-humblement, Seigneur, de recevoir notre oblation, & de nous donner votre paix, de nous délivrer de la damnation éternelle, & de nous mettre au nombre de vos Elûs.

Le Prêtre n'impose la main sur la matiere du Sacrifice que pour protester solennellement à Dieu que nous sommes prêts de nous immoler nous-mêmes avec Jesus Christ, à sa divine Majesté selon ces paroles de saint Paul :

Rom. ch.

12. v. I.

Je vous conjure donc, mes freres, par la misericorde de Dieu, de lui offrir votre corps comme une Hostie vivante, sainte, agréable à ses yeux

pour lui rendre un culte raisonnable & spirituel, qui consiste à se transformer en Jesus-Christ par la Charité, à renoncer aux maximes du siecle & à embrasser les regles de l'Evangile.

Cette ceremonie est la même qui s'observoit dans les Sacrifices de la premiere Alliance : car nous lisons dans le Levitique que Dieu commanda que celui qui offriroit des victimes leur mît la main sur la tête pour les purifier ; la même chose est repetée dans un autre endroit du même livre, où il est dit, *il portera sa main sur la tête de la victime.*

Lev. c. 4.

v. 15. 29.

33.

Exod. c. 29.

v. 15.

Lev. c. 8.

v. 14.

La raison de cette ceremonie sera facile à comprendre, si l'on fait reflexion que l'Hostie du Sacrifice étant chargée des péchez de celui qui l'offroit, il falloit la purifier afin qu'elle fût d'une agréable odeur au Seigneur ; ainsi

Isaïe c 53.
v. 4.

quand le Prêtre impose les mains sur le pain & sur le vin qui sont offerts , ce n'est pas seulement pour les purifier , mais c'est pour marquer que la Prophétie d'Isaïe est accomplie , quand il a dit en parlant de Jesus-Christ , *il a pris lui-même nos langueurs sur lui , & il s'est chargé de nos douleurs & de nos péchez.*

Cette ceremonie est religieusement observée dans l'Eglise Anglicane , où les Ministres ne consacrent jamais qu'en imposant les mains sur le pain & sur chaque vaisseau où il y a du vin préparé pour la consecration. Le Traducteur de la Liturgie Angloise a mis cette ceremonie que l'Eglise Anglicane garde exactement par une rubrique expresse.

La Consécration.

Le Prêtre voulant consacrer le pain & le vin fait la même chose que Jesus-Christ fit lorsqu'il voulut faire le sacrifice de son Corps dans la Cène : il leva les yeux au Ciel, il benit le pain & le vin, & prononça les paroles de la consécration sur l'un & sur l'autre.

*I. Cor. ch.
10. v. 16.*

Elle se doit faire par les paroles du Seigneur, dit saint Ambroise, puisqu'il est écrit, *faites ceci en memoire de moi*, & le Prêtre qui tient la place de Jesus-Christ, doit aussi parler au nom de J. C. dont il est l'organe & emprunte les paroles. *Hoc est corpus meum*. La consécration se fait de la même manière dans l'Eglise Grecque, avec cette différence qu'on prononce les paroles de la consécration à haute voix, & que le

*Tome 4.
des Sacre-
mens, c. 4.
En l'Au-
teur des Sa-
cremens.*

144 CÉRÉMONIES

peuple répond , *Amen* , c'est à dire , nous croïons veritablement que le corps de Jesus - Christ y est.

Liturgie
Angloisc.

L'Eglise Anglicane consacre de la même maniere , en disant : *Ceci est mon Corps , qui est donné pour vous , faites ceci en memoire de moi ; ceci est mon Sang, qui est le Sang de la nouvelle Alliance , lequel est répandu pour vous & pour plusieurs en remission de leurs péchez : Mais ce qui est digne de remarque, c'est qu'on avoit d'abord retenu dans la Liturgie , les paroles qu'on disoit immédiatement devant la consecration ; benis , ô Dieu , & sanctifie ces presens & ces creatures de pain & de vin , afin qu'elles soient pour nous le Corps & le Sang de ton cher Fils , &c. Les Protestans ont retranché depuis ces termes qui sentoient trop la Transsubstantiation*

stantiation & la présence réelle du Corps de Notre-Seigneur dans le très-saint Sacrement.

Cette Eglise toute protestante qu'elle est, se conforme en ceci à l'Eglise Romaine, & à toutes les Eglises de l'Orient sans en excepter une seule, qui conviennent toutes à réciter l'institution de l'Eucharistie, & les paroles de Notre-Seigneur. Mais l'Eglise Prétendue Reformée ne s'y conforme pas, elle met ces paroles dans la bouche de ses Ministres quand elle fait la Cène. Le pain est la Communion au Corps de Christ, cette coupe est la Communion au Sang de Christ. Cette maniere de consacrer n'étant fondée ni sur le texte sacré, ni sur aucun exemple que l'Antiquité puisse rendre venerable, il est évident que ceux qui s'en servent & qui l'ont inventée, n'ob-

servent pas le commandement de Jesus-Christ, qui a dit, *faites ceci en memoire de moi*, c'est-à-dire, consacrez le pain & le vin, quand vous ferez le Sacrifice de mon Corps, de la même manière & avec les mêmes paroles que je l'ai consacré. Puisque les Ministres Calvinistes ou Presbyteriens n'exécutent point ce que le Seigneur Jesus a ordonné par rapport à la consécration, il faut donc tomber d'accord que leur consécration n'est pas meilleure que leur prétendue Reformation; & par conséquent il faut avouer que leur Communion n'est pas valide, non plus que leur ordination, c'est-à-dire, qu'ils ne participent point au Corps & au Sang de Jesus-Christ; & que par conséquent il n'y a point de salut pour eux; car *vous ne mangez*, dit Jesus-Christ,

en saint Jean , chap. 6. *la Chair du Fils de l'Homme , & ne buvez son Sang , vous n'aurez point la vie en vous.*

L'Elevation.

Le Prêtre élève & fait voir au Peuple le Pain consacré , qui est le Sacrement du Corps de Jesus-Christ réellement present , & le Calice dans lequel est le vin consacré , qui est le Sacrement du Sang de Jesus-Christ réellement present , & il le fait pour des raisons qui justifient que cette pratique n'est pas moins louable , qu'elle est ancienne dans toute l'Eglise universelle. Les Liturgies de saint Jacques , de saint Basile , & de saint Jean Chrysostome en parlent par rapport à l'Eglise Grecque. Quant à l'Eglise Latine ,

Levit.c.8.

9. 25.

Nomb.c.5.



cette cérémonie est aussi fort ancienne, comme on peut voir dans le Missel de Mozerabe. Premièrement elle signifie que le Sauveur du monde a un empire absolu sur toutes les Créatures, selon ce qui est écrit dans saint Matthieu, *toute Puissance m'a été* *donnée dans le Ciel & sur la terre,* & pour marquer en même tems son exaltation sur la Croix pour notre salut éternel. Secondement elle nous le représente élevé en Croix pour nous délivrer de la mort éternelle, & pour nous affranchir de la servitude qui nous tenoit enchaînez, suivant ce qui est écrit dans l'Evangile de saint Jean, *Quand on m'aura élevé de la terre, j'attirerai tout à moi.* Troisièmement, elle nous représente la glorieuse Resurrection, & l'admirable Ascension de Jesus Christ, lesquelles ont

ch. 28.

Phil. c. 2.

p. 8. 9.

été la consommation de l'ouvrage de notre Redemption, selon ce qui est écrit dans la premiere Epître de saint Paul aux Corinthiens. *Si Jesus-Christ n'est point ressuscité, notre prédication est vaine, & notre foi est vaine aussi.*

Ch. I. v. 14.

Enfin elle se fait pour nous inviter à rendre nos adorations à Jesus Christ réellement & substantiellement present, conformément à ce qui est écrit, *Ceci est mon Corps, Ceci est mon Sang*: L'adoration de latrie que nous y rendons à Jesus-Christ, est fondée sur ces paroles de l'Ecriture: *Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, & vous ne servirez que lui seul.* Le Roi Prophète a parlé de la même maniere dans un de ses Pseaumes, *venez, dit-il, adorons-le, & prosternons-nous devant lui.* C'est ce que tous

II. Par. 1.
29. v. 28.

Psal. 94.

les Fidèles de tous les siècles ont toujours fait, quand on élève le Corps & le Sang de Jesus-Christ, pendant le Sacrifice redoutable de la Messe, comme nous pouvons juger par les paroles d'un ancien Pere de l'Eglise : le Prêtre, mes très-chers Freres, adore le Corps de Jesus-Christ, le Dia-cre l'adore, tout le peuple l'adore ensuite par des mouvemens d'une pieté particuliere.

*Jean II.
Evêque de
Constance.*

Les Mages adorèrent Jesus-Christ dans la Crèche de Bethleem, dit saint Jean Chrysostome, imitez-les, mes très-chers Freres, vous ne voyez pas Jesus Christ dans une Crèche, mais vous le voyez sur l'Autel, il n'y est pas entre les mains d'une femme, mais il y est entre les mains des Prêtres. Dans son Homelie 24. sur la premiere Epître de saint Paul aux

Corinthiens, il parle encore de cette Adoration qu'on doit rendre à Jesus-Christ dans le tres-saint Sacrement, & dans son Homelie 61. au peuple d'Antioche. L'incomparable saint Augustin assure que celui qui refuse d'adorer Jesus-Christ dans le Sacrement de l'Autel, pèche grièvement. Personne, dit-il, ne mange cette Chair qu'il ne l'ait adorée, & nous péchons si nous ne l'adorons pas, &c. Pour faire voir que ce n'est pas seulement la croyance de l'Eglise Romaine, qu'il faut adorer Jesus-Christ dans le sacrifice de l'Autel, lorsqu'on fait voir le Sacrement au peuple, mais qu'elle est encore celle de l'Eglise Grecque, & qu'elle a été de tout tems dans cette pratique, il suffit de dire que les quatre Patriarches d'Orient y ont souscrit dans leur con-

Nemo autem illam carnem manducat, nisi prius adoraverit. in Psal. 8.

feſſion de foi. Premièrement Parthenius Archevêque de Conſtantinople. Secondement, Joannicius Patriarche de la grande ville d'Alexandrie, & Juge de l'Univers, car ce ſont les qualitez qu'il prend. Troiſièmement, Machaire Patriarche d'Antioche, & enfin Paſſius Patriarche de la ſainte Ville de Jeruſalem; l'honneur, diſent-ils, qu'il faut que vous rendiez aux terribles Myſteres doit être le même que celui que vous rendez à Jeſus-Chriſt même. Ainſi comme ſaint Pierre, parlant au nom de tous les Apôtres, dit à Jeſus-Chriſt, vous êtes le Chriſt Fils de Dieu vivant, il faut auſſi que chacun de vous rende le culte de Latrîe à ces Myſteres ſaints, & diſe: Je crois & je confeſſe que vous êtes le Chriſt Fils de Dieu vivant qui êtes venu dans le monde pour

sauver les pécheurs , dont je suis le premier. Quand on y élève l'Hostie & le Calice , le peuple se met à genoux , & tous répondent qu'ils croient & qu'ils croiront jusqu'au dernier soupir que cette Hostie ou Particule que le Prêtre tient entre ses mains , est le véritable Corps de Jesus-Christ : ce qui est vérifié & confirmé par cette belle priere que les Fidèles disent étant sur le point de communier : Ceci est le Corps saint , glorieux & vivifiant de Jesus-Christ notre Seigneur , notre Sauveur , & notre Dieu que je vais recevoir , & qu'il a pris de la très-sainte Vierge Marie , & qu'il a fait un avec sa divinité sans mélange , sans confusion , sans division & sans altération. Ce qui est entièrement conforme à la pratique de l'Eglise Latine du tems

de saint Ambroise à l'égard de ceux qui s'approchoient de la sainte Table le Prêtre disoit : C'est le Corps de Jesus-Christ que vous allez recevoir, les fidèles répondoient, *Amen*, c'est à dire nous le croyons sincerement, ce qui se pratique encore aujourd'hui dans l'Eglise de Paris.

L'adoration que les Grecs rendent à Jesus-Christ dans le Sacrement de l'Autel, est fondée sur cette déclaration qu'ils font dans leur Confession de Foi. Nous croyons, disent-ils, que le Pain est changé au vrai Corps de Jesus-Christ, & le Vin en son vrai Sang, les apparences du pain & du vin demeurant par une divine œconomie. C'est pourquoi tous les Catholiques appuyez sur la révélation, & soutenus du sentiment uniforme de tous les Pères Grecs & Latins, adorent

Jesus-Christ , quand le Prêtre éleve le Sacrement pendant le Sacrifice de la Messe.

Il semble même que les plus sçavants Docteurs de l'Eglise Protestante , tombent d'accord qu'il faut absolument que les Catholiques adorent Jesus-Christ dans l'Eucharistie , lorsqu'on éleve le Sacrement : puisque nous voyons que Beze un des premiers Reformateurs de la Religion Prétendue Reformée , dit en paroles formelles , que s'il croyoit que Jesus-Christ fut réellement présent dans le pain , qu'il croiroit non seulement son adoration tolerable , mais encore nécessaire. Derelincour, dit aussi, en paroles expresses , dans son faux Pasteur : Je serois du sentiment de Calvin & de Beze , si je croyois que Notre Seigneur fût substantiellement présent dans le

*Dans son
livre de la
Cène du
Seigneur ,
page 245.*

pain , car je ne ferois nulle difficulté de l'y adorer.

*Confession
à Ausbourg
art. 10.*

Les Lutheriens d'Allemagne approuvent dans leur Confession de Foi , l'adoration que nous rendons à Jesus-Christ dans le saint Sacrement , aussi étoit-ce le sentiment de Luther, que nous l'y pouvons adorer : comme on le peut voir par ces paroles : Il ne faut pas , dit-il , condamner ceux qui adorent le saint Sacrement : il est donc nécessaire que les Catholiques qui croient la presence réelle , adorent Jesus-Christ dans le saint Sacrement , sans néanmoins adorer les accidents , de même que nous adorons Jesus Christ dans le Ciel , sans adorer le Ciel , ou comme les Mages l'adorerent sans adorer les langes , & que les Pasteurs de Judée l'adorent dans sa Crèche , sans adorer la Crèche,

Ainsi en adorant le Corps & le Sang de Jesus-Christ dans le Sacrement de l'Autel, nous n'adorons pas les especes du pain & du vin qui le couvrent : car quand le Concile de Trente a défini que nous devons rendre le suprême culte au saint Sacrement, il n'a voulu parler que de Jesus-Christ réellement present dans le saint Sacrement, à qui l'adoration est dûe, & non pas à des signes sensibles qui le dérobent à nos sens, & qui d'eux-mêmes ne méritent aucune adoration de Latrie. Saint Ambroise avoit expliqué cette Doctrine il y a déjà long-tems, quand il a dit que les Apôtres ont adoré la Chair du Seigneur dans lui-même, & que nous l'adorons dans les sacrez Mysteres. Saint Cyrille de Jerusalem parle à peu près de la même maniere

de cette adoration : Presentez-vous , dit-il , dans la posture d'un homme qui adore, C'est aussi pour inviter les fideles, qui assistent à la Messe , d'adorer Jesus-Christ dans le saint Sacrement à l'élevation de la sainte Hostie, qu'on sonnoit anciennement une petite cloche, comme on le fait encore aujourd'hui , & comme il est marqué dans les Synodes de Vvorchester en Angleterre, d'Angers & de Cologne. Cette pratique a été établie par Gregoire IX. en l'an 1227.

Unde & memores.

La ceremonie de faire voir au peuple le Sacrement du Corps & du Sang de Jesus Christ étant faite , le Prêtre offre de nouveau à Dieu le Pere , comme Ministre de l'Eglise ; ce sacrifice

Saint en memoire de la Passion, de la Resurrection & de l'Ascension de son Fils selon ce qui est écrit, *Faites ceci en memoire de moi*, qui est la même chose que de dire, en memoire des peines que j'ai souffertes, & de ma mort, comme l'explique saint Paul dans la premiere Epître aux Corinthiens.

Luc. c. 22.

Chap. II.

2. 4.

Cette pratique de faire l'oblation après la consécration, étoit en usage dans la primitive Eglise : car nous voyons que saint Ambroise rapporte la priere que le Prêtre récite ici dans les mêmes termes que nous l'avons aujourd'hui dans le Canon de la Messe.

Tome 4.
livre 4. des
Sacremens,
chap. 6.

Dans cette priere le Prêtre appelle le saint Sacrifice qu'il offre à Dieu, *Hostie pure*, pour nous marquer que Jesus-Christ est la source de toute pureté qui

nous lave de tous nos pechez ;
 comme dit saint Jean ; & c'est
 pour cette raison aussi que le
 Prophète Malachie appelle l'of-
 frande que Jesus-Christ fait de
 lui même au saint Sacrifice de
 la Messe , *oblation pure & sans*
tache : Le Prêtre appelle encore
 ce sacrifice , *Hostie sainte* ; par-
 ce qu'il contient , Jesus-Christ
 qui est la sainteté même , puis-
 qu'il contient en lui-même ,
 comme dit saint Paul , la pleni-
 tude de la Divinité : il l'appelle
 Hostie immaculée , puisqu'il ren-
 ferme en lui-même l'Agneau sans
 tache qui est tout saint , tout in-
 nocent , tout pur & séparé des
 pécheurs , comme dit l'Apôtre
 saint Paul.

Nomb.c.28.
v. 1 & 13.

Hebr.c.7.
v. 26.

Enfin il l'appelle le saint Pain
 de la vie éternelle , selon le style
 de l'Ecriture qui donne le nom
 de pain à toute sorte de nourri-
 ture :



ture : C'est ainsi que dans l'An-
cien Testament elle nomme la
Mane, du pain, & dans le Nou-
veau elle appelle Jesus-Christ,
qui est la veritable nourriture
de nos ames, le pain qui donne
la vie éternelle, l'intelligence &
la force à ceux qui s'en appro-
chent dignement, en les com-
blant en même temps de toute
forte de délices spirituelles &
celestes, selon ce qu'il dit : *je
suis le Pain vivant qui suis des-
cendu du Ciel, si quelqu'un en man-
ge il vivra éternellement, & de-
meurera en moi & moi en lui.*

S. Jean c. 6

Il est à remarquer, Madame,
que les signes de la Croix que
le Prêtre fait ici sur l'Hostie &
sur le Calice, ne sont pas des be-
nedictions, mais ce sont des si-
gnes par lesquels nous invoquons
tacitement le nom de Jesus cru-
cifié, & par lesquels le Prêtre



fait renouveler en nous la mémoire de la Mort & Passion de ce divin Sauveur réellement présent sur l'Autel , où son Corps & son Sang sont mystiquement séparés , & immolés spirituellement sous des signes de mort , pour nous appliquer continuellement les mérites & la vertu de sa mort réelle & sanglante sur la Croix. 1. aux Corinthiens chap. II. v. 24. 25. 26. On peut dire aussi que ces signes de Croix qu'on fait sur la sainte Hostie , nous marquent que nous n'attendons aucune grace que par le Mystère de la Mort & Passion de Jesus-Christ sur la Croix , parce qu'elle est la source de toute benediction. *Fons omnium benedictionum* , dit saint Leon , sermon 8. de la Passion du Seigneur.

Enfin les signes de Croix nous

font connoître que Dieu n'est honoré dans le tems & dans l'Eternité que par la vertu & par l'application du sacrifice que notre divin Sauveur lui a offert sur l'Autel de la Croix, comme il est rapporté en saint Jean chap. 12. v. 32. 33. & en son Apocalypse chap. 1. v. 5.

Supra quæ.

L'oblation étant finie, le Prêtre demande à Dieu ^a qu'il lui plaise la recevoir de ses mains, & la regarder d'un œil doux & favorable, comme il regarda le don d'Abel son serviteur & le sacrifice d'Abraham son Patriarche, aussi-bien que l'Hostie sans

^a Ces paroles ne se rapportent pas à Jesus-Christ, elles se rapportent à nous qui offrons Jesus-Christ, la Victime figurée par ces anciens Sacrifices.

164 CEREMONIES

tache que lui offrit Melchisedech son grand Prêtre : Mais tous les sacrifices , si nous en croyons ce que saint Augustin en a dit , n'étoient que des signes divers qui representoient , comme autant de figures , le sacrifice non sanglant de l'Autel , & qui l'ont précédé. Ainsi l'Eglise primitive , comme remarque saint Ambroise , prioit Dieu par la bouche des Prêtres après qu'ils avoient consacré le pain & le vin , d'avoir agreable le Sacrifice du Corps & du Sang qu'ils lui offroient , afin de nous rendre dignes de participer à cette divine oblation , que Jesus-Christ offre lui même à Dieu son Pere pour nous , & que nous lui offrons en même tems avec un cœur pur , avec une bonne conscience , & avec une foi sincere , comme dit saint Paul.

*Ch. 2. l. 1.
de la Cité
de Dieu.*

*Livre 4.
ch. 6. des
Sacremens.*

*i. Timoth.
c. 1. v. 5.*

Supplices te rogamus.

Le Prêtre fait ensuite un aveu public de son insuffisance, & declare qu'il est indigne de presenter cette oblation à la divine Majesté de Dieu, parce qu'il n'est pas dans le degré de perfection dans lequel doivent être les Prêtres de la nouvelle Loi: c'est pourquoi il prie le Seigneur Jesus, comme l'unique Mediateur par son Sang entre Dieu & les hommes, & l'Ange de la nouvelle Alliance, de presenter lui même pour nous le sacrifice à son Pere Eternel, ayant mis toute son affection dans son Fils, rien ne lui peut être agréable que ce qu'il lui presente ou lui est présenté de sa part.

*1. à Tim.
c. 3. v. 9. à
Eite c. 1.*

*S. Matth.
c. 17. v. 5.*

On peut dire aussi; suivant le sentiment de plusieurs Docteurs

Catholiques éclairez par leur zele & leur profonde érudition, que ces paroles qui se trouvent dans cette priere, *Commandez que les choses saintes soient portées jusqu'à votre Autel sublime par les mains de votre saint Ange*, ^a ne se rapportent pas à Jesus Christ, qui est déjà assis à la droite de son Pere celeste, mais qu'elles se rapportent aux prieres, aux supplications, aux vœux que nous faisons avec une conscience pure & innocente, que l'Ecriture appelle sacrifice de bonne odeur, unis à l'offrande que nous faisons du Corps adorable de Jesus-Christ dans les sacrez Mystères. Et comme nous voyons dans plusieurs endroits de l'Ecriture sainte, au livre de Tobie, chap. 12.

^a C'est cet Ange dont il est parlé au chap. 8. v. 3. 4. de l'Apocalypse, & à la 1. Timothée, chap. 1. v. 5.

v. 12. Saint Luc chap. 1. v. 11.
Apocalypse, ch. 8. v. 3. & 4. que
les Anges presentent nos prie-
res à Dieu, sur son Autel saint
par Jesus-Christ.

C'est dans cet esprit que l'E-
glise Catholique a toujours fait
cette priere, & dans les mêmes
termes que nous la faisons au-
jourd'hui, comme nous l'appre-
nons de saint Ambroise qui en
fait mention, ou bien l'Auteur
du livre des Sacremens, livre 4.
chap. 2.

Le Memento des Morts.

Cette priere faite, le Prêtre
offre de nouveau le saint Sacri-
fice pour tous ceux qui sont
morts dans la Communion de
l'Eglise Catholique, suivant ce
qui est marqué au 2. livre des
Machabées : *C'est une sainte & sa-* 11. Mach.
c. 12. v. 43.

lutaire pensée de prier pour les Morts. C'est ce que l'Apôtre saint Paul a fait à l'égard d'Onesiphore, qui étoit mort, comme il est rapporté dans la seconde Epître à Timothée chap. i. v. 16. 18. que le Seigneur, dit-il, lui fasse la grace de trouver miséricorde devant lui en ce dernier jour, & c'est justement la grace que l'Eglise Catholique demande à Dieu tous les jours pour les ames du Purgatoire. Tobie veut encore ajouter à la prière pour les morts les aumônes, en recommandant fort à son fils Tobie de mettre son pain & son vin sur le tombeau des justes. Il ne lui auroit pas recommandé d'en user ainsi à la mort des justes, s'il n'avoit cru que cette œuvre de miséricorde pouvoit procurer quelque soulagement à leurs ames. C'est ce
qui

qui fait connoître que l'usage des Juifs étoit de donner des aumônes pour le soulagement des âmes des fideles décedés, comme cela se pratique encore aujourd'hui dans l'Eglise Catholique.

Mais quand on ne trouveroit rien dans les Ecritures de l'ancien Testament, dit saint Augustin, pour favoriser la priere pour les Morts, ce n'est pas une petite autorité que celle de l'Eglise universelle qui autorise cette coutume, puisque la recommandation des Morts fait une partie des prieres qu'elle offre à Dieu au saint Autel.

*L. de cura
pro mortuis
ch. 1.*

Saint Jean Chrysostome ajoute que la pratique de prier pour les Morts au saint Sacrifice de la Messe, est de Tradition Apostolique.

*Hom. 3.
sur l'Epit.
aux Philis.*

Il suffit pour convaincre que

cette priere est louable, & que nous l'avons de Tradition, de dire que les Grecs & les Latins l'ont toujours faite dans leur Liturgie. Saint Jean Chrysostome dit que l'on prie pour les Morts quand on fait les saints Mysteres, afin que leurs peines s'adoucissent & que la durée en soit moins longue. L'Eglise espere donc tout de la vertu du sang de l'Agneau qui est present sur l'Autel, & qui a été immolé pour les pechez du monde.

↓
Nous prions, dit saint Cyrille de Jerusalem, pour tous ceux que la mort nous a enlevés, & nous prions avec une ferme croyance que les prieres que nous faisons au redoutable sacrifice de l'Autel, donnent beaucoup de soulagement à leurs âmes.

Telle a toujours été la Foi de

*Hom. 4. sur
la 2. Epit.
aux Corinth.*

*Catechis
Mistagog.*

L'Eglise Catholique, comme les plus sçavants Evêques de l'Eglise Anglicane avouent eux-mêmes ; nous confessons , disent-ils , que la priere pour les morts, est une des plus authentiques & des plus anciennes pratiques de la Religion Chrétienne, & que nous la faisons en particulier, sans néanmoins faire de profession publique sur cet article. C'est ainsi que deux Evêques des plus éclairés de la Religion Protestante d'Angleterre en ont parlé, comme on le peut voir dans la declaration de feu son Altesse Royale Madame la Duchesse d'York , premiere femme du Roi Jacques second, de sainte & glorieuse memoire ; mais ce qui est tout-à-fait remarquable , c'est que l'Eglise Anglicane Protestante, avoit conservé cet usage de prier Dieu

pour les Morts, du tems du Roi Edouard VI. fils d'Henri VIII. car l'on y recommandoit à la bonté infinie de Dieu les ames des Trépassés, en lui demandant pour elles la remission de leurs pechez : il est vrai que ces Messieurs ont supprimé depuis cet ancien usage qui nous est venu de la sainte Ecriture, & de la Tradition Apostolique : cependant nous voyons quelques petits vestiges de cet ancien usage dans la Liturgie Anglicane imprimée par l'ordre de Charles II. en 1678. Car après avoir prié pour les vivans, l'Evêque, ou le Prêtre s'adresse à Dieu dans ces termes. Nous benissons aussi ton saint Nom pour tous tes serviteurs & servantes morts dans ta foi & dans ta crainte ; comme cette priere ressent trop le Purgatoire, les Traducteurs de la Li-

turgie Angloise, ont contre leur propre conscience, & par leur mauvaise foi, supprimé cette priere dans leur Traduction françoise.

Après que le Prêtre a prié pour les morts en general, il prie ensuite pour ceux en particulier, pour lesquels il est obligé d'implorer la misericorde de Dieu. Bien loin que le Sauveur du monde ait reprouvé la coutume qu'avoient les Juifs, de faire prier les enfans onze mois entiers pour les ames de leurs peres qui étoient morts, nous lisons dans l'Evangile qu'il dit:

Malheur aux Docteurs de la Loi, Matth. c. 23. v. 14.
& aux Pharisiens hipocrites, qui S. Marc. ch. 12. v. 4.
sous prétexte de leurs longues prieres, devoroient les maisons des veuves, si bien que le Fils de Dieu ne condamnoit pas les prieres qui se faisoient pour les morts ;

mais il reprochoit aux Docteurs & aux Pharisiens , qu'ils prenoient de l'argent des veuves pour prier Dieu pour leurs maris ; mais qu'ils ne prioient point.

Cette coutume de prier Dieu pour les morts , non seulement en general ; mais encore en particulier , a toujours été religieusement observée dans l'Eglise universelle , puisque le grand saint Augustin dit , qu'on offrit , lui present , le saint Sacrifice , pour le repos de l'ame de sa mere. *Sermon 17. de verbis Apostoli*, ch. 1. on prie ici , dit ce grand Saint , pour les morts dont on y fait aussi memoire.

En ses
Conferen-
ces l. 9.
ch. 12.

Nobis quoque peccatoribus.

Après que le Prêtre a prié pour les morts , il prie derechef

pour lui-même, & pour les fideles qui sont encore dans la vie, en disant, nous vous supplions, Seigneur, que par votre misericorde, il vous plaife avoir aussi pitié de nous qui sommes vos serviteurs, & des misérables pecheurs; en même-tems il demande à Dieu que par un effet de son infinie bonté, il nous reçoive tous dans la société de ses Saints, au Nom de Notre Seigneur Jesus-Christ. Ce qui est conforme à ces paroles de saint Paul: *Il n'y a point de salut* Act. 4.
par aucun autre que par Jesus- v. 12.
Christ; car nul autre n'a été donné
aux hommes, par lequel nous de-
vions être sauvé. Le Prêtre donc prie Dieu de nous mettre au nombre de ses Elûs, en vûe des

a Non estimator meriti, sed venia quasumus largitor admitte, per Christum Dominum nostrum.

merites de son Fils , & non pas en vûe de nos seuls mérites ; puisque nous ne pouvons rien mériter pour la vie éternelle , sans le secours de la grace , suivant ce qui est écrit dans l'Evangile de saint Jean. *Vous ne pouvez rien faire sans moi.* Le saint Concile de Trente nous enseigne la même chose en paroles formelles.

Sess. 6. c. 16

Sess. 14. c. 8.

Per quem hæc omnia.

Le Prêtre en finissant cette priere , & interposant la médiation de Notre Sauveur J. C. loue & benit Dieu le Pere Tout-Puissant ; Premièrement , de ce que par son Fils unique, il a créé la matiere éloignée de ce saint Sacrifice , qui est le pain & le vin , selon ce qui est écrit : *Toutes choses ont été faites par lui.*

*S. Jean
h. 1. v. 3.*

Secondement, de ce qu'il les a sanctifiées par sa parole, parce que, *la parole de Dieu & la priere sanctifient toutes choses.* Troisième-ment, de ce qu'il les a vivifiées & benites par son Fils, en changeant la substance du pain & du vin, dans son Corps & dans son Sang adorable, comme il est rapporté en plusieurs endroits de l'Ecriture sainte, quand il dit : *Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang,* afin qu'ils fussent la nourriture spirituelle de nos ames, conformément à ces paroles de J. C. *Je suis le Pain vivant qui suis descendu du Ciel, si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement.*

1. à Tim.
ch. 4. v. 5.

Matth.
c. 26. v. 26.

Marc. c. 14.
v. 22.

Luc. c. 22.
v. 19.

I. Cor. c. 11.
v. 14.

S. Jean
c. 6. v. 51. 52.

Le Prêtre donc voulant reconnoître au nom de toute l'Eglise, qu'un si grand don qu'elle a reçu, vient de Dieu, élève le pain sacré sur le calice, & protes-

te que toute gloire & tout honneur doivent être rendus au Pere Eternel en l'unité du saint Esprit par Jesus-Christ, avec Jesus-Christ, & en Jesus-Christ, comme l'ordonne saint Paul par ces paroles : *Rendons graces en tout tems & pour toutes choses à Dieu le Pere, au nom de Notre Seigneur Jesus-Christ*, outre que cette priere est fondée sur l'Ecriture, elle est encore appuïée sur l'antiquité, parce que saint Ambroise en fait mention.

Tome 4. c. 4
L. 5. des Sa-
cremens.

Le Pater noster.

Le Prêtre ayant déclaré par la priere - qu'il vient de faire, que nous ne recevons aucun bien de Dieu le Pere Tout-Puissant, que par Jesus-Christ; & que toute la

a Cette excellente priere, contient tout ce qu'on peut demander à Dieu.

gloire que nous lui rendons, ne peut lui être agréable que par lui, en lui, & avec lui, il invite tous les Fideles à demander à Dieu au nom de Jesus-Christ, ce qui leur est necessaire pour leur salut, & il se sert de la même priere que le Sauveur du monde a enseignée dans l'Evangile à ses Apôtres: *Quand vous prierez*, dit-il, *vous prierez de la sorte : Notre Pere.* Act. ch. 4.
v. 12.
Matt. c. 6.
v. 9.

L'Eglise a toujours recité la priere du Seigneur, quand elle a célébré les saints Mysteres, & que l'on étoit sur le point de manger son corps, & de boire son sang, comme on en peut juger par les paroles de saint Cyrille de Jerusalem; après avoir prié Dieu pour les Fideles vivans & morts, nous recitons la priere que le Seigneur a apprise à ses Disciples en disant, *Notre Pere, &c.*

L. 7. Ep. 64. Saint Gregoire le Grand , dit aussi la même chose , en parlant en ces termes : Mes tres - chers freres nous recitons la priere du Seigneur , quelque tems après la Consécration.

Nous faisons aujourd'hui , Madame , la même chose , selon l'ancienne pratique de l'Eglise : mais l'Eglise Anglicane recite cette Priere avec le peuple avant la Consécration , comme on le peut voir dans sa Liturgie , & en cela elle ne se conforme pas aux usages qui ont été suivis dans tous les siècles.

Pendant la recitation de la priere du Seigneur , le Diacre montre la Patene qui est le plat où on met le Corps de Jesus-Christ , qui doit être distribué au Peuple , pour avertir ceux qui desireroient de communier , de s'approcher de l'Autel , pour participer

à ce grand Mystere, afin d'accomplir ces paroles de l'Ecriture:

Venez, mangez le pain que je vous donne. *Proverbes*
ch. 9. v. 5.

Le Prêtre aiant achevé la priere du Seigneur, demande à Dieu par l'intercession de la sainte Vierge, & de tous les Saints, qui sont dans la gloire, de nous donner les secours necessaires pour éviter le mal & pour faire le bien, conformément à ces paroles de l'Ecriture : *Abstenez-vous du mal & faites le bien, & vous vivrez éternellement*, & comme on ne peut faire l'un & l'autre d'une maniere meritoire, sans la charité qui nous unit ensemble. *Ezech. c. 37. v. 35.* Après nous avoir unis à Dieu, il prie le Seigneur de nous donner la paix : mais parce que cette paix ne nous est donnée qu'en vûe des souffrances, & de la mort de Jesus-Christ, il divise le pain

Fraction
de la sainte
Hostie.

sacré en trois parties, comme s'il vouloit marquer par cette ceremonie, que le Sauveur du monde nous a par sa mort premiere-ment délivrés de la mort éternelle; secondement qu'il nous a affranchis de la servitude du démon, & en troisiéme lieu qu'il a établi une vraie & sainte paix, entre son Pere & nous, qui ne finira jamais.

Cette cérémonie de la fraction de la sainte Hostie, est fondée sur ce que Jesus-Christ, fit lui-même dans l'institution de cet adorable Sacrifice: car il est dit qu'il rompit le pain; & l'Apôtre saint

Ch. 10. v. 16. Paul dans sa premiere Epître aux
ch. 11. v. 27. Corinthiens, parle de cette fraction.
24. *Le pain, dit-il, que nous rompons, n'est-il pas la Communion du Corps du Seigneur?*

La ceremonie de diviser le pain en trois parties, est confor-

me à ce que le Seigneur avoit ordonné autrefois dans l'ancienne loi, qu'on sépareroit en trois parties, la victime qu'on lui offroit, dont l'une étoit donnée au feu, la seconde au Prêtre, & la troisième au peuple : comme le remarque saint Clement d'Alexandrie, & saint Augustin lettre 149. & 59. à Paulin.

Cette ceremonie est fort ancienne dans l'Eglise Latine : car nous voïons qu'on séparoit autrefois le pain qui avoit été consacré en trois ; sçavoir, pour le Prêtre, pour le Peuple qui assistoit au saint sacrifice, & pour les malades qui ne pouvoient pas y être.

Après la fraction de la sainte Hostie en trois, le Prêtre fait le mélange des deux especes, avec une de ces portions qu'il met dans le Calice, en disant : *Que*

ce mélange & cette consécration du corps , & du sang de Jesus-Christ devienne pour nous qui le recevons , une source de vie éternelle. Amen.

La réunion de ces deux especes , nous represente la glorieuse Resurrection de Jesus-Christ. Cette cérémonie est universelle , puisqu'elle est pratiquée dans toutes les Eglises Grecques , & Latines du monde Chrétien ; comme on le peut voir dans toutes les Liturgies les plus anciennes , c'est ce qui fait croire qu'elle est de la premiere ancienneté , comme le R. P. Mabillon le fait voir dans la Liturgie Gallicane.

Liturgie
de S. Jac-
ques.

Le Baiser de Paix.

Aux Col. Cette cérémonie est accompa-
gnée de ces paroles tirées de l'E-
criture , que le Prêtre dit tout
haut : *Que la paix du Seigneur*
soit

ch. I. v. 2.
S. Jean ch.
14. v. 27.
ch. 20. v. 19.
et 21.

soit toujours avec vous, pour nous avertir qu'avant de nous approcher de la sainte Communion, il faut avoir la paix avec Dieu, & avec le prochain, & pour donner un témoignage véritable & sincere de cette paix que chaque fidèle doit garder dans son cœur envers Dieu, envers lui-même, & envers son prochain Autrefois les Fidèles de l'Eglise Latine, qui assistoient à la Sainte Messe, se donnoient le baiser de paix les uns aux autres avant que de communier. L'Eglise Grecque a retenu cette sainte coutume avant l'Offrande, afin d'accomplir ce que le Seigneur nous ordonne : *Si votre frere a quelque chose contre vous, allez vous reconcilier avec lui, & vous offrirez ensuite votre present à l'Autel.*

Cette ceremonie qu'on faisoit autrefois dans la primitive Egli-

Q

Matth. e.
s. v. 23. 24.

se, & qui se pratique encore aujourd'hui en quelques Eglises, par un instrument appelé pour cet effet, instrument de paix, est fondé sur ces paroles de S. Pierre,

1. ch. 5. *saluez-vous l'un & l'autre par un baiser.* ^a C'est à quoi S. Paul nous

Rom. ch. 16. v. 16. exhorte aussi en plusieurs endroits de ses Epîtres. Les plus

1. Cor. c. 16 v. 20. anciens Peres de l'Eglise, font mention de cette cérémonie,

Theff. ch. 3. v. 26. qui a toujours été en pratique

S. Aug. S. Amb. dans toutes les Eglises de l'O-

Catheck. mystag. 5. rient, & de l'Occident : c'est ce que saint Cyrille de Jerusa-

lem nous assure : le Diacre, dit-il, crie à haute voix, embrassez-vous les uns & les autres, par le saint baiser que l'Ecriture nous ordonne, de donner les uns aux

^a C'est un usage pratiqué dans toutes les Eglises du monde Chrétien Catholique ; c'est ce qui fait voir qu'il nous est venu des Apôtres.

autres. Ces mêmes Peres parlent aussi de ce mélange qui se fait dans le Calice des deux especes du pain & du vin, qui nous marque non seulement la Resurrection de Jesus-Christ, mais encore l'union réelle & veritable, qu'il fait avec nous par la sainte Communion, où il se fait entre lui & nous une espece de mélange, comme lui-même nous en assure en saint Jean chapitre 6. v. 57. *Celui qui mange ma Chair, dit-il, & boit mon Sang, demeure en moi, & moi en lui*, c'est aussi pour cette raison que toutes les Eglises Orientales, ont toujours conservé très - religieusement dans leurs Liturgies, cet ancien usage de la primitive Eglise.

L'Agnus Dei.

Ce mélange des especes du pain

Q ij

& du vin consacrez, & changez veritablement & substantiellement au corps & au sang de Jesus-Christ, étant fait, le Prêtre s'adresse à Jesus-Christ au nom de toute l'Eglise, & l'invoque en qualité d'Agneau; & de victime du Dieu vivant, lui dit par trois fois, en frappant sa poitrine, pour imiter l'action du Publicain, ces paroles tirées de l'Ecriture, *Agneau de Dieu, qui ôtez les pechez du monde, ayez pitié de nous*: pour nous faire voir qu'il n'y a point de salut que par cet adorable Sauveur; qu'il n'y a point de bien parfait qu'avec la grace; & qu'il n'y a point de grace que par ses seuls mérites infinis; & que par conséquent c'est de lui seul que nous devons esperer le pardon, & la remission entiere de tous nos pechez, puisqu'il est la victime de *Pro-*

Ch. 53. v. 7.
C. 13. v. 1.

3. Jean
ch. 1. v. 29
Apoc. ch. 5.
v. 6. 8. 12. &
13.

1. Cor. c. 5.
v. 7.

pitiation, comme parle saint Jean, 1. Epit. c. 2. pour nos pechez, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.

L'Eglise a toujours conservé cette priere qu'elle offre immédiatement à Jesus-Christ, dans la célébration des saints Mysteres, depuis le tems de saint Sergius Pape, qui fut le premier qui ordonna qu'on la chantât à la Messe vers l'an 687. Il faut remarquer ici, s'il vous plaît, Madame, que l'usage de se frapper la poitrine quand le Prêtre & le Peuple repetent cette belle priere : *Agneau de Dieu, qui ôtez les pechez du monde, ayez pitié de nous*, dans quelques autres endroits de la Liturgie, est approuvé de Notre-Seigneur Jesus-Christ dans la personne du Publicain, & dans celle de ceux qui en s'en retournant après sa

mort frappoient leur poitrine ;
 comme il est rapporté en saint
 Luc chapitre 23. verset 48. Ce
 frappement de la poitrine nous
 marque , dit saint Augustin , la
 contrition de cœur: *punctio pecto-
 ris , obstructio cordis*. Homelie 50.
 chapitre 8. de là vient , dit-il ,
 que tous les jours nous sommes
 accoûtumés de nous frapper la
 poitrine , nous qui sommes à
 l'Autel , & tous ceux qui y assi-
 stent.

*Les Oraisons durant la
 Communion.*

Ps. 24. v. 8.
1. Cor. c. II.
v. 25. & 29.



Le Prêtre ayant achevé cette
 priere qu'il adresse à Jesus-Christ,
 par laquelle il lui demande mi-
 sericorde , il se dispose ensuite à
 recevoir dignement le corps &
 le sang du Seigneur , par des prie-
 res ordonnées & approuvées de


l'Eglise. Elles sont tirées de divers endroits de l'Ecriture, comme un abrégé de toutes les demandes qui ont été faites durant la sainte Messe, suivant ces paroles du Prophète Roi : *J'ai levé ma voix vers vous, qui êtes mon Dieu, prêtez l'oreille à ma priere, & accordez-moi ce que je vous demande, à sçavoir, la Foi, l'amour & la justice.* Ps. 116. v. 7.

Cette maniere de prier, avant que de communier, a été toujours pratiquée dans l'Eglise, depuis le commencement du Christianisme, comme nous voyons généralement par les écrits de tous les Peres.

Domine, non sum dignus.

Les prieres étant achevées, le Prêtre se dispose à communier, par un aveu sincere qu'il fait de


 son indignité, & de son indigence, en se reconnoissant tout-à-fait indigne d'une si grande grace ; c'est pourquoi il repete par trois fois ces paroles du Centenier, *Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez chez moi ; mais dites une seule parole, & mon ame sera guerie.* Cette priere adressée à Jesus Christ dans ce redoutable Mystere, est fort ancienne dans l'Eglise : puisque nous voïons qu'Origene en fait mention : Avant que de communier, dit il, tâchez d'imiter l'humilité du Centenier, & dites : *Seigneur, je ne suis pas digne, &c.*



*Serm. 6.
de verbis
Apostoli.*

Que ces paroles, dit saint Augustin : *Domine, non sum dignus,* que le Prêtre dit à l'Autel, rappellent dans vos esprits la Foi & l'humilité profonde de celui qui les a dites le premier, en S. Matthieu ch. 8. v. 8. Immédiatement après

après la Communion du Prêtre, les Fidèles qui sont disposez à recevoir le corps précieux du Seigneur, doivent s'approcher du Balustre autant que cela se peut, pour communier. C'est une coûtume, conforme à l'Esprit de l'Eglise, d'agir ainsi, & qui se pratique encore aujourd'hui dans plusieurs Dioceses, comme il est marqué dans les Ri-
 tuels. Celui de Poitiers composé par Monseigneur notre Illustrissime Prélat, le marque dans ces termes : *Au reste on ne doit donner la Communion au Peuple, que pendant la Messe après la Communion du Prêtre celebrant; & il n'y a que de pressantes raisons qui puissent dispenser de cet usage, & faire que l'on donne à communier après la Messe, puisque les oraisons de Post-communion, ont non seulement rapport à celles du Celebrant, mais*

encore à celles du peuple. Aussi le Rituel Romain de Paul V. ordonne que les Fideles communieront avant la Post-communion , à moins qu'ils n'ayent quelque cause raisonnable qui oblige de remettre la Communion à un autre tems. *Communio populi intra Missam statim post communionem Sacerdotis celebrantis fieri debet , nisi quandoque ex rationabili causa post Missam sit facienda.* En effet , les prieres qu'on appelle Post-communion , sont communes au Prêtre & au peuple , d'autant plus que le saint Sacrifice regarde le peuple aussi-bien que le Prêtre , comme on peut voir par les paroles qu'il en dit , en se tournant vers le Peuple. *Orate fratres , &c. Priez , mes freres , que votre sacrifice & le mien soit agreable à Dieu.* C'est pour cette raison que l'Eglise a

toujours approuvé la communion des Fideles avec le Prêtre : mais elle n'a jamais autorisé par un reglement general , la communion après la Messe , au contraire elle a toujours souhaité qu'à chaque Messe , les fideles qui y assistoient , communiaissent comme autrefois , non seulement spirituellement , mais encore par la reception sacramentelle de l'Eucharistie , afin qu'ils participassent plus abondamment au fruit de ce très-saint Sacrifice , comme il est rapporté à la session 22. chap. 6. du Concile de Trente : il souhaite donc qu'on communie avec le Prêtre , & en effet cela est conforme à l'institution de l'Eucharistie , qui est Sacrement & Sacrifice : *Ceci est mon Corps qui est donné pour vous, faites ceci en memoire de moi. Voilà le sacrifice ; prenez & mangez ;*

Voilà le Sacrement que Jesus-Christ a donné à ses Apôtres, immédiatement après qu'il eut communiqué lui-même.

Quand je vous dis, Madame, qu'il est bon & plus conforme à l'Esprit de l'Eglise, de communier immédiatement après le Celebrant, ce n'est pas que je blâme, à Dieu ne plaise, l'usage de communier hors de la Messe; puisque celui qui communie reçoit certainement le Corps, l'Âme & la Divinité de Notre Seigneur Jesus-Christ. Si vous me demandez presentement, Madame, comment cet usage a été introduit de communier après la Messe, je vous réponderai que plusieurs de nos Docteurs ont crû que cela est venu d'abord d'un usage que la nécessité avoit introduit dans l'Eglise de Jerusalem, & dans les autres Eglises

de la Communion Grecque, où on ne dit pas tous les jours la Messe : cependant on ne laissoit pas de donner la sainte Communion hors de la Messe aux Pelerins qui alloient en dévotion , & qui ne pouvoient pas y rester long-tems ; on peut même dire que l'usage de communier après la Messe , a été introduit pour abreger le Sacrifice , à cause de la multitude des communians.

Le Livre est rapporté au côté droit.

La Communion étant faite , & les prieres que le Prêtre dit ordinairement pendant les Oblations , étant achevées , on rapporte le livre au côté droit , pour nous faire voir la bonté & la miséricorde de Jesus-Christ à l'égard des Juifs , qui par sa gra-

1 à Tim.

ch. 2. v. 4.

ce toute puissante retourneront à Dieu à la fin du monde, pour accomplir cette admirable Prophé-

tie d'Ezechiel : Car je vous retire-

rai, dit le Seigneur, d'entre les

Peuples, & je vous rassemblerai de

tous les païs de l'Univers : je ré-

panderai sur vous l'eau pure, &

vous serez purifiez ; je vous don-

nerai un cœur nouveau, je vous

ôterai un cœur de pierre, & je

vous donnerai un cœur de chair, je

mettrai mon Esprit au milieu de

vous, vous serez pour lors mon

Peuple, & je serai votre Dieu.

Et après cela les enfans d'Israël

reviendront, & ils chercheront le

Seigneur leur Dieu, & dans le der-

nier jour ils recevront avec une

fraïeur respectueuse le Seigneur,

& les graces qu'il leur doit faire.

Ch. 36. v. 25.

c. 37. v. 21. c.

II. v. 17. 19.

& 20.

Osee c. 3.

v. 5.

L'Antienne appelée Communion.

Le livre étant rapporté au côté droit, le Prêtre dit ensuite, selon l'ancienne coutume de l'Eglise, quelques versets de l'Ecriture: parce qu'autrefois on chantoit plusieurs versets de l'Ecriture, pendant qu'on communioit, pour nous témoigner la joie spirituelle & intérieure, que nous ressentons de la sainte Communion: puisque c'est par elle que la vie éternelle nous est promise, selon ces paroles de Jesus-Christ. *Si quelqu'un mange de ce*

*S. Jean
c. 6. v. 52.*

Cette sainte coutume de chanter un Pseaume, ou quelque autre verset tiré de la sainte Ecriture, dans des Messes solennelles, pendant que le Prêtre distri-

buoit la sainte Communion , est encore aujourd'hui en usage dans tous les Eglises de l'Orient , comme on peut voir dans toutes leurs Liturgies. Saint Augustin nous assure qu'on les chantoit de son tems dans les Eglises de l'Occident l. 2. de ses Retractions.

Dominus vobiscum.

Le Prêtre après avoir dit ce qu'on appelle *Communion*, se tourne vers les Assistans , en disant , *le Seigneur soit avec vous.*

Post-Communion.

Le Prêtre au nom de toute l'Eglise , dit ensuite les Oraisons qu'on appelle ordinairement *Post-communion* , c'est à-dire les prieres qu'on doit dire après la

Communion , pour remercier Dieu par Jesus-Christ Notre-Seigneur de la grace qu'il nous a accordée de nous faire participants du Corps & du Sang de son Fils , notre adorable Sauveur & Redempteur , & c'est aussi par lui que l'Eglise termine , presque toutes les Oraisons qui se disent à la sainte Messe , par Jesus-Christ qui est toujours vivant , & toujours devant la face de son Pere , pour lui offrir nos besoins , & nos necessitez. C'est donc par lui seul qu'elle espere & demande à Dieu tout ce qui est necessaire pour notre salut : c'est pourquoi elle finit ses Oraisons , par ces belles paroles de l'Apôtre S. Paul , *Par Jesus-Christ Notre-Seigneur.*

Ps. IIJ. v. J.

Dominus vobiscum.

Ces Oraisons finies en action de graces d'un si grand bienfait, reçu de la bonté infinie de Dieu, le Prêtre se tourne derechef vers le Peuple, en disant, *que le Seigneur soit avec vous.*

Ite, Missa est.

En même tems que le Prêtre prononce ces paroles: *que le Seigneur soit avec vous*, il avertit les Fideles que le saint Sacrifice est achevé, en disant, *Ite, Missa est*, c'est à-dire, *allez-vous en, la Messe est dite*, comme s'il disoit, *allez-vous-en, louez & benissez Dieu des graces qu'il vous a faites par le saint Sacrifice, que nous avons offert à Dieu, avec vous & pour vous.*

Cette maniere de congédier le Peuple après la celebration des saints Myfteres, est conforme à ces paroles que les Anges dirent aux Disciples, après que Jesus fut monté au Ciel, en leur disant: *O Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous regardans au Ciel? Ce Jesus qui au milieu de vous, a été au Ciel, en descendra de la même maniere.* Ce qui est la même chose que de dire, allez-vous en, le Sacrifice de la Croix est accompli par le Myftere de l'Ascension. En effet, après ce congé ils se retirerent; comme remarque S. Luc, remplis de joie & de consolation, en louant & benissant Dieu. C'est ce que nous devons aussi faire selon l'intention de l'Eglise, quand le Prêtre nous dit, *Ite, Missa est*, allez vous-en, la Messe est finie: c'est ainsi que saint Cyrille de Jerusalem explique ces paroles;

Luc. c. 24.
v. 52. & 53.

c'est ce qui nous fait voir aussi que cette ceremonie n'est point nouvelle, puisqu'on s'en servoit anciennement dans la Messe des Penitens publics, & enfin dans celles des Fideles. Nos adversaires mêmes tombent d'accord de l'Antiquité de ces paroles, *Ite, Missa est*, comme avoue ingénuement Monsieur Du Plessis Mornay, dans son état de l'Eglise.

Deo gratias.

Le Prêtre aiant donné le congé au Peuple par ces paroles, *Ite, Missa est*, on répond, *Deo gratias*, nous rendons graces à Dieu. Ces paroles sont tirées de celles de saint Paul, *rendons*, dit il, *graces à Dieu en toutes rencontres*, en sa premiere Epître aux Corinthiens, & en plusieurs autres endroits de ses Epîtres.

Ch. i. v. 4.

Eph. c. 5. v.

20.

Phil. c. 1. v. 3.

Col. c. 1. v. 2.

Cette réponse du Peuple au congé que le Prêtre donne à la fin de la Messe, a toujours été en pratique dans la primitive Eglise, comme remarquent les Peres de ces siècles-là ; car nous ne pouvons, disent-ils, finir le plus grand de tous les Mysteres, par une parole plus sainte & plus divine. Car que pouvons-nous penser, dit saint Augustin, & que pouvons-nous dire de meilleur que cette parole, *Deo gratias*, on ne peut rien dire de plus court, rien entendre de plus agréable, rien concevoir de plus grand, rien faire de plus utile & d'un plus grand fruit que cette parole, *Deo gratias*, rendons graces à Dieu. Epit. 77.

La Benediction.

Après cette action de graces que le peuple rend à Dieu, le

Prêtre se tourne vers l'Autel en s'adressant à la très-sainte Trinité, par une priere qu'il lui fait au nom de Notre-Seigneur Jesus-

II. Par. c. 30.
v. 27.

III. Liv. des
Rois c. 8. v.
22. & 54.

Christ, la suppliant très-humblement d'avoir pour agréable l'action sainte qu'il vient de lui offrir, & qu'il lui plaise en même tems de benir ceux pour qui il offre le saint Sacrifice : c'est pourquoi il baise l'Autel en élevant ses yeux & ses mains vers le Ciel, comme un autre Moïse, pour nous faire voir que ce n'est qu'en qualité de Ministre de Jesus-Christ, qui est dans le Ciel à la droite de Dieu son Pere, & par son autorité qu'il donne la benediction au peuple, en disant, *que Dieu Tout-puissant, Pere, Fils, & S. Esprit vous benisse.* Cette maniere de benir le peuple à la Messe est fondée premierement sur l'exemple de notre très-adorable Sau-

veur Jesus, dit saint Luc, *levant* Luc. c. 24. v. 50.
les mains, il les benit; & aux Nom-
 bres, chapitre 6. ne voyons nous
 pas que Dieu même avoit ordon-
 né à son serviteur Moïse de dire
 de sa part à son frere Aaron, &
 à ses enfans de benir le peuple,
 en leur disant: Que le Seigneur
 vous benisse, &c. Et au Leviti-
 que chapitre 9. v. 22. Aaron leva
 sa main au peuple & le benit. Il
 est à remarquer que cette Bene-
 diction se faisoit après que le Sa-
 crifice étoit achevé, conformé-
 ment à la pratique de l'Eglise
 que nous ne devons pas douter
 être bien ancienne; puisque le
 Concile d'Agde & les plus an-
 ciens Peres de l'Eglise en font
 mention, comme je viens de vous
 le faire voir; & cela est si vrai que
 l'Eglise Anglicane a toujours con-
 servé cette sainte ceremonie. A Rom. c. 15. v. 13.
 l'exemple de saint Paul, le Prê- Eph. c. 6. v. 17.

tre, dans la Liturgie, ou l'Evêque, s'il est présent, donnera congé au peuple avec cette Benediction. Que la Benediction de Dieu Tout-puissant le Pere, le Fils & le Saint-Esprit soit avec vous & y demeure éternellement, à laquelle Benediction le peuple répond comme dans l'Eglise Catholique, *Amen.*

Il faut remarquer s'il vous plaît, Madame, que le Prêtre donne cette Benediction en faisant le signe de la Croix, pour nous marquer que toutes les graces, faveurs & benedictions que Dieu verse sur nous, ne sont qu'en vûe & en considération de la Mort & Passion de Jesus-Christ Notre Seigneur, qui est l'unique & le seul objet de notre esperance & de notre confiance; puisque sans lui nous ne pouvons rien esperer de la bonté & misericorde de Dieu.

Cette

Cette maniere de benir le peuple avec le signe de la Croix , est fondée sur l'Ecriture ; puisque nous voïons que Jacob en benissant les enfans de Joseph , s'étoit servi du signe de la Croix, comme vous pouvez voir par l'action qu'il fit, lorsqu'il donna la Benediction à ses enfans. C'est sans doute pour nous faire voir par un esprit Prophétique que c'étoit en vertu de la Mort & Passion de Jesus-Christ.

*Gen.c.28.
v. 13. 14. 15.
16. 17. 18.*

Cette maniere de donner la Benediction au Peuple par le signe de la Croix a toujours été en pratique depuis le commencement du Christianisme. Toutes les Benedictions, dit saint Cyprien, se font par le signe de notre Redemption, c'est-à dire par le signe de la Croix ; c'est ce qui nous fait voir visiblement que cette pratique si sainte est venue

des Apôtres jusqu'à nous sans aucune interruption : C'est ce que saint Paul apparemment veut dire dans une de ses Epîtres, lorsqu'il dit , *Nous devons nous glorifier dans la Croix de Jesus-Christ.*

Gal. c. 6.
v. 14.

Le dernier Evangile.

Après la Benediction donnée le Prêtre finit par l'Evangile de saint Jean au chapitre premier. On se sert ordinairement de cet Evangile pour nous engager à considerer l'existence éternelle de Jesus Christ , & sa consubstantialité avec le Pere , & pour y envisager en même tems le Verbe Eternel tout divin , & tout invisible qu'il est , couvert d'un corps de chair & de sang , pour nous sauver de la mort éternelle , & de l'empire que Satan avoit

sur nous , en nous rendant ses membres vivans & nous faisant par ce moyen enfans de Dieu, pour nous communiquer ensuite la gloire qu'il possède, comme Fils unique du Pere Eternel, & comme l'objet essentiel de son amour & de ses complaisances, Tout cela est renfermé dans cet Evangile, qui ferme le Mystere très-adorable du sacrifice de la Messe, lequel étant fini, le peuple s'écrie tout d'une voix, d'un même esprit, & d'un même cœur, *Deo gratias*; rendons graces à Dieu par Jesus-Christ, qui est la source & le principe unique de toutes les graces.

Après vous avoir donné, Madame, une ample explication appuyée sur la sainte Ecriture, de la Messe, & de toutes les ceremonies qui s'y observent; agréez, s'il vous plaît, Madame, que j'aye

l'honneur de vous donner quelque éclaircissement solide, & sans replique sur l'usage où est de tout tems l'Eglise Romaine de faire le service divin en langue Latine.

Premierement, comme l'Eglise est universelle, elle a dû avoir une langue qui fût connue de toute la Chrétienté : or la langue Latine de toutes les langues, est la seule qui est la plus répandue dans toute l'Europe, par conséquent ce n'est pas une langue étrangère, ni inconnue.

Secondement, tous les Ministres Protestans ne sçauroient prouver que la Liturgie, ou la Messe, ou l'Office public de l'Eglise Occidentale fut jamais célébrée depuis son établissement en d'autre langue que la Latine, qui étoit la langue vulgaire des premiers siècles.

*S. Aug. l. 3.
c. 15. de la
Cité de
Dieu, &c. l.
5. c. 14. n. 3.*

Troisièmement, l'Eglise a jugé à propos de conserver l'ancienne & primitive langue dans laquelle la Messe & les autres Offices ont été d'abord établis dans tout l'Occident, pour éviter les inconveniens qui pourroient y arriver par rapport au changement qui arrive si souvent dans le langage des hommes ; c'est pour cette même raison que l'Eglise Grecque, aussi bien que l'Eglise Latine, a toujours conservé l'ancienne langue Grecque litterale dans la celebration des sacrez Mysteres & des autres Offices Ecclesiastiques que le commun des Grecs n'entend pas. Les Syriens, les Arméniens & les Egyptiens n'ont rien changé à l'ancien usage, quoique la plûpart de ces peuples n'entendent plus leur ancienne langue. Cet usage de continuer à faire le service divin dans la lan-

gue dans laquelle il a été institué, quoique devenue inconnue au menu peuple, a été certainement approuvé de Notre Seigneur Jesus Christ, puisque nous voyons dans l'Evangile qu'il assistoit avec ses Apôtres au service qui se faisoit au Temple de Jerusalem en langue Hebraïque, qui étoit tout-à-fait inconnue au commun des Juifs depuis la captivité de Babilone : or il est certain que notre divin Sauveur n'a jamais reproché aux Prêtres le langage de leurs prieres publiques, quelque intelligible qu'il fût au peuple.

Ils avoient une si grande veneration pour la langue Hebraïque, qu'ils ne croyoient pas qu'il fût permis même de se servir dans les Synagogues d'autres Bibles que de celles qui étoient écrites dans cette langue, qui n'étoit plus vulgaire. Il y avoit dans les

Synagogues un interprete qui expliquoit au peuple ce qu'on disoit en hebreu.

Quatrièmement, l'Eglise se sert de la langue Latine dans la Liturgie, parce que l'unité de cette langue qui n'est sujette à aucun changement, comme les autres langues vulgaires, conserve l'unité dans toutes les Eglises répandues dans toutes les Nations Occidentales.

Enfin l'Eglise se sert dans la célébration de l'Office divin, de cette langue, parce qu'elle est une de celles qui ont été en quelque manière consacrées par l'inscription qu'on avoit mise sur la Croix de notre adorable Sauveur Jesus-Christ, comme remarquent les quatre Evangelistes, en grec, en latin, & en hebreu, où étoit écrit : *c'est Jesus le Roi des Juifs* ; c'est aussi pour cette raison que

Matt. c. 27.

v. 37.

Marc. c. 5.

v. 6.

Jean. c. 19.

v. 19.

l'Eglise Latine dans la celebration de la sainte Messe se sert de ces mots grecs , *Kyrie eleïson* , de ces mots hebreux , *Alleluia* , *Hosanna* , *Sabahot* , *Amen* , &c.

L'Eglise Anglicane se sert dans sa Liturgie de la langue Hebraïque en repetant à la fin de chaque priere , *Amen* ; elle se sert aussi de ces mots grecs , *Kyrie eleïson* , traduits en Anglois ; elle se sert enfin de la langue Latine au commencement de chaque Pseaume , *Venite exultemus* , par lequel elle commence Matines. *Te Deum laudamus* , *Benedictus* , *Magnificat*.

Les Lutheriens d'Allemagne font dans l'usage de dire quelques-unes de leurs prieres publiques dans la langue Latine , que le menu peuple certainement n'entend pas ; cependant il croit qu'il ne laisse pas de participer
aux

aux prieres qu'on fait pour eux dans une autre langue que celle du païs , de la même maniere que les enfans d'Israël participoient aux sacrifices , & aux autres prieres que le Prêtre offroit à Dieu pour eux dans le sanctuaire , quoiqu'ils en fussent dehors , & qu'ils ne vissent ni n'entendissent point le Prêtre, comme il est rapporté au livre du Levitique , & en saint Luc chap. i. v. 10. Ne voyons-nous pas que *la multitude du peuple étoit hors du Temple faisant sa priere* , dans le tems que Zacharie offroit le Sacrifice pour eux.

Cependant vous m'avouerez, Madame , que ce peuple ne laissoit pas d'avoir part au sacrifice , que le Prêtre offroit pour eux , quoiqu'ils n'entendissent pas ce qu'il disoit : Que Messieurs les Protestans que je regarde par

T

le saint Baptême comme mes chers Freres en Jesus-Christ, ayent donc aussi la bonté & la charité de croire que le peuple qui a assisté à la Messe & aux autres Offices Ecclesiastiques, ne laisse pas de participer au fruit du Sacrifice & des autres prieres publiques que les Ministres du Seigneur offrent pour eux, quoiqu'ils n'entendent pas la langue dans laquelle on offre ces prieres & sacrifices.

*Seff. 22. c. 8.
de la Messe.
Esd. c. 8. v. 9.*

Comme l'Eglise Catholique dans le saint Concile de Trente souhaite ardemment que chaque Fidele soit instruit de ce qui se dit, & de ce qui se fait dans le service public; je crois vous faire plaisir, Madame, de mettre à la fin de cet ouvrage les prieres de la Messe en françois pour votre édification. Vous voyez donc, Madame, que l'in-

rention de l'Eglise , n'a jamais été , (comme vos Ministres vous l'ont autrefois persuadé) de cacher à ses enfans ce qui se passe dans la celebration des saints Mysteres , d'autant plus qu'elle approuve les Traductions non seulement des Epîtres & des Evangiles de l'année , mais encore de toutes les Messes. De plus je puis vous assurer, Madame , qu'elle a toujours désiré qu'on dît la Messe dans la langue vulgaire des Nations converties à la Foi de Jesus-Christ , & en verité les Ministres Protestants ne sçavent-ils pas dans leurs consciences , que le Pape Paul V. de sainte memoire, avoit permis de dire la Messe dans la langue Chinoise , & de traduire toute la Bible dans cette même langue.

Ils sçavent aussi que Gregoire

XIII. fit traduire à Rome toute la Bible en Polonois , & qu'on y a imprimé depuis quelques années une Traduction Arabe pour les Chrétiens du Levant. Ainsi l'intention de l'Eglise n'a jamais été de priver ses enfans de la connoissance des Mysteres de notre sainte Religion, & même elle a toujours approuvé que chaque particulier fasse sa priere dans sa langue naturelle qui peut contribuer davantage à son édification & à son instruction,





LA MANIERE

D'ASSISTER DEVOTEMENT

A LA SAINTE MESSE

selon l'esprit de l'Eglise.

L'Affiduité , Madame , avec laquelle vous assistez au saint sacrifice de la Messe qu'on dit tous les jours dans la Chapelle de votre Château , depuis la grande miséricorde que Dieu vous a faite de vous faire entrer dans la communion de son Eglise sainte , est une veritable marque que vous approuvez fort cette pieté si

222 LA MANIERE D'ASSISTER
louable que Messieurs vos Illus-
tres Ancêtres ont toujours eu
dans leurs familles d'entendre
tous les jours la Messe dans leur
Chapelle, ils ont suivi en cela
l'exemple des premiers Chré-
tiens qui assistoient tous les jours
à ce redoutable Mystere, com-
me il est marqué aux Actes.

Ch.2.v.41.

Ch.2.v.16.

Saint Augustin, cette grande
lumiere de l'Eglise universelle,
donne de grandes louanges à
sainte Monique sa mere, d'avoir
assisté tous les jours au Mystere
du saint Autel, comme on le
peut voir au livre 9. chap. 13. de
ses Confessions, je vous rapporte
ici, Madame, ses propres paro-
les : *J'ai donc sujet, dit il, de me
réjouir en vous, Seigneur, & de
vous rendre graces de tout ce que
ma mere a fait de bien ; elle n'a
laissé passer aucun jour de sa vie
sans assister au Mystere du saint*

Autel, d'où elle sçavoit que l'Eglise distribue à ses enfans la victime sainte, dont le sang a effacé la cedula de mort qui nous tenoit engagez au démon. Ce saint Docteur remarque dans ce même endroit, que cette sainte Veuve étant prête de mourir, commanda avec beaucoup d'empressement qu'on se ressouvînt d'elle après sa mort dans les sacrifices de l'Autel.

Continuez donc, s'il vous plaît, Madame, à suivre une pratique si louable & si digne de votre pieté; mais pour assister à ce sacré Mystere avec fruit, & dans l'esprit de l'Eglise, il est nécessaire de s'y trouver avec un profond respect: car qui pourra subsister en la presence de ce Seigneur, de ce Dieu si Saint avec une devotion solide, & avec une Foi vive, certaine, & assurée de

Matth. c.

14. v. 30.

Luc. c. 8.

v. 25.

Marc. c. II.

v. 22.

I. Rois. c. 6.

v. 10.

224 LA MANIERE D'ASSISTER
la présence réelle du Corps & du
Sang de notre divin Sauveur,
exposé aux yeux de son Pere ce-
leste, sur la sainte Table, en ver-
tu des paroles de la consécrat-
tion, qu'il prononce lui-même
par la bouche de son Ministre.
PRENEZ, MANGEZ, CECI EST
MON CORPS. PRENEZ, BUVEZ,
CECI EST MON SANG, pour ac-
complir ces paroles du Prophé-
te Isaïe, *Vous êtes vraiment ici
le Dieu caché, le Dieu d'Israël,
le Sauveur, mais clairvoyant aux
gens de la foi. Avec quel respect,
& quelle crainte religieuse, à
l'exemple de Jacob, ne doit-on
pas y assister : car il est marqué
dans la sainte Ecriture : malheur
à celui qui ne rend pas à Dieu l'hon-
neur qui lui est dû, sur-tout dans
l'action la plus sainte, la plus noble,
& la plus auguste de la Religion
Chrétienne, où Jesus-Christ s'offre*

Lev. c. 26.

2.

Ch. 45. v. 15.

Gen. c. 18.

v. 16. & 17.

Ecclesiasti-

que ch. 1. v.

28.

Phil. c. 2.

v. 12.

lui-même à Dieu son Pere pour nous, sous des signes qui representent sa mort. C'est pourquoi quelques saints Peres de la Primitive Eglise, souhaitoient que ceux qui assistoient à la sainte Messe, eussent presque les mêmes dispositions que celles qu'ils leur demandoient quand ils s'approchent de la Communion, c'est à dire au moins, comme je viens de vous l'expliquer avec des sentimens de Foi, qui est la source du culte spirituel & de la crainte respectueuse. Car il est écrit que sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu, avec des sentimens de contrition & d'humilité: Dieu résiste, dit l'Ecriture, aux orgueilleux, & donne son esprit aux humbles. Il faut donc y assister avec une vraye humilité Chrétienne, en demandant à Dieu l'Esprit de grace & de priere. Outre ces sain-

Heb c. II.
v. 6. 27.
Ps. 118. v. 13.
Ps. 142. v. 2.

Zacharia
c. 12.

↓
226 LA MANIERE D'ASSISTER
res dispositions , il est bon de
joindre votre intention avec cel-
le de l'Eglise , & de suivre le Prê-
tre depuis le commencement de
la Messe jusqu'à la fin avec at-
tention , comme remarque le
Concile de Trente , & de repe-
ter avec le Prêtre les mêmes
prieres qu'il dit à la Messe , d'au-
tant plus que toutes ces prieres
sont presque toutes tirées de la
sainte Ecriture , & dictées par la
bouche du saint Esprit. De plus
je puis vous assurer avec sinceri-
té , Madame , que les saints Pe-
rés les plus anciens , comme l'au-
teur des Constitutions Apostoli-
ques , saint Justin , saint Cyrille
de Jerusalem dont je vous ai déjà
parlé , en font mention , & que
la plupart de ces mêmes prieres
sont encore aujourd'hui en usa-
ge dans l'Eglise d'Orient , sui-
vant les Liturgies de saint Chry-

sofome , & de saint Basile , que les Grecs suivent très-religieusement. Par conséquent vous ne pouvez , Madame , emploier des prieres plus efficaces pour invoquer le Seigneur , & pour avoir recours à fa misericorde infinie ; car rien ne lui est plus agréable que de vous servir de celles que toute l'Eglise universelle pratique dans la celebration des divins Myfteres ; c'est pour ces raisons , appuyées sur les sentimens des saints Peres , que j'ai mis ces saintes & excellentes prieres , à la fin de cet ouvrage pour votre usage.

A l'égard de vos domestiques qui ne sçavent pas lire , il suffit qu'ils assistent à la sainte Messe avec foi , avec respect & avec attention , & qu'ils aient une intention generale , en demandant à Dieu par notre unique Sauveur

228 LA MANIERE D'ASSISTER
& Redempteur Jesus-Christ, tout
ce que le Prêtre demande pour
tous ceux qui assistent à la Mes-
se, tant pour les vivans que pour
ceux qui sont morts dans la Foi
de l'Eglise. Ils peuvent dire en
même tems leur chapelet, qui
est une excellente priere com-
posée premièrement de l'Orai-
son Dominicale, qui est l'Orai-
son du Seigneur, & qui contient
en abrégé tout ce que nous pou-
vons demander à Dieu par Jesus-
Christ; secondement, de la Sa-
lutation Angelique, tirée de la
sainte Ecriture, comme il est
marqué en saint Luc chap. i. vers.
28. & 42. Troisièmement l'Egli-
se y ajoute ces saintes paroles,
*Sainte Marie, Mere de Dieu, priez
pour nous*, pour confondre ces
Heretiques, qui refusoient de
donner à Marie cette auguste
qualité de Mere de Dieu. On y

ajoute le Symbole des Apôtres , qui est notre Profession de Foi : or toutes les prieres , en quelque langage qu'elles puissent être , qu'on dit avec dévotion & avec foi , sont toujours bonnes & agréables à Dieu en tout tems & en tout lieu. Cette priere appelée le chapelet ou couronne , a été instituée pour méditer & honorer les Mystères de Notre Seigneur Jesus-Christ , soit les Mysteres glorieux , douloureux , ou joyeux , auxquels la sainte Vierge a eu tant de part , & dont elle nous obtient le fruit , & les saintes pratiques par son intercession.

Pour seconder , Madame , vos pieuses & louables intentions pour l'instruction de vos domestiques , que le Seigneur a mis sous votre conduite , agréez s'il vous plaît , que j'ajoute ici en leur faveur , en abrégé & en peu de

230 LA MANIERE , &c.
mots , le veritable sens des principales ceremonies de la sainte Messe que Monsieur votre Chapelain aura la charité , & la bonté suivant son zele ordinaire , de leur expliquer , les Samedis au soir , & les veilles des grandes Fêtes, après la priere & la lecture de l'Evangile du jour.



EXPLICATION

*abregée du veritable sens des
Ceremonies de la Messe.*

Commençons par le signe de la Croix, que le Prêtre fait au commencement de la Messe, au pied de l'Autel, en disant : In nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti, &c.

IL faut d'abord leur faire comprendre, que ce signe sacré de la Croix que le Prêtre fait, est pour nous apprendre que notre reconciliation entiere, après le peché du premier homme, a été faite avec Dieu, par les me- *Rom. c. 5.
v. 12. c. 8.*
rites de la Mort & Passion de *v. 9.
1. Epist. de
S. Jean c. 4.*
Jesus Christ sur l'Autel de la *v. 9. & 10,*
Croix. Il faut ensuite leur faire
remarquer, que le commence-

ment de cette reconciliation a été fait par le Myſtere de l'Incarnation du Fils de Dieu , qui s'eſt fait Homme pour nous ſauver tous.

s. Jean
c. I. v. 14.

Ce Myſtere eſt figuré ici par le baiſer que le Prêtre donne à l'Autel qui nous repreſente Jeſus-Chriſt incarné.

Ce même Myſtere de l'Incarnation nous eſt encore figuré par l'Introïte , qui eſt ordinairement tiré de la ſainte Ecriture ; & par le *Kyrie eleïſon* , *Seigneur ayez pitié de nous* , que le Prêtre repete pluſieurs fois au nom de tous les Fideles.

Luc. c. 2. v.
13 & 14.

On dit enſuite le *Gloria in excelsis* , qui eſt le Cantique que les Anges chanterent à la naiſſance du Sauveur. Cette excellente priere compoſée par les Anges , & par l'Egliſe animée du Saint Eſprit , nous repreſente la
Naiſſance

Naissance de Jesus - Christ.

Is.c.9.v.6

L'accomplissement de toutes les Prophéties qui regardent ce divin Sauveur, & l'abandonnement des Juifs par leurs propres fautes, sont marquez par la lecture de l'Epître. C'est pourquoi anciennement on lisoit deux Epîtres à toutes les Messes, l'une de l'Ancien Testament, & l'autre du Nouveau.

*Israël ta
perdition
vient de
toi.*

*Matt.c.24
v.14.
Marc.c.16.
v.15.*

La Prédication, la Mission du Fils de Dieu, & la Conversion des Gentils, nous sont représentées par la lecture de l'Evangile, qui nous annonce la Foi, la Charité & l'Espérance de la vie éternelle. Ces trois excellentes vertus sont renfermées dans le *Credo*; qu'on dit ordinairement après la lecture de l'Evangile.

Tous ces biens spirituels & temporels que Dieu nous fait, sont marquez en abrégé dans la Préface.

La présence réelle de Jesus-Christ sur l'Autel , nous est annoncée par la parole de la consécration : CECI EST MON CORPS, CECI EST MON SANG , qu'il prononce lui-même par la bouche de son Ministre. Son Corps & son Sang, étant mystiquement séparés en vertu de ces paroles : CECI EST MON CORPS , CECI EST MON SANG, sur la sainte Table , nous représentent sa Passion & ses souffrances , particulièrement dans le Prétoire , où il a tant souffert d'opprobres pour nous.

Matt.c.26.

v.26.

Marc.14.

v.22.

Luc.c.24.

v.30.

Is.c.53

Rom.c.5.

2.1.

Matt.c.27.

v.60.

Marc.c.15.

v.46.

Sa Mort nous est annoncée par la fraction que le Prêtre fait de la sainte Hostie en trois particules , pour nous faire ressouvenir qu'il nous a délivrés de la mort éternelle , de l'empire que le démon avoit sur nous , & qu'il a établi une paix éternelle en-

DES CEREMONIES, &c. 235
tre Dieu son Pere & nous.

La Particule qu'il met dans le Calice, nous represente le Corps de Jesus-Christ mis dans le Sepulchre.

L'Agnus Dei, nous marque la descente de Jesus-Christ aux Lymbes, où les saints Peres l'attendoient depuis le peché d'Adam, pour les délivrer de leur captivité, comme il est marqué en saint Luc.

Ch. i. v. 78.

Après avoir dit *l'Agnus Dei*, le Prêtre dit, *Domine, non sum dignus*, par ces dernieres paroles nous declarons tous, & protestons à la face du Ciel & de la terre, que ce sont nos pechez & nos iniquitez, qui sont cause de la mort de notre adorable Sauveur Jesus-Christ, & en même tems nous declarons hautement que nous ne sommes pas dignes de le recevoir dans notre cœur

Is. c. 53. v. 7.

apr' s une si noire ingratitude.

I. Cor. c. II.
v. 26.

La Communion du Prêtre & du Peuple nous dénote la consommation du Sacrifice de la Croix. *Tout autant de fois que vous mangerez de ce pain, dit l'Apôtre, & que vous boirez de ce Calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne : car comme dans l'ancienne Loi, il falloit manger la victime pour participer au fruit du sacrifice, aussi pour participer à l'oblation sanglante du Corps de Jesus Christ sur la Croix, il faut absolument le manger, suivant ces paroles de Jesus-Christ, même dans saint Jean, chap. 6. v. 54. Si vous ne mangez la chair du Fils de l'Homme & ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous.*

Après la communion & les ablutions faites, on tourne le

DES CEREMONIES , &c. 237

livre au côté droit qui représente l'état des Juifs pour leur annoncer la Resurrection, l'Ascension de Jesus-Christ & la descente du Saint Esprit, figurées par la Benediction que le Prêtre donne au nom de Jesus Christ, & dans sa personne au Peuple en finissant la sainte Messe.

Enfin on lit toujours le dernier Evangile du côté gauche de l'Autel, pour nous faire connoître la bonté infinie de Jesus-Christ, qui veut que tous les hommes soient sauvez, en procurant le salut non seulement aux Gentils, mais encore aux Juifs qui se convertiront au dernier tems, en embrassant la Religion Chrétienne, comme il est prédit par les Prophètes: *Il s'est souvenu de sa miséricorde, & de sa verité en faveur de la maison d'Israël.*

Cette ceremonie de lire le der-

Marc c. 16.

v. 20.

Act. c. 3. v.

22. 23 & 24.

c. 2. v. 1. 2. &

4.

Ezech. c.

37. v. 21.

Bar. c. 4.

36. & 37.

I. à Tim.

c. 2. v. 6. c. 4.

v. 10.

Rom. c. 5.

v. 6.

Luc. c. 19.

v. 10.

Pf. 97. v. 4.

238 E X P L I C A T I O N
nier Evangile au côté gauche,
nous représente aussi le dernier
avenement de Jesus-Christ quand
il viendra pour juger les vivans
& les morts.

Vous voïez, Madame, que
ces explications, que je vous
donne sur les ceremonies qui se
pratiquent à la Messe, sont tou-
tes tirées de la sainte Ecriture, il
n'y en a aucune qui n'ait une si-
gnification édifiante ; d'autant
plus qu'elles nous représentent
tous les Mysteres de notre sainte
Religion, qui n'a d'autre regle
de Foi que la parole de Dieu ex-
pliquée par l'Eglise.





P R I E R E S

*Tirées de la Sainte Ecriture &
des Saints Peres , que vous
pouvez dire pendant la sain-
te Messe.*

Commencez, s'il vous plaît,
Madame , par le Pseaume
quarante-deuxième.

Jugez moi, mon Dieu, & fai-
tes le discernement de ma cause,
en me défendant d'une Nation
qui n'est pas sainte, & tirez moi
par votre puissance des mains de
l'homme méchant & trompeur;
puisque vous êtes ma force, ô
mon Dieu : pourquoi m'avez-
vous rejeté ? & pourquoi mar-
cherai-je avec un visage triste,
lorsque mon ennemi m'afflige ?

Ps. 42.

Répandez sur moi , Seigneur ,
votre lumière & votre vérité ,
elles me conduiront & m'amene-
ront jusqu'à votre montagne
sainte, & à votre divin Taberna-
cle : J'entrerais jusqu'à l'Autel de
Dieu , jusqu'à Dieu même qui
remplit ma jeunesse d'une sainte
joie , ô Dieu , ô Dieu ! ô Dieu !
je vous louerai sur la harpe ; pour-
quoi mon ame êtes-vous tri-
ste ? & pourquoi me troublez-
vous ? espérez en Dieu , car je
lui rendrai encore mes actions de
grace , il est le salut & la joie de
mon visage , il est mon Dieu.

Gloire soit au Pere , au Fils ,
& au saint Esprit , & qu'elle soit
telle aujourd'hui & dans les fie-
cles des siècles , qu'elle a été dès
le commencement & dans toute
l'éternité. Ainsi soit-il.

Au Confiteor.

Je me confesse à Dieu Tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, & à tous les Saints, & à vous, mon Pere, de tous les pechez que j'ai commis par pensées, par paroles, & par actions, je les avoue, & m'en reconnois très-coupable; c'est pourquoi je supplie la très-sainte Vierge la Mere de Dieu, saint Michel Archange, & tous les Saints & Saintes de Paradis, & vous mon Pere, de prier pour moi notre Seigneur Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

Quand le Prêtre dit le Misereatur & Indulgentiam.

Que Dieu le Pere Tout-puiss.
X

sant qui m'a créé à son image & ressemblance, par un effet de sa bonté & miséricorde infinie, aye pitié de moi, & que m'ayant pardonné tous mes pechez, il me conduise enfin à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que Dieu le Fils notre Seigneur Jesus-Christ, qui m'a délivré de la mort éternelle, & de l'empire que Satan avoit sur moi; & qui a, si je veux en profiter; établi une paix éternelle entre Dieu son Pere & moi, par un effet de sa bonté & de sa miséricorde infinie, me donne lui-même le pardon, l'absolution, la remission, & l'indulgence plénière de tous mes pechez. Ainsi soit-il.

Que Dieu le saint Esprit qui m'a sanctifié par sa grace, me sanctifie encore derechef, & qu'il lui plaise de me donner tous les

moyens nécessaires pour me conduire à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Au Kyrie eleïson.

Seigneur Jesus-Christ , Fils unique de Dieu , splendeur éternelle de sa gloire , ayez pitié de moi.

Seigneur Jesus-Christ , caractère vivant de la substance du Pere , & miroir sans tache de la Majesté de Dieu , ayez pitié de moi.

Seigneur Jesus-Christ , source de notre adoption dans lequel seul le Pere Eternel nous regarde , & nous aime , ayez pitié de moi.

Seigneur Jesus Christ , souverain Pacificateur qui êtes mort pour tous les hommes , & quiles avez tous reconciliez avec vo-

tre Pere, ayez pitié de moi.

Seigneur Jesus-Christ, Mediateur de la nouvelle Alliance, vous qui êtes la sagesse, la justice, la sanctification & la redemption de tous les hommes, ayez pitié de moi.

Au Gloria in excelsis.

Gloire à Dieu dans le Ciel, & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, nous vous louons, nous vous benissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, & nous vous rendons graces dans la vûe de votre gloire infinie, ô Seigneur Dieu Roi du Ciel: ô Dieu Pere Tout-puissant, ô Seigneur Fils unique de Dieu, Jesus-Christ. O Seigneur Dieu, Fils du Pere; ô vous qui effacez les pechez du monde, ayez pitié de nous: ô vous qui

effacez les pechez du monde ,
recevez notre priere : ô vous qui
êtes assis à la droite du Pere, ayez
pitié de nous ; car vous, ô Christ,
êtes le seul Saint, le seul Sei-
gneur , le seul très-Haut , avec
le Saint Esprit en la gloire de
Dieu le Pere. Ainsi soit-il.

*Les Oraisons , les Epîtres , &
les Evangiles , sont différentes se-
lon la diversité des tems & des
Fêtes qui arrivent ; on en peut
trouver la traduction dans le livre
du R. P. Amelot de l'Oratoire ,
intitulé les Epîtres & les Evan-
giles ; avec les Oraisons propres
qui se lisent à la Messe , aux
Dimanches & Fêtes de l'année ,
selon l'usage du Missel Romain.*

Credo.

Je crois en un seul Dieu , Pere

X iij

246 PRIERES DURANT

tout-puissant qui a fait le Ciel & la Terre, & toutes les choses visibles & invisibles, & en un seul Seigneur Jesus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Pere, devant tous les siècles. Dieu de Dieu, lumière de lumière : vrai Dieu du vrai Dieu, qui n'a pas été fait mais engendré, qui n'a qu'une même substance que le Pere, & par qui toutes choses ont été faites : qui est descendu des cieux pour nous hommes, & pour notre salut, & ayant pris chair de la Vierge Marie par l'operation du Saint-Esprit, a été fait homme, qui a été aussi crucifié pour nous, & qui a souffert sous Ponce-Pilate, qui a été mis dans le Tombeau, qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures, qui est monté au Ciel, qui est assis à la droite du Pere, qui viendra de nouveau plein de gloire pour

juger les vivans & les morts, & dont le regne n'aura point de fin. Je crois au saint Esprit qui est aussi Seigneur, & qui donne la vie, qui procede du Pere & du Fils, qui est adoré & glorifié conjointement avec le Pere & le Fils, qui a parlé par les Prophètes : je crois l'Eglise qui est Une, Sainte, Catholique, & Apostolique ; je confesse un Baptême pour la remission des pechez, & j'attends la resurrection des morts, & la vie du siecle à venir. Ainsi soit-il.

A l'Offertoire.

Recevez, ô Pere Saint, Eternel, & Tout-puissant, ^{II. Cor. 6. 9.} a cette Ho- ^{v. 7.}

^a Il faut remarquer que ces paroles, *Hostie sans tache, Calice du salut*, se rapportent seulement à Jesus-Christ, lorsqu'il est rendu present sur l'Autel, par les paroles de la consecration.

stie sans tache que nous vous of-
frons, nous qui sommes vos crea-
tures indignes, à vous qui êtes
notre Dieu vivant & veritable,
pour nos pechez qui sont sans
nombre, pour nos offenses & ne-
gligences, en vous suppliant de
communiquer sa force & son me-
rite à tous les Fideles, absens,
presens, vivans & morts, afin
qu'elle profite à eux & à nous
pour la vie éternelle. Ainsi soit il.

*Le Prêtre mêlant le vin &
l'eau dans le Calice.*

O Dieu, qui par un effet admi-
rable de votre puissance, avez
créé la nature humaine dans un
noble & excellent état, & qui
l'avez rétablie par une merveille
encore plus grande. Donnez-
nous par le Mystere que ce mé-
lange d'eau & de vin nous repre-

sente , la grace d'être faits participants de la Divinité de notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils , qui a daigné se rendre participant de notre humanité , qui étant Dieu , vit & regne avec vous en l'unité du saint Esprit , dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Offrant le Calice.

Seigneur , nous vous offrons ce Calice du salut , & nous vous conjurons par votre clemence de le faire monter en odeur de suavité , en presence de votre divine Majesté pour notre salut , & celui de tout le monde. Ainsi soit-il.

Mettez-nous , Seigneur , en état d'être reçus de vous , dans un esprit humilié , & avec un cœur contrit : & que notre sa-

250 PRIERES DURANT
crifice s'accomplisse aujourd'hui
devant vous d'une maniere qui
vous le rende agreable, ô mon
Seigneur & mon Dieu.

Benissant le pain & le vin.

Venez, ô Dieu Tout-Puissant
& éternel; venez, ô Sanctifica-
teur, & benissez ce sacrifice qui
va être offert en votre saint
Nom.

Lavant ses mains.

Effacez, ô mon Dieu, les
moindres tâches de mon cœur,
& de mes mains, afin que je sois
tout pur & tout net en m'offrant
à vous.

Oblation à la sainte Trinité.

Recevez, Trinité sainte, cette

Oblation que nous vous offrons en memoire de la Passion , de la Resurrection , & de l'Ascension de Jesus-Christ Notre Seigneur, & que les Saints dont nous celebrons la memoire , ne nous oublient pas dans le Ciel. Nous vous en prions par le même Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Prêtre se tournant vers le Peuple dit :

Priez Dieu , mes Freres , que mon sacrifice , qui est aussi le vôtre , soit favorablement reçu de Dieu le Pere Tout-puissant.

Le Peuple répond par la bouche du Ministre qui sert à la Messe.

Que le Seigneur reçoive , s'il

252 PRIERES DURANT
lui plaît , de vos mains , ce sacri-
fice pour l'honneur & la gloire
de son nom , pour notre utilité
particuliere , & pour le bien de
toute son Eglise.

La Préface.

*Après que le Prêtre a souhaité
la paix aux Fideles , & qu'il les
a exhortés à élever leurs cœurs vers
le Ciel , ils répondent qu'ils sont
dans cette sainte disposition , &
répondans au Prêtre , qui s'excite
avec eux à rendre graces au Sei-
gneur notre Dieu , ils disent , cela
est juste & raisonnable.*

Le Prêtre continuant.

C'est un devoir veritablement
juste, équitable & salutaire de
vous rendre graces en tout tems,
en tout lieu, ô Seigneur Pere saint

& Tout-Puissant, Dieu éternel, par Jesus-Christ notre Seigneur, par qui les Anges louent votre divine Majesté, les Dominations l'adorent. Les Puissances tremblent devant elle, les Cieux & les vertus des cieux avec les Bienheureux Seraphins vous glorifient ensemble avec joie, parmi les voix desquels nous vous prions de recevoir les nôtres par lesquelles nous vous disons humblement: Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des Armées, les Cieux & la Terre sont remplis de votre gloire, sauvez-nous s'il vous plaît. Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, gloire lui soit au plus haut des Cieux.

Canon de la Messe.

Nous vous prions donc avec

254 PRIERES DURANT
un très-profond respect , Pere
très-clement , & nous vous de-
mandons par notre Seigneur
Jesus-Christ que vous ayez pour
agreable , & que vous benissiez
ces dons , ces offrandes , ces sa-
crifices que nous vous offrons
pour votre sainte Eglise Catho-
lique , afin qu'il vous plaise de
lui donner la paix , la garder ,
conserver son unité & la regir
par toute la terre , & avec elle
votre serviteur N. notre saint
Pontife , N. notre Prélat , N.
notre Roi , & tous les Ortho-
doxes qui font profession de la
Foi Catholique & Apostolique.

Premier Memento.

Souvenez-vous , Seigneur , de
vos serviteurs & servantes N.
N. & de tous ceux qui sont ici
presens , dont vous connoissez la

Foi & la piété, pour qui nous vous offrons, ou qui vous offrent ce sacrifice de louange pour eux-mêmes, & pour tous ceux qui leur appartiennent pour la Redemption de leurs ames; l'Eglise se sert de ces paroles, *pour la Redemption de leurs ames*, pour nous faire voir que c'est par le sacrifice de l'Eucharistie, que se fait l'application du sacrifice de la Croix offert à Dieu pour la redemption de nos ames, pour l'esperance de notre salut, & de notre conservation, vous rendant nos vœux comme au Dieu Eternel, vivant & veritable.

I. Tim. 2.
Il est à remarquer que ce mot, *pour la Redemption* du prix de nos Ames, se trouve au livre 4. des Rois, ch. 12. v. 4. *pro pratio anima.*
Exod. c. 30. v. 12.

Chacun donnera quelque chose au Seigneur pour le prix de son ame.

Prieres suivantes.

Entrant en Communion, & honorant la memoire, premiere-ment de la Bienheureuse Vier-

256 PRIERES DURANT
ge Marie toujours Vierge, Me-
re de Jesus-Christ Notre Sei-
gneur & de vos Bienheureux
Apôtres & Martyrs N. N. & de
tous les autres Saints, par les
prieres & les merites desquels
accordez-nous, s'il vous plaît,
la grace d'être munis en tou-
tes choses du secours de votre
protection par le même Jesus-
Christ Notre Seigneur. Ainsi
soit-il.

*Imposition des mains sur le
Calice & sur l'Hostie.*

Nous vous prions donc, ô
Seigneur, de recevoir favora-
blement cette offrande de notre
servitude qui est aussi celle de
toute votre Eglise, de nous fai-
re jouir de votre paix, pendant
nos jours, & en nous délivrant
de la damnation éternelle, de
nous

nous mettre au nombre de vos Elûs, par Jesus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Laquelle oblation nous vous prions, ô Dieu, d'avoir la bonté de rendre benite en toute maniere, reçûe, consommée, spirituelle & agreable à vos yeux, enforte qu'elle soit faite, le Corps & le Sang de votre Fils bien-aimé Notre Seigneur.

*Les paroles de la Consécration
étant finies, le Prêtre dit :*

C'est de là, Seigneur, que nous qui sommes vos Ministres, & avec nous votre peuple, & faisant memoire de la bienheureuse Passion du même Jesus-Christ votre Fils Notre-Seigneur & de sa Resurrection des Enfers, comme aussi de son Ascension glorieuse au Ciel, nous offrons à

vosre incomparable Majesté des dons que vous nous avez faits & que vous avez mis entre nos mains, une Hostie sainte, une Hostie immaculée, une Hostie pure, le saint Pain de la Vie Eternelle, & le Calice du salut perpetuel.

Lesquels nous vous prions de vouloir regarder d'un œil propice & favorable, & de les avoir agreables, comme il vous a plu avoir agreables les dons du juste Abel vosre serviteur, & le sacrifice de vosre Patriarche Abraham & le saint Sacrifice, Hostie sans défaut que vous a offert Melchisedech, vosre souverain Sacrificateur.

Nous vous faisons, ô Dieu Tout-puissant, cette humble priere que vous daigniez commander que ces choses saintes soient portées jusqu'à vosre Autel sublime

en presence de votre divine Majesté par les mains de votre saint Ange , afin que tous tant que nous sommes , qui en communiant à cet Autel , aurons reçu le saint & sacré Corps de votre Fils , nous soyons remplis de benedictions & graces celestes par le même Jesus - Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Second Memento.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs & de vos servantes N. N. qui nous ont précédés avec le sacrement de la Foi , & qui dorment dans le sommeil de paix. Nous vous supplions humblement , Seigneur , de leur donner par votre misericorde , & à tous ceux qui reposent en Jesus-Christ le lieu de rafraîchissement de lumiere &

260 PRIERES DURANT
de paix. Accordez - leur , Sei-
gneur , ce repos & ce salut éter-
nel , cette douce société avec
vos Apôtres & vos saints Bien-
heureux par le même Jésus-
Christ. Ainsi soit-il.

Et pour nous autres qui som-
mes vos serviteurs , quoique pe-
cheurs , à qui il ne reste d'esper-
ance qu'en la multitude de vos
misericordes , daignez que nous
entrions en communion & en
société avec vos saints Apôtres
& Martyrs, & avec tous vos saints
en la compagnie desquels nous
vous prions de vouloir bien nous
recevoir , non en considérant
nos merites , mais en nous fai-
sant grace & misericorde par
Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Par qui vous créez , Seigneur,
tous les biens, vous les sanctifiez,
vous les vivifiez , vous les benif-
sez , & vous nous les donnez , &

que par lui-même, avec lui-même, & en lui-même, tout honneur & gloire soient rendus à vous: ô Dieu le Pere Tout-puissant en l'unité du saint Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Notre Pere qui êtes dans les Cieux, &c.

Après que le peuple a répondu, délivrez-nous du mal, le Prêtre dit, Ainsi soit-il. Et continue, Délivrez nous, Seigneur, de tous les maux passez, presens, & à venir, & par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie Mere de Dieu toujours Vierge, & de vos Bienheureux Apôtres, Pierre, Paul & André, & de tous les Saints, donnez-nous par votre bonté, la paix dans tous nos jours, afin qu'étant assistez du

262 PRIERES DURANT
secours de votre misericorde ,
nous ne soyons jamais esclaves
du peché , & que nous soyons
à couvert de toute sorte de trou-
bles & de dangers par le même
Jesus-Christ qui étant Dieu vit
& regne avec vous dans l'unité
du Saint Esprit , dans tous les sie-
cles des siecles. Ainsi soit-il.

Fraction de la sainte Hostie.

Que ce mélange & cette con-
sécration du Corps & du Sang
de Jesus-Christ Notre Seigneur,
devienne pour nous qui le rece-
vons une source de la vie éter-
nelle. Ainsi soit-il.

Agnus Dei.

*En s'adressant à Jesus-Christ ,
dites-lui par trois fois , Agneau
de Dieu qui effacez les pechez*

du monde, faites-nous miséricorde & nous donnez la paix.

O Seigneur Jesus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres, je vous laisse la paix, je vous donne la paix, n'ayez point égard à nos pechez, mais à la foi de votre Eglise, & daignez la pacifier & la réunir selon votre volonté, vous qui étant Dieu vivez & regnez dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

O Seigneur Jesus-Christ Fils de Dieu vivant, qui par la volonté du Pere, & la Coopération du saint Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde, délivrez-moi par votre saint & sacré Corps & votre Sang précieux ici présent, de tous mes pechez, & de tous mes autres maux, & faites, s'il vous plaît, que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, & ne

164 PRIERES DURANT
permettez pas que je me sépare
jamais de vous, qui étant Dieu
vivez & regnez , &c.

O Seigneur Jesus Christ , que
la communion à votre Corps
que je suis prêt à recevoir , tout
indigne que j'en suis , ne tourne
point à mon jugement & à
ma condamnation , mais que par
votre miséricorde , elle me serve
de défense pour l'ame & le
corps , qu'elle me soit aussi un
remede salutaire , vous qui étant
Dieu vivez & regnez dans tous
les siècles des siècles. Ainsi
soit-il.

*Le Prêtre dit ensuite par trois
fois , Seigneur , je ne suis pas
digne que vous entriez chez
moi , mais dites seulement une
parole , & mon ame sera gué-
rie. Vous pourrez repeter la même
priere avec le Prêtre.*

*En communiant il dit , que le
Corps*

Corps & le Sang de Notre-Seigneur Jesus Christ garde mon ame pour la vie éternelle.

En reprenant le Calice; Que rendrai-je à Dieu pour tant de biens qu'il m'a faits, je prendrai le Calice de salut, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

Faites, Seigneur, que nous recevions d'un cœur pur ce que nous avons pris par la bouche, & que d'un don reçu dans le tems, il se fasse en nous un remede pour l'Eternité.

Après que le Prêtre a fini les Oraisons qui se font en action de graces du saint Mystere, il prie la très-sainte Trinité de communiquer aux Fideles le fruit du sacrifice qu'il vient d'offrir pour eux, & avec eux.

On peut appliquer justement ici les paroles de l'Apôtre saint Paul : *Beni soit Dieu le Pere de Ephes. i. 3.*

notre Seigneur Jesus-Christ qui nous a comblés en lui de toute sorte de benedictions spirituelles pour le Ciel.
C'est ainsi que le Prêtre finit la Messe.

Je souhaite, Madame, de tout mon cœur que Notre Seigneur J.C. à la gloire duquel je consacre ce petit Traité, vous comble de ses mêmes benedictions; j'ai tâché de répondre aux louables desirs que vous avez de vous instruire, & j'espere que vous vous y remplirez de la grandeur & de la verité de ce Mystere: dans l'esperance que j'en ai, je me donne l'honneur de vous l'offrir, avec d'autant plus de joie, que je trouve occasion de vous marquer mon zele & le profond respect avec lequel je suis en N. S. J. C.

MADAME,

Votre très-humble & très-
obéissant serviteur,
l'Abbé GOULDE,

AVANTAGES

de la Priere.

C'Est un point de Foi, Madame, dans l'Eglise Catholique, qu'il n'y a rien de plus agreable à Dieu que la priere faite avec foi, avec des sentimens de contrition, d'humilité, & d'un profond respect, accompagné d'une grande attention. *Invocuez-moi*, dit le Seigneur au Pseaume 49. v. 16. *au jour de votre affliction ; ayez recours à ma puissance ; je vous en délivrerai, & vous me glorifierez.* Et aux Actes chapitre 2. vers. 21. *Quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé.* Demandez, dit Jesus-Christ en saint Luc chap. 11. vers. 10. *& vous recevrez, cherchez & vous trouverez, frappez à la porte, & on vous l'ouvrira.* Et aux Actes chapitre 18. v. 1. de ce même Evangeliste, Je-

Z ij

268 AVANTAGES DE LA PRIERE.
Jes-Christ nous dit , qu'il faut
toujours prier , & sans relâche.
Saint Paul nous dit la même
chose dans sa premiere Epître
aux Thessaloniens , *Priez sans
cesse , d'autant plus que la priere est
la source de toutes les vertus , &
qu'elle nous attire , comme il est
rapporté aux Actes chap. 17. v.
28. toutes les graces & les dons
de Dieu par Jesus-Christ. Ayez
donc , dit S. Augustin , un grand
zele pour la priere , si vous voulez
être sauvé. Que rien , dit S. Am-
broise , ne vous empêche de prier le
Seigneur votre Dieu , qui vous or-
donne lui-même de vous adresser à
lui dans tous vos besoins. Venez ,
dit-il , vous tous qui avez de la
peine , & qui êtes chargés , & je
vous soulagerai ; ce qui fait voir la
nécessité absolue où nous som-
mes de nous adresser à lui par la
priere. *Orate semper , Priez sans
cesse.**

AVERTISSEMENT. 169

J'Ajoute ici pour votre usage,
Madame, neuf Prieres tirées
de la sainte Ecriture.

*La premiere adressée à Jesus-
Christ.*

*La seconde que vous m'avez fait
l'honneur de me demander, adressée
à la sainte Vierge.*

*La troisieme, est une priere que
vous offrirez tous les jours à Dieu en
action de graces de votre réunion à
l'Eglise Catholique.*

*La quatrième priere est tirée du
second Livre des Paralipomenes ch.
36. que Manassés Roi de Juda fit à
Dieu pour lui demander pardon de
ses pechez. Vous pouvez, Mada-
me, vous servir de cette même prie-
re pour obtenir du Seigneur la remis-
sion des vôtres, en la disant avec
un cœur contrit & humilié, à l'exem-
ple du Prophète David au Pseaume
50. v. 18.*

La cinquieme priere tirée du Li-

270 AVERTISSEMENT.

ure de Tobie ch. 13. pour remercier Dieu de toutes ses graces & de tous ses bienfaits.

La sixième est tirée de la sainte Ecriture , pour demander à Dieu qu'il vous fasse la grace de demeurer ferme dans la foi.

La septième tirée de la sainte Ecriture , que vous pouvez faire , pour demander à Dieu de faire une bonne Confession avant de vous présenter à la sainte Table.

La huitième tirée de la sainte Ecriture , que vous pouvez dire avant que de communier.

La neuvième , que vous pouvez dire en action de grace après la sainte Communion.

J'espere , Madame , que vous en serez d'autant plus contente , que vous les trouverez conformes à la parole de Dieu.

I.

Priere tirée de la sainte Ecriture adressée à Notre Seigneur Jesus-Christ.

SEigneur Jesus-Christ Fils de Dieu vivant, la splendeur de sa lumiere, & le caractere vivant de sa substance, en qui toute la plenitude de la divinité demeure corporellement, qui nous dites de votre propre bouche, *Venez à moi, vous tous qui êtes chargez, je suis le repos éternel de vos ames, je suis la resurrection & la vie, & quiconque croit en moi, & qui met sa confiance entiere en moi, ne sera jamais confondu: In te, Domine, speravi non confundar in æternum. Venite, Venez: car je suis la joie, la verité, & la vie; la*

Z iiij

voix qui vous appelle, la verité qui vous enseigne tous les moyens necessaires pour vous conduire dans les Tabernacles éternels, où vous recevrez une plenitude de gloire qui ne finira jamais. Venite, Venez à moi puisque je suis la propitiation de vos pechez, votre justification, votre sanctification, & votre redemption. C'est pourquoi je m'adresse donc à vous, mon adorable Sauveur, dans l'amertume de mon cœur, pour vous demander très-humblement pardon de tous les pechez que j'ai pû commettre par pensée, par paroles & par action, puisque c'est par vous seul, ô mon unique & Tout-puissant Mediateur & Redempteur, que je vous demande misericorde, que j'espere & que j'attends; pour cet effet j'ose vous dire avec saint Bernard : Très-sainte ame de Jesus-Christ, sanctifiez-moi :

Corps adorable de Jesus-Christ, sauvez-moi : précieux Sang de Jesus-Christ, lavez-moi & purifiez-moi de tous mes pechez : sacrée Passion de Jesus-Christ, fortifiez-moi par votre divine grace : ô bon Jesus, ô aimable Jesus, cachez-moi dans vos playes, comme dans un lieu de refuge & d'assurance, & ne permettez pas que je sois jamais séparé de votre grace en ce monde, ni de votre gloire dans l'autre, où j'espère parvenir par vos mérites infinis, en m'attachant à votre divine parole avec foi, en me nourrissant dans l'esperance de la vie bienheureuse, & pratiquant vos saints Commandemens par la charité. Ainsi soit-il.

AVERTISSEMENT

A une Dame nouvellement
convertie , qui demande
qu'on lui donne une Prie-
re adressée à la sainte Vier-
ge.

Concile de
Trente sess.
25. de l'in-
vocation
des Saints.

S. Jean
Chrys. c. 15.
v. 14.

S. Jean
c. 14. v. 21.

Matt. c. 19
v. 17.

L'Eglise Catholique nous en-
seigne qu'il est très-utile , &
très-avantageux d'implorer l'assis-
tance de la sainte Vierge , en lui
disant , priez pour nous ; & que
le vrai moyen de s'adresser utile-
ment à elle , pour obtenir de Dieu
par son intercession , les graces &
les faveurs dont nous avons be-
soin , c'est de s'appliquer à plaire
à Jesus-Christ son Fils par une
vie conforme à l'Evangile , & par
l'observance fidelle de ses Com-

A UNE DAME, &c. 275

*mandemens , & c'est justement le
moyen de rendre son intercession
utile & efficace auprès de Dieu
par Jesus-Christ , qui est l'objet de
notre plus tendre & continuelle
devotion.*



II.

*Priere adressée à la sainte
Vierge, tirée de la sainte
Ecriture.*

T Res-sainte Vierge Mere de
 Dieu, vous qui êtes la plus
 sainte & la plus pure de toutes
 les Creatures; vous, dis-je, qui
 êtes élevée au-dessus des Saints
 & des Saintes de Paradis, (qui é-
 tes infiniment au-dessous de Dieu)
 parce que vous avez aimé votre
 Dieu, votre Sauveur, & votre
 Redempteur plus parfaitement
 que les autres Creatures; c'est
 pourquoi nous vous prions d'in-
 terceder pour nous auprès de
 Dieu votre Fils Notre Seigneur
 Jesus-Christ, & de lui demander

Isaïe c. 7.

v. 14.

Luc, I. v.

42. 43. 44.

Matt. 44.

v. II. 12. 13.

Cant. 3.

v. 4.

Luc. I. v.

49. 47.

S. Jean

3. v. 2.

pour nous les graces qui nous Pf. 83. v. 12.
 sont necessaires pour operer no- ^{13.}
 tre salut avec crainte, & tremble- S. Jacq. 1.
 ment, afin qu'en aimant Dieu v. 17. 18.
 sur toutes choses, & en préfé- Phil. 2.
 rant Dieu à toutes choses pour v. 12.
 l'amour de lui même, nous puis-
 sions aussi en même tems vous
 aimer & vous honorer en Dieu,
 & pour l'amour de Dieu; & que
 nous puissions suivre les exem-
 ples que vous nous avez donnés
 de votre foi, de votre esperan-
 ce, de votre charité, de votre
 humilité & generalement de tou-
 tes les autres vertus, dont il a
 plû à Dieu en Notre Seigneur
 Jesus. Christ de vous combler
 par une misericorde singuliere,
 qui vous a attiré tant de privi-
 leges extraordinaires, dont vous
 avez été honorée; tant de gra-
 ces innombrables dont vous avez
 été enrichie, & tant d'éminen-

Ce culte
 n'est dû
 qu'à Dieu
 seul étant
 la fin de
 tout amour
 réglé de la
 Créature
 raisonnable;

Luc. 1. v.
49. 50. & 51.
Luc. 1. 2.
v. 28.
S. Jean
ch. 1. v. 3.

278 PRIERE A LA VIERGE.

ces de gloire , dont vous êtes
revêtue dans le Ciel. Obtenez-
nous donc de Dieu , ô Vierge
sacrée , ô Vierge très-pure , &
sainte par votre entremise , cet-
te grace que nous lui demandons
par vos prieres , en travaillant de
notre côté efficacement à accom-
plir avec l'aide de la grace , la
sainte Loi. Ainsi soit-il.

s. Jean
c. 15. v. 5.



III.

*Priere d'une nouvelle Conver-
tie pour remercier Dieu de la
grace qu'il lui a faite de la
réunir à la Foi de l'Eglise
Catholique Apostolique &
Romaine.*

Que vous rendrai-je , ô Sei-
gneur Dieu Tout-puissant
& Eternel pour la grace singulie-
re que vous m'avez faite en me
réunissant à votre sainte Eglise,
sinon de vous offrir mon cœur
vraiment pénétré d'une vive
reconnoissance ? ne permettez
pas , Seigneur , que je me sépa-
re jamais en quelque maniere
que ce soit de cette sainte Egli-

se que vous avez fondée sur la solidité de la pierre. Vous êtes Pierre , & sur cette pierre je bâtirai mon Eglise : Rappelez , Seigneur , dans le sein de cette même Eglise qui est l'unique Mere de salut , ceux que l'Here-sie ou le Schisme en ont séparés : faites cesser, s'il vous plaît, ô mon Dieu , les divisions qui en pour-roient troubler la paix , & donnez lui la joye de voir tous ses enfans unis de sentimens , ne conspirer tous ensemble qu'à honorer votre saint Nom par une foi pure , & par une vie sainte en Jesus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

IV.

*Priere de Manassés Roi de
Juda , pour demander à
Dieu le pardon de ses pe-
chez.*

O Seigneur Dieu Tout-puif-
sant & Eternel , Dieu de
nos Peres , Abraham , Isaac &
Jacob , Createur du Ciel & de la
Terre , Seigneur universel de
toutes les créatures , me voici
prosterné devant votre Majesté
adorable , pour vous supplier
très-humblement d'avoir pitié
de moi selon l'étendue de votre
grande misericorde , puisque
vous nous avez promis dans la
personne de nos peres , le par-
don & la remission entiere de

A a

Luc. c. 15.
v. 18.

Psf. 7. v. 1.

Ezechiel
c. 33. v. 11.

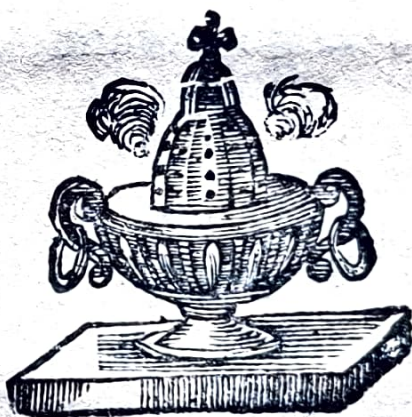
Psf. 50. v. 4.

Joël c. 2.
v. 12.

Levit c. 25
v. 21.

tous nos pechez, même les plus énormes, par une bonté gratuite & misericordieuse. J'ai peché, Seigneur, j'ai peché & j'avoue ma faute; Seigneur, pardonnez-moi, je vous en supplie, & faites, ô mon Dieu, que je ne demeure point confus dans l'espérance que j'ai que vous voudrez bien me pardonner mes offenses, qui sont en si grand nombre. Seigneur Dieu d'Israël qui ne voulez point la mort du pécheur, aïez pitié de moi par votre bonté gratuite, & purifiez-moi par l'humilité, par les larmes & par la satisfaction d'une sincère & véritable penitence, afin d'être en état de mériter les effets de votre divine miséricorde; Répandez donc dans mon ame, ô mon Dieu, votre sainte benédiction & votre grace celeste, afin que mon

cœur soit desormais détaché du *Isaïe c. 55.*
peché, & qu'il devienne un Au- *v. 7. & c. 56.*
tel saint, semblable à celui de *v. 17.*
Sion, le lieu saint de votre de-
meure. *Amen.*



V.

Priere tirée de la sainte Ecriture , pour remercier Dieu de toutes ses graces & de tous ses bienfaits. Tobie c. 13.

BEnissons de cœur & de bouche le Dieu vivant , qui est grand dans l'éternité , & dont le regne s'étend dans tous les siècles , car il châtie & fait miséricorde , il conduit les hommes jusques au tombeau , & les en ramene , nul ne peut se soustraire à sa puissance ; rendez donc graces au Seigneur , vous enfans de la maison d'Israël , & louez-le devant toutes les Nations ; racontez sa magnificence , & publiez ses merveilles ;

c'est lui qui nous a châtiés à cause de nos iniquités , & c'est lui qui nous sauvera pour signaler sa miséricorde ; benissez-le avec crainte & tremblement, & rendez hommage par vos bonnes œuvres & par vos actions de graces à ce Roi de tous les siècles, qui est votre Dieu & votre Pere à jamais ; pour moi, je me rejouirai en lui, il sera toujours la joie de mon ame ; Benissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Elûs, réjouissez vous en lui tous les jours, & rendez-lui des actions de graces des biens qu'il vous a faits : Oui, Seigneur, je vous louerai de toute l'étendue de mon cœur ; je raconterai, ô mon Dieu, toutes vos merveilles ; je célébrerai votre saint Nom par mes Cantiques de reconnaissance de tous les biens spirituels & temporels dont vous

Ad Philipp.
c. 2. v. 12.

Pf. 137. v. 2

S. Jacq. c. I. m'avez comblé. O Très-haut,
▲. 2. de qui toute grace excellente &
don parfait nous viennent par
une pure bonté que je n'aurois
jamais meritée, faites-moi, s'il
vous plaît, Seigneur, la grace
Pf. 102. v. 2. de n'oublier jamais vos bienfaits
Pf. 77. v. 5. à mon égard, & faites-moi celle
17. de chanter des Cantiques d'a-
ction de grace & de reconnois-
sance en tous lieux & en tous
tems, & de faire connoître à tout
le monde la conduite miséricor-
dieuse & gratuite que vous avez
gardée envers moi, afin qu'on
Pf. 67. v. 1. sçache que vous n'avez pas ou-
blié les cris d'un pauvre pécheur
qui n'a d'autre esperance q'en
vous seul, ô Dieu de bonté ! ô
Dieu de miséricorde ! *Amen.*

VI.

Priere tirée de la sainte Ecriture pour demander à Dieu de demeurer toujours ferme dans la foi.

Dieu Tout-puissant & miséricordieux qui connoissez ma foiblesse, & qui sçavez que sans le secours de votre grace, je ne puis, par mes propres forces, rien faire pour obtenir le salut éternel, comme Jesus-Christ lui-même nous l'assûre; faites moi la grace de persévé rer dans la foi, sans laquelle je ne puis vous plaire, afin qu'étant aidé de votre divine grace, je puisse accomplir tout ce que le précieux don de la foi exige de

Ps. 88. v. 5

Ps. 85. v. 14.

Ps. 102. v.

13. 14.

Aux Hebr.

c. II. v. 6.

moi sans que je puisse m'appuier
sur mes propres forces, mais
dans la seule confiance que j'ai
dans votre bonté, & en votre
misericorde infinie: donnez-donc
s'il vous plaît, ô mon Dieu, par
J. C. Notre Seigneur, la vertu
de perséverer toujours dans les
bons sentimens où je suis pre-
sentement par votre sainte gra-
ce, & de ne m'éloigner jamais
de la foi de l'Eglise Catholique,
Apostolique & Romaine, que je
regarde comme l'unique Mere
du salut que J. C. mon adorable
Sauveur a acquis par son Sang
précieux, qui nous a lavés & nous
a purifiés, à lui seul soit rendu
tout honneur & toute gloire dans
le tems & dans l'éternité. *Amen.*

Act. c. 4.
v. 12.

Rom. c. 4.
v. 25.

2. Tim. c. 2.
v. 5.

Rom. c. 8.
v. 34.

Apoc. c. 1.
v. 5.

VII.

Priere tirée de la sainte Ecriture , que vous pouvez dire , Madame , pour demander à Dieu la grace de faire une bonne Confession avant que de communier.

O Pere Eternel, Dieu de bonté & de misericorde, faites-moi, s'il vous plaît la grace de faire une bonne Confession de tous mes pechez, pour me préparer à recevoir dignement le précieux Corps & le Sang de votre adorable Fils Notre-Seigneur J. C. faites-m'en connoître le nombre & l'énormité, pour que je les confesse avec un cœur contrit & humilié, & que je les détecte.

Bb

*Ps. 32. v. 5.
Ps. 50. v. 6.*

Pf. 88. v. 5. te sincèrement dans une forte ré-
S. Jacq. c. 5. v. 16. solution de ne plus vous offenser;
Dent. c. 4. v. 29. donnez-moi vous-même, ô mon
Isaie. c. 58. v. 15. Dieu, qui ne voulez pas la mort
Ezech. 33. v. 11. du pécheur, cette contrition par-
Pf. 50. v. 18. faite & sincère, cette déclaration
Luc. c. 3. v. 8. & cette résolution forte & ferme
Pf. 30. v. 4. accompagnée d'un esprit de pé-
Pf. 61. v. 7. nitence, qui est l'unique moyen
Pf. 72. v. 27. de les détruire. Je ressens en moi-
S. Jean c. 15. v. 5. même que mes pechés me repro-
Pf. 3. v. 4. chent aujourd'hui mon ingrati-
Pf. 37. v. 23. tude à votre égard, & tâchent
 de m'inspirer des pensées de dé-
 sespoir de mon salut; mais, ô mon
 Dieu, vous êtes ma force & mon
 appui, soutenez-moi par votre
 sainte grace, afin que je ne suc-
 combe pas à la vûe de tant de pe-
 chez que j'ai commis contre vo-
 tre divine Loi. C'est pourquoi
 j'élève ma voix du fond de mon
 cœur, & de toute ma force, pour
 vous en demander pardon. Ve-

nez, Seigneur, à mon secours contre les puissances des ténèbres qui me persécutent ; détruisez les, & brisez les, car c'est de vous seul qu'il faut attendre cette miséricorde, en me remettant tous mes pechez. Aïez aussi, s'il vous plaît, Seigneur, la bonté de répandre sur moi votre sainte benediction, afin de persister dans la résolution où je suis, moyennant votre sainte grace, de ne vous offenser plus. *Amen.*

Vous pouvez, Madame, ajouter ^{Job c. 7 v. 16.} à cette priere le Pseaume cin-^{11. Esd. c. 13. v. 22.} quantième, *Aïez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde*, & le reste du Pseaume avant de vous presenter au Prêtre pour recevoir l'absolution de vos pechez.

VIII.

Priere tirée de la sainte Ecriture que vous pourrez dire avant que de Communier.

ME voici, Seigneur mon Dieu,
1. Cor. .11. v. 22. prosterne aux piés de vo-
Jean c. 6. v. 5. tre Autel sacré pour implorer
Matth. c. 26. v. 26. le secours de votre divine grace,
Isaïe c. 53. v. 9. afin de m'approcher dignement
Matth. c. 28. v. 18. de la sainte Communion, que je
Marc. c. 14. v. 22. souhaite de recevoir avec toutes
Luc. c. 22. v. 15. les dispositions convenables, &
Psf. 110. v. 4. pour cet effet, éclairez, s'il vous
Jacq. c. 4. v. 10. plaît, mon entendement par une
Rom. c. 1. v. 17. foi vive de ce sacré & adorable
 Mystère, où vous nous donnez,
 sous les especes sacramentelles
 du pain & du vin, votre Corps,
 & votre Ame, & votre Divinité

réellement & substantiellement
 présent pour être la nourriture
 spirituelle de nos âmes. Faites-
 moi aussi la grace que je ne va-
 cille jamais dans cette foi si bien
 établie par votre parole divine,
 incapable de nous tromper, étant
 la Vérité même, & que d'ailleurs
 vous avez une Puissance à qui
 rien n'est impossible. O Mystère
 ineffable, où vous nous avez lais-
 sé un mémorial éternel de vos
 prodiges & de vos merveilles ! O
 Mystère incompréhensible à nos
 sens ! O Mystère de la nouvelle
 alliance que vous avez établie
 dans votre sainte Eglise, pour
 nous revêtir de l'homme nou-
 veau, qui est vous-même, & qui
 nous ordonnez d'éloigner de
 nous les vices du vieil hom-
 me, & en même-temps de
 remplir nos cœurs d'une pro-
 fonde humilité, d'une foi vi-

1. Cor. 13

v. 2. 3.

Ps. 72. v.

27.

S. Jacq.

c. 1. v. 24.

Æs. c. 4.

v. 24.

Ps. 41. v. 1.

ve, d'une charité ardente, & d'une espérance inébranlable de la vie éternelle ; car quiconque mangera de ce pain ne mourra jamais ; c'est de vous seul, ô Seigneur Jesus, que j'attends ces dispositions si nécessaires pour participer dignement à ce divin Sacrement, que je désire ardemment de recevoir, & de me revêtir de votre justice & de votre sainteté. Seigneur mon Dieu, recevez-moi aujourd'hui à votre sainte Table ; car comme le cerf dans sa plus grande soif desire avec ardeur les sources des fontaines, de même, ô mon doux Jesus, mon ame soupire après vous dans cet adorable Sacrement. Quant est-ce que je serai assez heureux pour vous recevoir dans mon cœur ? quand est-ce que j'aurai ce bonheur ? c'est quand vous aurez la bonté, Seigneur, de le

purifier, de laver mes tâches, d'arroser mes sécheresses, & de me guérir de tous mes maux spirituels. Accordez-moi donc, s'il vous plaît, cette grace ineffable & cette faveur insigne. Faites, Seigneur, que je sois désormais pur, net, & détaché de toute sorte de péché, pour m'approcher de ce sacré Mystère, & que ce Pain céleste produise en moi le même effet que celui de Gedeon, qui renversa, comme le remarque la sainte Ecriture, les troupes des Madianites dans leur camp, & qui a détruit les plus fortes tentes, & en même tems devint la nourriture du peuple de Dieu. Que ce Pain céleste que je vais recevoir, fasse aussi, s'il vous plaît, le même effet en moi, que celui qu'avoit mangé le Prophète Elie, à qui il restoit beaucoup de chemin à faire pour arriver à la montagne d'Oreb,

Judicium
c. 7. v. 13.

& qui le soutint durant quarante jours. Que ce Pain céleste me fortifie de même pendant que je marche dans le désert de ce monde, jusqu'à ce que je sois arrivé à la montagne de Sion, qui nous figure le Ciel & la vûe de Dieu.
Amen.

Après cette Priere, vous pouvez reciter ces versets du Pseaume 41.

7. 12. 16. Mettez, ô mon ame, votre espérance en Dieu, car je le louerai encore dans son Temple, & je lui rendrai l'honneur que je lui dois comme à mon Sauveur & au Dieu qui me protege. Je lui adresserai toujours dans mon cœur mes prieres & mes vœux, comme à l'auteur de ma vie. Je dirai à Dieu mon Sauveur: Vous êtes mon azile & mon protecteur. Esperez en lui, ô mon ame, car je lui rendrai

encore le Tribut de mes louanges , comme à celui qui est l'auteur de mon salut , & le Dieu en qui j'ai mis mon espérance. Soïez-moi donc propice, ô mon Dieu , qui êtes notre Sauveur, vous qui êtes l'espérance de toute la terre, de ceux qui sont sur la mer , & dans les isles les plus éloignées. O mon Dieu, exaucez ma priere, & ne méprisez pas les demandes que je vous fais. Soïez attentif à *Ps. 64. v. 6.* ma voix , accordez moi les graces qui me sont nécessaires pour m'approcher dignement de votre sainte Table. *Ps. 54. v. 1.*



IX.

Prière tirée de la sainte Ecriture que vous pouvez dire après la sainte Communion.

SEigneur Jesus - Christ , comment pourrai je suffisamment vous remercier & vous marquer
Pf. 12. v. 6. ma vive reconnoissance de la bonté que vous avez eue de me recevoir aujourd'hui à votre sainte Table, chargée de mets délicieux par un excès de votre Amour ? O Amour ineffable de mon Dieu Sauveur ! ô Amour incomprehensible de mon Redempteur adorable ! Que pourrai je vous rendre, Seigneur mon Dieu, en action de graces de tous les
Pf. 115 v. 3 biens dont vous me comblez au-

jourd'hui ! Je ferai en sorte ,
moyennant votre sainte grace ,
sans laquelle je ne puis vous rien
promettre , que toutes mes pen-
sées, & toutes mes paroles soient
une continuelle action de grace
accompagnée de toutes sortes de
bonnes œuvres. Je vous louerai
de tout mon cœur, & tout ce qui
est au dedans de moi reconnoîtra
à jamais les effets de vos bontés
à mon égard dans ce jour de joie
& d'allegresse pour moi. Je vous
rendrai d'éternelles actions de
grace de ce que vous avez fait en
ma faveur, m'aïant donné dans
la sainte Communion, que je viens
de recevoir, votre Corps adora-
ble, pour détruire le Corps du
peché qui est en moi; ô que je
suis heureuse d'avoir reçu au-
jourd'hui ce Corps précieux &
adorable qui est le gage de mon
salut éternel, qui a rempli mon

Ps. 51. v. 9.

Rom. c. 6,

v. 6.

S. Jean c. 6.

v. 52.

ame de toute sorte de graces & de benedictions célestes, qui m'a donné la force de résister aux ennemis de mon salut, & qui devient en même tems un Emanuël pour moi, c'est-à-dire Dieu avec moi, d'autant plus qu'étant uni à vous par la sainte Communion, je deviens un même esprit avec vous, comme vous me l'assûrez

*1. Cor. c. c.
v. 17.*

vous-même. Celui, dites vous, qui mange ma Chair, & boit mon Sang, demeure en moi, & je demeure en lui. Amen.

F I N.



TABLE

DES MATIERES contenues dans le Traité du saint Sacrifice de la Messe.

A *Doration.* Comparaison de l'adoration de l'Hostie, avec l'adoration des Mages, p. 150. Conformité de notre croyance à ce sujet, avec celle de l'Eglise Grecque, 151. Preuves tirées des paroles d'un Archevêque & de trois Patriarches de cette Eglise, *ibid.* & *suiv.* L'adoration des Grecs sur quoi fondée, 154. & *suiv.* Sentimens des plus fameux Protestans à cet égard, 155. & *suiv.* Sentimens de Luther & de ses Sectateurs, 156. Diction remarquable dans l'adoration du saint Sacrement, *ibid.* & *suiv.* Explication de la Doctrine du Concile de Trente sur cet article, 157.
L' *Agnus Dei.* Motif de cette priere. 188. & 189.

B

Baiser de l'Autel. p. 64. & *suiv.* Cette cérémonie sur quoi fondée, 65. Prières du Prêtre en baisant l'Autel, 66. Le motif de cette priere, *ibid.* & *suiv.* Exemples tirés de l'Ecriture à ce sujet, 67.

T A B L E

sainte Messe , pourquoi cette différence, 32.
 & suiv. Du dernier *Dominus vobiscum*, 202.
 & suiv.

E

Elevation de la sainte Hostie , explication de cette partie de la Messe, & antiquité de cette ceremonie, 147. Quatre raisons des ceremonies qui s'y observent, 148. & suiv.

Encensemens. Ce que l'Eglise nous marque par cette ceremonie, 116. Passage de l'Ecriture à ce sujet, *ibid.* sont pratiqués dans les premiers siècles de l'Eglise , 117. En usage dans l'Eglise Grecque & Latine, 118.

L'*Epître* & l'*Evangile* , d'où ils sont pris , 90. Pourquoi on lit l'*Epître* du côté droit de l'Autel, 92. Pourquoi on porte le livre de l'*Evangile* à la gauche de l'Autel, 92. Pourquoi tout le monde se leve quand on lit l'*Evangile*, 94. Ancienneté de cette pratique dans l'Eglise, 95. Exemple tiré du livre d'Esdras, *ibid.* & suiv. Ceremonies qui s'observent à la lecture de l'*Evangile* dans les Messes solennelles, & après, 98. & suiv.

Le dernier *Evangile* , pourquoi on le dit, & ce qu'il renferme, 210. & suiv.

G

Le *Gloria in excelsis*. Explication de cette priere, 78. Motif de cette priere , 79. Son antiquité prouvée, *ibid.* Les Protestans de l'Eglise Anglicane s'en servent, 80.

Graduel. Pourquoi on le chante entre l'*Epître* & l'*Evangile*, & de quoi il est composé, 96.

Hanc

DES MATIERES.

H

Hanc igitur oblationem. Explication de cette priere. Observation sur la traduction de la Liturgie Angloise, 139. Quel est le motif de cette priere, & le rapport de ses ceremonies avec les Sacrifices de la premiere Alliance, 140. Les ceremonies de cette priere observées dans l'Eglise Anglicane, 142.

Hebreu. Vénération des Juifs pour l'Hebreu, 214.

Hostie. Fraction de la sainte Hostie, cette ceremonie, sur quoi fondée, 181.

I

Jesus-Christ, quoique present sur nos Autels, ne quitte point la droite de son Pere dans le Ciel, & apparut deux fois à saint Paul sans quitter le Ciel, 3. Il renouvelle chaque jour l'Oblation de son Pere, 6. Conduite remarquable de Jesus-Christ faisant la Pâque, 48. Image de Jesus-Christ, exposée aux yeux du Peuple, & pourquoi, 64. Exemples tirés de la vie de la Reine Elisabeth d'Angleterre, & de la Liturgie Anglicane, 65.

Invocation des Saints pratiquée depuis 1400 ans dans les Eglises Grecque & Latine, 61. Exemples tirez de l'Ecriture sainte à ce sujet, 63.

L'Introït. Sa signification, 71. Son ancienneté & pourquoi le Prêtre ajoute le *Gloria Patri* après l'Introït, 72. Cet usage changé dans la Liturgie d'Arius, & pratiqué par l'Eglise Anglicane, 73.

T A B L E

Ite Missa est. Ce qu'il signifie , 202.

K

Kyrie eleison. Pourquoi le Prêtre le récite après l'Introit , 74. Raisons pour lesquelles le Prêtre & le Peuple recitent plusieurs fois cette priere, 75. Exemples à ce sujet tirés des Prophètes, & de Jesus-Christ-même, conservés dans la Liturgie Angloise, 76. On repete cette priere jusqu'à neuf fois. A qui on adresse cette priere, comment & pourquoi, 78.

L

Lampes. Usage de les allumer, 119.

Le lavement des mains du Prêtre. Ce que signifie cette ceremonie , & quel en est le motif , 119. Exemples tirez de la vie de Jesus-Christ, & paroles du Prêtre en se lavant les mains, 119. Preuve de l'ancienneté de cet usage, 120

M

Le Memento des vivans. La pratique de cette priere sur quoi fondée, 132. & suiv.

Le Memento des morts, son explication, 167. & suiv. Cette priere sur quoi fondée, & passages des Saints Peres à ce sujet, 168. & suiv. Sentimens des Evêques de l'Eglise Anglicane, ancienneté de l'usage de cette priere dans la Liturgie Angloise, 171. Sa suppression & mauvaise foi des traducteurs de la Liturgie Angloise, 173. Pour qui le Prêtre prie en particu-

DES MATIERES.

lier, après avoir prié pour les morts en general, *ibid.* Paroles du Sauveur qui reprouvent la coutume des Juifs, & distinction à faire dans ces paroles, *ibid.* & *suiv.* Pratique de prier Dieu pour les morts, en general & en particulier; religieusement observée dans l'Eglise universelle, 174.

Messe. Le sacrifice de la Messe, est le même qui a été offert sur l'Autel de la Croix, 2. & *suiv.* Comparaison de saint Jean Chrysostome sur ce sujet, 7. Explication de la Doctrine de l'Eglise, preuves de la sainte Messe 20. & *suiv.* Explication du mot de Messe, *ibid.* & *suiv.* Première preuve tirée du Prophète Malachie, 24. Seconde preuve tirée des paroles du Prophète Roi, 30. Troisième preuve tirée des paroles de la Consécration, 34. Quatrième preuve tirée des Actes des Apôtres, 38. & *suiv.* Cinquième preuve tirée de l'Epître de saint Paul aux Hébreux, 41. Le Pape Paul V. avoit permis de dire la Messe en langue Chinoise, 219. Maniere d'assister devotement à la sainte Messe selon l'esprit de l'Eglise, 221. Les premiers Chrétiens y assistoient tous les jours, Saint Augustin loue à ce sujet sa Mere sainte Monique 222. Avec quelles dispositions il faut y assister, & sentimens des Peres de la primitive Eglise à ce sujet, 223. Il est bon de repeter les prieres de la Messe avec le Prêtre, & de quoi doivent s'occuper à la sainte Messe, ceux qui ne savent pas lire, 227. Le livre est rapporté au côté droit, & pourquoi, 197.

T A B L E

N

Nobis quoque peccatoribus. Explication de cette priere, 174. 175.

O

Offertoire. Ce qu'on donnoit autrefois à l'Offertoire, & comment on l'appelloit. Ce que nous offrons aujourd'hui, & dans quelle vûe, 106. & *suiv.*

Office Divin. Pourquoi il se fait en Latin, 212. & *suiv.* Le Peuple ne laisse pas d'avoir part aux prieres du Prêtre, quoiqu'il ne les entende pas, 217.

Les *Oraisons* durant la Communion, d'où elles sont tirées, 190.

Orate fratres, Explication de cette priere, 122. 123.

Oremus, & ce que signifie ce terme, 85. Pourquoi on l'employe, *ibid.* Pourquoi le Peuple repete tout haut *Amen*, à la fin de chaque Oraison, 86. Opposition des Protestans de France & d'Angleterre sur ce sujet, 88.

P

Pain sans levain, d'où vient son usage, 108. Raïsons fondées sur l'exemple de Jesus-Christ, 109. Preuve de cet usage tirée de l'Evangile de S. Luc, 111.

Pain. Pourquoi appelé Hostie pure & sans tache avant la consécration, 112. & *suiv.*

Le *Pater noster.* Motif de cette priere, 178. &

DES MATIERES.

suiv. Ceremonies que le Prêtre observe en le recitant, 180.

Per quem hæc omnia. Explication de cette priere, 176. Ceremonies qui s'y observent, & pour-quoi, 177. Cette priere sur quoi fondée, 178.

Post-communion. Son explication, 200.

Preface de la Messe, 124. Ancienne pratique de l'Eglise pendant la Preface, 127.

R

Relique. Intention de l'Eglise touchant les Reliques, qu'elle ordonne de mettre sous l'Autel, 68. Exemples tirez de l'Ecriture sainte au sujet des Reliques, 69. Usage des premiers Chrétiens pour les Reliques de S. Paul, *ibid.*

S

Le *Sacrifice* de l'Autel est appelé un sacrifice de Représentation & de Commemoration, 9. C'est un sacrifice propitiatoire, *ibid.* & *suiv.* Il est propitiatoire pour les morts, aussi-bien que pour les vivans, 12. & *suiv.* Il n'est propitiatoire que pour ceux qui sont morts dans la Communion de l'Eglise Catholique, 13. & *suiv.* est encore appelé un Sacrifice Impetratoire, 15. Eucharistique, *ibid.* & *suiv.* Nécessité d'un sacrifice visible, & extérieur dans l'Eglise Catholique, 18. Culte qu'on rend à Dieu par le sacrifice, aussi ancien que le monde, 19. Différence remarquable dans la maniere dont le Prêtre & le Peuple offrent le sacrifice, 122. & *suiv.* Différence des sacrifices de l'ancienne Loi, avec celui du Corps

T A B L E

& du Sang de Jesus Christ , selon S. Augustin , 164.

Le Signe de la Croix , 52. & *suiv* Ce qu'il represente , 54. Pourquoi le Prêtre fait le signe de la Croix au commencement de la Messe, 53. & *suiv*.

Supra qua , &c. Explication de cette priere , 163.

Supplices te rogamus. Explication de cette priere , 165. Dans quel esprit l'Eglise Catholique fait cette priere , 167.

T

Te igitur , est le commencement du Canon de la Messe. Explication de cette priere , 129. & *suiv*. D'où elle est tirée , & dans quel tems elle a été usitée , 130. Paroles de S. Cyrille de Jerusalem à ce sujet, 131. Usage de la Liturgie Anglicane à cet égard , 132.

Traduction des Livres Saints en langue vulgaire , même des prieres de la Messe , approuvée par l'Eglise, 218. & *suiv*.

V

Vin blanc & rouge , dans la Consécration. Sentimens des Protestans & de Calvin sur cet usage, 112. Mélange de l'eau & du vin dans le Calice, ce qu'il signifie, 113. Cet usage sur quoi fondé , 114. & *suiv*.

Unde & memores. Explication de cette priere , & en quoi elle consiste, 158. Son ancienneté prouvée par le rapport de saint Ambroise,

DES MATIERES.

159. Pourquoi le Prêtre y appelle le saint Sacrifice, *Hostie pure, Hostie sainte, Hostie immaculée, & le saint Pain de la vie éternelle, ibid. & suiv.* Comparaison tirée de l'ancien & du Nouveau Testament, 161. Pourquoi le Prêtre fait des signes de Croix sur l'Hostie & sur le Calice, en recitant cette priere. Ce qu'ils signifient, *ibid. & suiv.*

Fin de la Table des Matieres.